

# ARTS + SPECTACLES



Lévesque et Turcotte, les **inséparables**

Page 8

Grand Prix La Presse de la **biographie**

Page 14



Jacques Côté



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 17 NOVEMBRE 2001

# LA MUSIQUE FILANTE



**ISABELLE MASSÉ**  
collaboration spéciale



**LES ADOS ET LA CULTURE**

Demain: Oui, les ados lisent!  
Cahier Lectures

ELLE NOUS semble déjà bien loin l'époque où les Spice Girls chantaient *So Tell Me What You Want!* *What You Really Really Want!* Et pourtant, il ne faut retourner que cinq ans en arrière pour revivre la frénésie suscitée par les chansons «hop la vie» et les messages d'affirmation de soi de Mel B, Mel C, Emma, Victoria et Geri. Cinq petites années... En 60 mois de carrière, le quintette a lancé trois albums, un film, a fait une tournée mondiale, est devenu un quatuor, a évolué musicalement... puis perdu sa folie — et un bon nombre de fans.

Si les deux premiers albums des filles épicées se sont écoulés à un million d'exemplaires chacun au Canada, le dernier n'a trouvé que

200 000 preneurs. «Les filles ne nous ont pas aidés, mentionne Pascal Brunet, à la promotion et au marketing de la multinationale Virgin. Dès le départ, elles nous ont fait savoir qu'elles ne donneraient pas de concert.» Qui plus est, les Montréalais n'ont eu droit qu'à la visite de Baby Spice (Emma) lors de la sortie du troisième album du *girls band* à l'agonie!

Grave erreur stratégique pour une formation adulée par un public adolescent qui, pour aimer, doit entendre, mais surtout voir et toucher. Un public qui est toujours prêt à troquer une idole contre une autre. Eminem qui a monopolisé les ondes radio FM l'an dernier, notamment avec ses chansons *The Real Slim Shady* et *Stan*, exerce déjà moins d'attrait sur les 12-17 ans. On lui préfère maintenant — lire pour l'instant — Linkin Park (dont la pure et dure *In The End* fait des ravages tant au Canada qu'aux États-Unis). «La musique de ce groupe est bien ficelée, ses chansons font trois minutes 12 secondes et les thèmes privilégiés touchent directement les préoccupations des jeunes», dit Ralph Boncy, directeur musical de MusiquePlus.

Selon le sondage CROP commandé par *La Presse*, 64% des 12-17 ans préfèrent acheter des billets pour un concert et des CD que des billets pour des spectacles d'humour, des



**SONDAGE** > CROP > LA PRESSE

> Quel genre de concert irais-tu voir si tu gagnais des billets dans un concours ?

	Total (n=400) %	Garçons (n=201) %	Filles (n=196) %
Punk (Blink 182)	26	35+	16
Rap (Eminem)	24	30+	18
R&B (Destiny's Child)	18	5	32+
Pop (Britney Spears)	10	5	16+
Rock (U2)	10	8	11
Heavy (Rage against the Machine)	6	10+	2
Québécois (Jean Leloup)	4	4	4

Le sondage a été réalisé auprès de 400 Montréalais âgés de 12 à 17 ans du 1<sup>er</sup> au 5 novembre 2001. La marge d'erreur maximale est de 4,9%, 19 fois sur 20.

pièces de théâtre ou des livres. Si le cœur des filles penche davantage pour la musique de Britney Spears et du trio Destiny's Child, celui des gars bat à 100 milles à l'heure pour les décharges musicales des Limp Bizkit et Linkin Park.

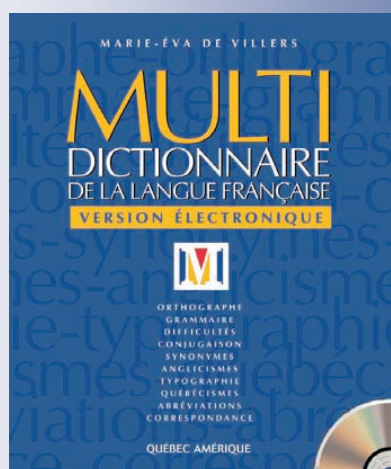
Ironiquement, Linkin Park n'a jamais eu à mettre les pieds au Québec pour que 53 000 exemplaires de son album *Hybrid Theory* s'envolent

en un an. Mais pendant combien de temps ses membres retiendront-ils l'attention? «Il faut constamment rappeler aux jeunes l'existence d'un artiste, car ils changent de goûts rapidement, affirme Patrick Landry, représentant à la promotion de la multinationale EMI. Il faut éviter qu'ils s'attachent à d'autres.»

Voir **MUSIQUE** en page D3



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©



MARIE-ÉVA DE VILLERS  
**MULTI**DICTIONNAIRE  
DE LA LANGUE FRANÇAISE  
VERSION ÉLECTRONIQUE

Le *Multidictionnaire* sur l'écran de votre ordinateur? C'est maintenant chose possible!

Le *Multidictionnaire*, version électronique, est en vente chez votre libraire préféré et dans les magasins spécialisés en informatique.

Liste des revendeurs sur notre site : [www.quebec-amerique.com](http://www.quebec-amerique.com)

# Le Retour: va-t-on se souvenir de Rose et de sa famille longtemps?



**LOUISE COUSINEAU**  
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca

**SPÉCIAL INTÉRESSANT** et émouvant pour marquer la fin du téléroman *Le Retour* demain soir, 20 h, à TVA. En réalité, le téléroman prend fin mercredi soir prochain, mais on fait des adieux avant: il faut engranger le plus possible durant cette période de sondages BBM, et il s'agit de contrer la première de *Stars à domicile* avec Véronique Cloutier à Radio-Canada.

Oublions la guerre des réseaux: *Le Retour* n'aura mis qu'une saison avant de devenir un mégasuccès pour TVA. Délogeant du palmarès maison *Les Machos* de Lise Payette, qui occupait la première place.

Après cinq saisons et demie, *Le Retour* est numéro 1 au palmarès des téléromans, toutes chaînes confondues. Avec autour de 1,7 million de spectateurs. Mado, Rose, Catou, Marielle font maintenant partie de la famille élargie des Québécois, celle qu'on retrouve avec plaisir dans nos téléromans, et qu'on connaît souvent mieux que sa vraie famille.

Rita Lafontaine, qui a incarné Rose, le personnage le plus fort du téléroman, affirme dans cette émission spéciale: « On dit des mots à la place des gens. »

Voilà un des ingrédients magiques des auteurs Michel D'Astous et Anne Boyer. Ce don des dialogues qui ressemblent à ce que les gens disent et qui vous font croire que vous êtes autour de la table avec eux. À une époque où la famille fout le camp, celle-là est essentielle.

L'émission de demain présente des fans de la série. Notamment une dame qui s'est tellement reconnue dans *Le Retour* — sa mère avait abandonné ses deux filles et son garçon, comme Mado — qu'elle a téléphoné à TVA pour parler aux auteurs. Ils avaient même été élevés par une tante.

Il y a eu, dans *Le Retour*, des merveilles de casting. Notamment Sylvie-Catherine Beaudoin et Sophie Prigent, les deux filles de Mado, qui se ressemblent assez pour qu'on croie qu'elles sont sœurs, et qui sont blondes comme leur mère Mado.

M<sup>me</sup> Beaudoin, en Catou, la fille aînée la plus révoltée par le départ de sa mère, a manifestement beaucoup réfléchi à son personnage et à la valeur du pardon, qu'elle a accordé difficilement, comme tous les fans le savent. Quant à Pierre Rivard, l'acteur qui joue Julien, le fils de Mado, il fait des aveux

émouvants sur son propre sens de la famille et son besoin d'avoir un enfant. Benoît Girard, qui joue le rôle d'Armand Lebeau, et qui a joué dans moult téléromans, m'a étonnée avec son pessimisme: « Les gens vont nous avoir oubliés dans six mois. C'est ce qui arrive quand un téléroman s'en va. »

Pas sûr. On n'a jamais oublié les petites Jarry de *Rue des Pignons*.

« Toutes les familles ont du *Retour* dans le sang », entend-on dans cette spéciale de demain.

Et pas seulement les filles, grandes amatrices de téléromans comme chacun sait. Un des grands fans du *Retour* à *La Presse* est un journaliste sportif. J'ai hâte de voir quel sera son prochain coup de coeur.

## 100 000 \$ pour Julie, mais Thierry a eu deux fois plus

Julie Snyder a eu 100 000 \$ pour imiter Jinny dans les publicités actuelles de la Société des alcools du Québec, nous informe une dépêche de la Presse Canadienne.

Une grosse somme pour quelques jours de travail. Mais c'est deux fois moins que le cachet touché par Thierry Lhermitte l'année dernière.

Hier après-midi, l'animatrice-productrice rappelait que lorsque Radio-Canada l'a embauchée pour *L'Enfer c'est nous autres*, elle a découvert qu'elle gagnait deux fois moins que Michel Desautels qui venait d'animer un talk-show — sans succès — à Radio-Canada.

Elle n'a jamais craché sur la publicité. « À l'époque, la campagne de Mastercard m'a permis de payer ma maison », disait-elle hier. On se souvient que la campagne Mastercard avec Julie avait pris fin abruptement lorsqu'elle avait invoqué Allah à la blague dans une publicité. Des groupes arabes du Québec avaient protesté haut et fort.

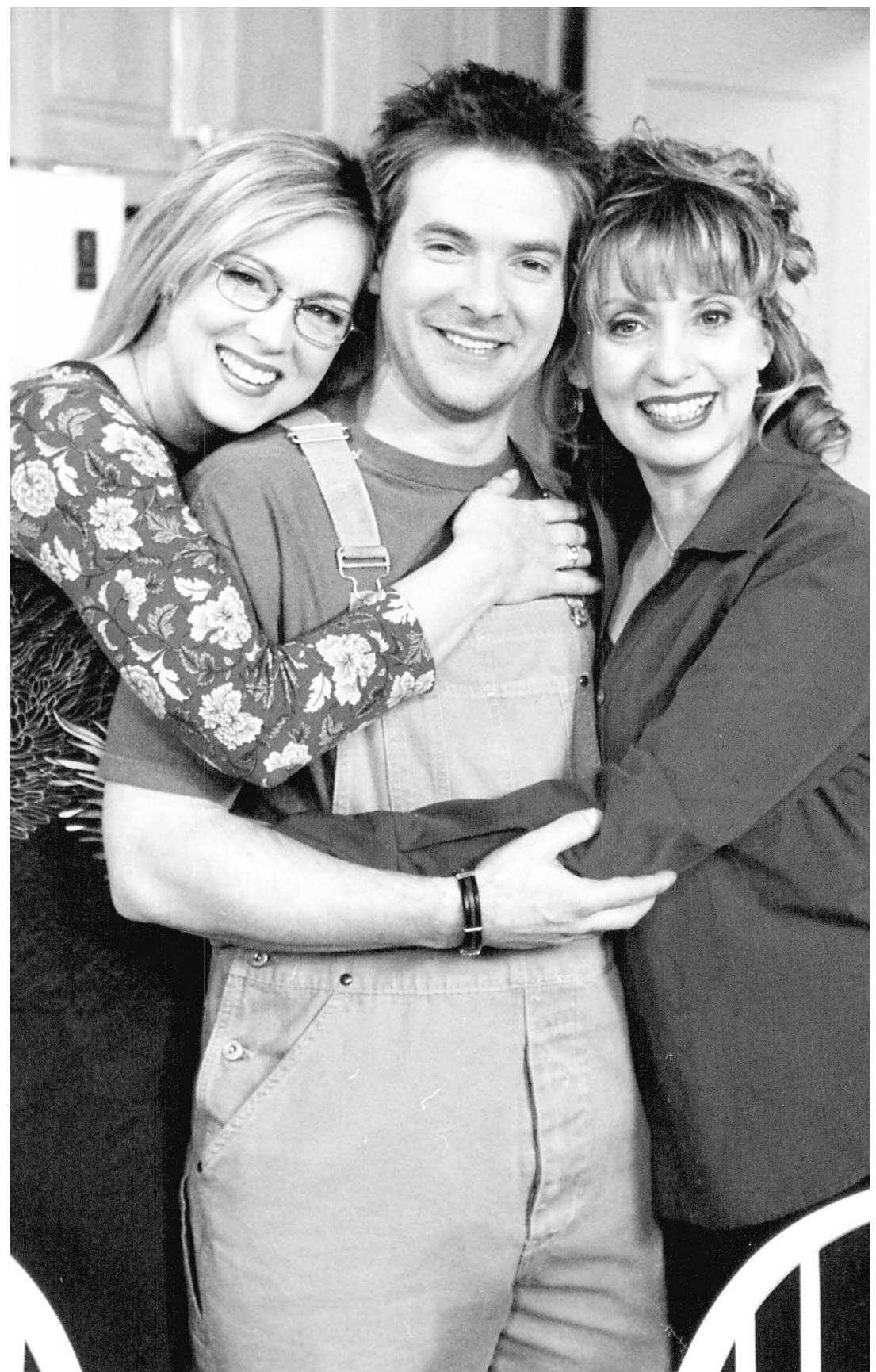
L'agence Marketel, qui produit les publicités, n'a pas eu à chercher longtemps pour trouver Julie Snyder: le président de Marketel, Jacques Duval — le fils de Lionel, pas le chroniqueur automobile — est aussi l'agent de Julie.

La campagne a coûté 871 812 \$. Plus de la moitié de la somme est allée aux réseaux de télé qui la diffusent, les frais de production et de tournage ont totalisé 271 000 \$, et 100 000 \$ sont allés à Julie.

À mon avis, le maquillage de Julie là-dans a l'air de venir des restes de Macha Grenon dans son avant-dernière campagne pour Pharmaprix.

M<sup>me</sup> Snyder proteste: « Tout le monde trouve ça beau! »

Sauf moi.



Sophie Prigent, Pierre Rivard et Sylvie-Catherine Beaudoin, dans *Le Retour*, ce mégasuccès qui quitte les ondes mercredi prochain.

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

### Louise Cousineau

**11:00 ! - FOOTBALL UNIVERSITAIRE**  
Voilà un des rares sports où nous avons des gagnants. Les Rouge et Or de l'Université Laval sont les nouveaux héros et ils se battent ce matin contre les Huskies de l'Université St. Mary's.

**18:30 a - PARLEZ-MOI DES FEMMES...**  
Dan Bigras se confesse à Denise Bombardier.

**19:00 X - GAROUVISION**  
Pour les fidèles de Garou, on reprend cette émission diffusée cette semaine. Une première heure romantique et acoustique et une suite rock à MusiquePlus à 20h.

**19:00 ¥ - SOIRÉE ISABELLE HUPPERT**  
Les fans de cette actrice voudront d'abord voir ce documentaire sur sa carrière — sa vie privée est rarement évoquée — suivi à 20h du film de Chabrol *Une affaire de femmes* où elle est une avortueuse à l'époque de l'Occupation.

**19:30 A - KOLYA**  
Film tchèque qui a gagné l'Oscar du meilleur film étranger en 1996. Un musicien tchèque se retrouve avec la garde d'un enfant russe de 5 ans.

**20:00 3 - TÉLÉROMANS P.Q.**  
Les personnages religieux dans les téléromans permettent de mesurer l'évolution de la société depuis 50 ans.

**20:30 P - FERLAND, RIVARD, BÉLANGER**  
Jean-Pierre Ferland fête ses 40 ans de vie artistique avec Michel Rivard et Daniel Bélanger.

**21:30 0 - ENTRÉE DES ARTISTES**  
La comédienne Isabel Richer.

**22:00 0 - GRANDS REPORTAGES**  
Il y a huit millions d'islamistes aux États-Unis, à la suite de l'immigration et des conversions et 80% des chauffeurs de taxi de New York sont musulmans. Pourquoi se tourner vers l'islam dans une société capitaliste?



Jean-Pierre Ferland

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				
RC	a	Le Téléjournal	Parlez-moi... / D. Bigras	Hockey / Panthers - Canadiens				Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison-Blanche (23:25)	4	4	RC					
	v																		
TVA	c	Le TVA 18 heures	Cinéma / JACK, LE BONHOMME DE NEIGE (5) avec Mark Willis, Kelly Preston				Cinéma / LE CHACAL (5) avec Bruce Willis, Richard Gere (20:45)				Le TVA / Sports (23:55)	7	7	TVA					
	j																		
TQ	y	Grands Documentaires - / Et l'homme descendit du singe	Le Septième	Cinéma / KOLYA (3) avec Zdenek Sverak, Andrej Chalimon				Cinéma / CHAT NOIR, CHAT BLANC (4) avec Bajram Severdzan, Srdan Todorovic (21:22)				Cinéma (23:40)	8	8	TQ				
	A																		
TQS	H	Les Simpson	Cinéma / L'IMPACT (5) avec Téa Leoni, Robert Duvall				Cinéma / LE RÉGLEMENT (5) avec Mel Gibson, Gregg Henry				Grand Journal (23:05)	Sex-shop (23:35)	5	5	TQS				
	K																		
CTV	t	Pulse	The Habs...	eTalk	Exhibit A: Forensic Science	Mysterious Ways		Cold Squad		Comedy Now! / Joey Elias	CTV News	Pulse/Sports	11	11	CTV				
	l	News	Reg. Contact									News	45	58					
CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Sénateurs				Hockey / Oilers - Canucks				13	13	CBC					
	D	College Football (15:30)	ABC News	M*A*S*H	Cinéma / A TIME TO KILL (5) avec Matthew McConaughey, Samuel L. Jackson				News	Access H.	22	22							
ABC	b	College Football (15:00)	News	...Raymond	NCAA Football / Florida State - Florida				E.T.				21	21	ABC				
	g	News	NBC News	Stargate SG-1	Cinéma / ROCKY (4) avec Sylvester Stallone, Talia Shire				Sat. Night				18	23					
PBS	J	The Lawrence Welk Show	As Time Goes	Keeping up	The Vicar...	... (20:40)	Ballykissangel (21:10)	Austin City Limits		Cinéma / WHO FRAMED...				43	20	PBS			
	O	BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Monarch of the Glen	Mulberry	Allo, Allo	Chef	Red Dwarf	BBC News	...Lens	46	57					
1		American Justice	Law & Order	Behind Closed Doors...		Cinéma / COLUMBO - TROUBLED WATERS (5) avec Peter Falk				100 Centre Street				73	39	1			
	¥	Palmarès	Gueule de star	Thema Isabelle Huppert / Une vie pour jouer; Une affaire de femmes				L'Écume des villes / Cadix				Ovation / Steve Hill	31	31					
2		Arts, Minds	StarTV	Wholes...	Chamber Music Collection	Buddy Guy: Live at the... Hall		Cinéma / PLEASURE AT HER MAJESTY'S (4)				Sex & the City				72	34	2	
	3	Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde	Téléromans PQ / Pouvoir...	Biographies / Marcel Pépín	Show rire avec Lise Dion		Cinéma / 7 FOIS... PAR JOUR (6)				20	20					
(		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From Egypt	Paysage...	...Vietnam	Parse Vision	CHAI Mtl	The District	Teleritmo				14	14	(		
		Le Monde...	Le Monde des affaires	Introduction à l'art moderne	Einblicke	Grammaire	...Internet	Initiation à l'astronomie		Le Monde à la carte				18	26				
5		How'd they do that?	Storm Warning!	Battlebots	High Tech...	Living...	Exhibit A	Into the Unknown		Connection / High Tech...				37	37	5			
		Le sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...	Dominika	Cité partant	Plus beaux voyages...		Golfs de...	D'ici &...	Aventures de C. Dechambre		23	51				
6		... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrank the Kids		Cinéma / ARACHNOPHOBIA (4)				Cinéma / MUNSTER, GO HOME (5) (22:35)				68		6	
		3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Cops		America's Most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46					
w		Stargate SG-1	...Roddenberry's Andromeda	Touched by an Angel		Festival of Stars				Mutant X		Inside Ent.		Sat. Night	3	3	w		
		Légendes... Alchimistes	Série noire... Catastrophe aérienne	Institutions / Université...Mtl		Cinéma / NUREMBERG (4) avec Alec Baldwin, Jill Hennessy (1/2)				25				53					
X		Secret Safari	Canadiens / Neil Shipman	Treasure Seekers		Cinéma / THE GUNS OF NAVARONE (4) avec Gregory Peck, David Niven				49				47	X				
		The Goods	Fashion File	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Family Feuds	Eros						71	29	
8		Duo Benezra	Chic Planète	GarouVision		Musicographie / Buddy Holly		Cinéma / LA BAMBA (4) avec Lou Diamond Phillips, Esai Morales				Musicographie				32	48	8	
		Box Office	Le Cimetièrre	Buzzé	Fax	GarouVision		ConcertPlus / Macy Gray...		Groove		Bouge				30	30		
9		BBC News	Culture Shock	The Queen's Forum 2001		@ The End		Sat. Report	Venture Files	The Passionate Eye Special		Antiques Roadshow				48	25	9	
		G20 à Ottawa	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Les ados; vivre sans elles		Le Téléjournal	...artistes	L'islam face au rêve américain		Zone libre / Ingrid Bétancourt				19	19		
!		Sports 30	...Canadiens	Golf / Championnat...		Golf PGA / Coupe du Monde - 3e ronde		Tennis Masters Series / Sydney				33				33	!		
		Direction: Sud	Saint-Tropez, sous le soleil	Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby				24				52			
.		Clocking off	Cinéma / HIGH STAKES (6) avec David Foley, Roberta Weiss	DaVinci's Inquest		Cinéma / HIGH ART (4) avec Ally Sheedy, Radha Mitchell				40				40	.				
		Sir Arthur Conan Doyle's...	Robot Wars	Relic Hunter		Cinéma / THE STEPFORD WIVES (4) avec Katharine Ross, Paula Prentiss				Cinéma				32					
)		Hockeycentral	Sportscentral	Soccer: English Premier League / Manchester United - Leicester		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Basketball...				38	38	)			
		Unique...	Volt	Pour une chanson		Norman Mailer / Histoires...		Cinéma / UNE NUIT À CASABLANCA (4) avec les frères Marx				Cinéma / Choix du téléspectateur							
Z		Junkyard Wars / Gliders	Junkyard Wars / Naval...	Trading Spaces / Boston		Secrets of Forensic Science		Supersleuths / Ivan Milat		Trading Spaces / Boston				39	27	Z			
		... (17:00)	Sportscentre	Boxing / Lewis - Rahman	Boxing / Kostya Tszyu - Zab Judah		Sportscentre				Tough Enough				28			28	
Y		Cinéma / SCOOBY... (17:00)	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri... gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri... gang	34	45	Y				
		Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Stomy Buggy	Ferland, Rivard, Bélanger				Gros Plan	Jrnl (23:03)	Mot de minuit		15			15		
+		Great Canadian Parks	National Geographic	Cinéma / ON GOLDEN POND (4) avec Henry Fonda, Katharine Hepburn				Cinéma / TERMS OF ENDEARMENT (4)				74	56	+					
		Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix		Faune humaine (2/3)		Le sexe dans tous ses états		Éros et Compagnie		Trauma / Vie à l'urgence				35	44		
U		CitéMag...	Les Carnets de l'emploi	90 Minutes P.M. / Année sabbatique				Vos finances				Quoi d'neuf, Charlemagne?				9	9	U	
		...TV (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad		Roswell	Buffy...	... (21:40)					16	16					
\$		Daring &...	Nightmare...	Dead Last	Buffy the Vampire Slayer	Vampire...	Scary but...	Scariest Places on Earth		Chart Attack!				44	18	\$			
		Star Trek: Deep Space 9	Star Trek: La Nouvelle Génération	X Files/Anthologie				X Files				L'Ange noir		26	54				
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				

# Théâtre pour ados cherche public



STÉPHANIE BÉRUBÉ

LE THÉÂTRE POUR ADOS n'est plus ce qu'il était. Exit, ces histoires de sidatiques qui ont contracté le virus alors qu'ils faisaient l'amour non protégé, ces leçons de morale cousues de fil blanc présentées dans la cafétéria de la polyvalente ; bienvenue aux histoires riches, aux mises en scène ingénieuses, aux interprétations troublantes. Bonne chose de faite. Reste maintenant à trouver un public.

Perçu négativement par les adultes qui ne le voient pas, le théâtre de création pour adolescents commence à être reconnu au Québec, maintenant qu'il est davantage présenté dans des lieux de diffusion traditionnels. La dernière création du Théâtre Bluff, *Le Royaume des Chus*, a été acclamée par les critiques de théâtre qui n'auraient jamais accordé d'importance à un spectacle présenté uniquement en milieu scolaire. *Au moment de sa disparition*, une pièce écrite par Jean-Frédéric Messier pour le Théâtre Le Clou, a aussi reçu d'excellentes critiques.

Ce qui est troublant, toutefois, c'est qu'au moment où l'on applaudit la qualité du théâtre pour adolescents, les rares troupes qui se consacrent exclusivement à ce public constatent qu'il est de plus en plus difficile de rejoindre les ados dans leur habitat naturel, l'école.

Selon Sarto Gendron, du Théâtre Bluff, l'explication est claire : une fois le défilé de mode et le bal de fin d'année payés, il ne reste plus assez d'argent pour permettre aux élèves du secondaire d'accueillir une troupe professionnelle. Et tant qu'à dépenser une part du budget pour voir une pièce, aussi bien qu'elle soit faite par les élèves de l'option théâtre. On fait ainsi d'une pierre deux coups : l'ensemble des jeunes voit du théâtre et les apprentis comédiens vivent une première expérience. « Au secondaire, le faire est plus important que le voir », affirme

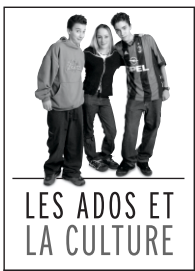


Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Benoit Vermeulen, Monique Gosselin et Sylvain Scott, les trois directeurs du Théâtre Le Clou : « Chez nous, on fait les pièces d'abord, on trouve les thèmes ensuite. »

Nicole Doucet, directrice de la Maison Théâtre qui présente une création pour adolescents par saison.

Au Théâtre Le Clou, on a cessé de faire systématiquement la tournée des écoles ; désormais, on s'adresse directement aux diffuseurs de la province, comme la Maison-Théâtre. Les gens du Théâtre Bluff ont aussi abandonné ce théâtre-commando, où les comédiens débarquent, leur matériel sous le bras, pour présenter leur art dans une cafétéria ou un gymnase. Parce que depuis quelques années, ils se faisaient répondre continuellement qu'il n'y avait plus d'argent dans les coffres. « Je leur aurais présenté un spectacle avec un décor fait de trois cubes noirs et des collants et ils m'auraient dit non de toute façon », affirme Sarto Gendron, qui préfère désormais concevoir des oeuvres esthétiquement plus élaborées, faites pour de vraies salles de spectacles.

#### Les comédiens missionnaires

Reste le Théâtre La Cohue qui persiste à faire la tournée des écoles. Parce que, selon

Guylaine Laliberté, la fondatrice de cette jeune troupe, si on ne va pas rencontrer les ados en milieu scolaire, une partie d'entre eux ne verra jamais de théâtre. « Et ça, c'est très grave », dit-elle.

La décision est noble, mais pas payante : Guylaine Laliberté a récolté 2000 \$ pour la dernière production de sa troupe. Un insignifiant salaire de 2000 \$ pour ses trois ans de travail à écrire, produire, mettre en scène, interpréter, etc. Alors, pour vivre, elle fait des petits boulots « à côté » ; elle travaille dans un service de garde, donne des cours de théâtre pour adolescents et pour handicapés, fait de la suppléance dans une école. Ce qui fait dire à certains des artistes qui se donnent corps et âme au théâtre pour ados, qu'ils sont un peu missionnaires. « Même si je n'aime pas beaucoup dire ça », précise Monique Gosselin, codirectrice du Clou. Pour elle, comme pour tous les intervenants interrogés, il est primordial de continuer à présenter du théâtre aux adolescents.

« C'est essentiel que les jeunes voient du théâtre. Ça leur ouvre des perspectives im-

portantes, ça leur raconte l'histoire (...) et ça développe leur esprit critique », affirme le directeur artistique du Théâtre Denise-Pelletier dont les adolescents représentent environ 80 % de la clientèle. À cet endroit, on présente essentiellement du théâtre de répertoire grand public en matinées scolaires, bien que certaines créations présentées à la salle Fred-Barry soient aussi présentées pour les écoles qui en font la demande.

#### Pour le théâtre antipédagogique

Il existe un climat de méfiance envers le théâtre de création pour ados. « La première chose qu'on nous demande quand on approche une école, c'est de quoi parle notre pièce », raconte Guylaine Laliberté, qui explique que les professeurs veulent qu'on leur présente des pièces « à thèmes ». Le suicide, le décrochage, la drogue... Tout cela, avec une fin heureuse.

« Chez nous, on fait les pièces d'abord, on trouve les thèmes ensuite », explique Monique Gosselin, du Théâtre Le Clou. On fait pareil chez Bluff et à La Cohue. On écrit la pièce sans contraintes, on l'étudie, puis on dégage des thèmes plus accrocheurs pour les écoles.

Mais ce n'est pas tout : Monique Gosselin explique que sa troupe doit aussi offrir des ateliers aux élèves, « des produits dérivés », pour s'assurer d'attirer les diffuseurs qui, eux, devront attirer les écoles. Selon elle, une création pour ados ne peut être présentée seule ; elle doit avoir une valeur ajoutée. Si on amenait les élèves voir une tragédie grecque, le prof d'histoire pourrait faire des liens avec l'époque d'Euripide, mais s'il s'agit d'une oeuvre de Wajdi Mouawad...

Le directeur artistique du Théâtre Denise-Pelletier avoue : « Je perds la moitié de mon public si je présente une pièce contemporaine », affirme Pierre Rousseau. C'est exactement ce qui s'est passé avec *À toi pour toujours ta Marie-Lou*, en septembre. Ce qui est désolant, explique Pierre Rousseau, est que l'école qui boude Denise-Pelletier pour éviter les sacres de la langue de Tremblay n'ira pas voir une pièce de création pour adolescents à la place. Elle ira plutôt au TNM, qui présente quelques matinées scolaires depuis sept ans, pour voir un autre classique, un Molière ou un Shakespeare. « Est-ce que les jeunes vont s'intéresser à la création québécoise plus tard s'ils n'en ont jamais vu ? » demande Pierre Rousseau.

## MUSIQUE

Suite de la page D1

D'où la sortie précipitée et répétée d'albums par des artistes qui chantent de la pop ou crachent des rimes sur de la musique rap métal. À 19 ans, la pulpeuse Britney Spears a déjà trois albums à son actif. Son ami de coeur Justin Timberlake en a enregistré quatre en quatre ans avec « N Sync. Les Backstreet Boys, quatre en cinq ans...

Ils ont appris des erreurs de parcours des New Kids on the Block qui, au début des années 90, après deux CD multimillionnaires et deux tournées mondiales, avec prestations dans des stades, s'offraient un temps d'arrêt de 18 mois. Autant dire un suicide dans un marché où les produits sont vite déballés, vite consommés, vite oubliés.

« La pop fonctionne néanmoins très bien depuis quelques années, car on propose aux jeunes un produit pour se divertir dans l'immédiat, explique Mathieu Houde, coordonnateur des productions de la maison de disques québécoise Audiogram. C'est un divertissement à l'état pur. Ce qui n'est pas mauvais en soi. Mais il y a derrière la promotion d'un artiste pop une volonté davantage mercantile qu'artistique, même si le produit sonne très bien. »

« Avec les ados, il faut agir rapidement, car ils se tiennent à l'affût des nouveaux courants, note Denis Routhier, représentant marketing et promotion des médias électroniques de la multinationale Universal. Grâce à Internet, ils s'informent beaucoup. Avant, on étirait une tournée promotionnelle sur six mois ; désormais, on attend de bons résultats en deux fois moins de temps pour éviter que les consommateurs ne passent trop vite à autre chose. On ne tarde pas à lancer à la radio le deuxième extrait d'un album quand le premier ne suscite pas instantanément d'intérêt. Lorsqu'un artiste devient populaire, les ventes de son album vont bon train les trois premières semaines pour chuter ensuite ! C'est pourquoi il est bien de présenter en personne un chanteur qui cible les ados moins de trois mois après la sortie d'un album. »

En 1996, le soir d'un concert des Backstreet Boys au Spectrum de Montréal, des représentants de Universal ont loué une autocaravane, fait monter les membres du boys band 98° à bord pour les présenter aux filles qui attendaient impatiemment dehors pour voir Nick, Brian, A.J., Howie et Kevin. « Ils ont signé des autographes, distribué des photos et des échantillons de leur premier album à venir, raconte Denis Routhier. On a créé de la demande. »

Quand les artistes sont photogéniques et qu'ils ont un sourire rempli de dents blanches, ce qui est plutôt courant dans ce milieu, ils ont tout pour faire battre des coeurs... et pour battre des records de vente de CD. Pas étonnant qu'EMI approche des magazines pour adolescentes comme *Adorable*, *Cool* et *Filles d'aujourd'hui* lorsqu'un beau

chanteur comme David Usher lance un album (son deuxième, vendu jusqu'à présent à 51 000 exemplaires au Canada). En plus de se retrouver, en novembre, sur la couverture de *Filles d'aujourd'hui*, le chanteur de Moist a chanté à *La Fureur*, hier soir. « Avec les cotes d'écoute de cette émission, on espère des ventes instantanées », dit Patrick Landry.

« Le meilleur outil de marketing demeure l'artiste, note Stéphane Drolet, directeur promotion et marketing au Québec de la maison de disques BMG. Un bain de foule dans un magasin HMV ou à MusiquePlus rapporte donc toujours. »

Il y avait d'ailleurs (encore) foule devant les locaux de MusiquePlus, par un lundi de septembre 2001, quelques heures avant l'arrivée des Backstreet Boys. « Quelques filles ont couché devant la station dès le samedi soir, rappelle Ralph Boncy. J'étais très sceptique face à l'attrait des boys bands et à leur musique, mais il faut reconnaître que le genre persiste. »

Tous reconnaissent cependant que la popularité de la pop préfabriquée s'estompe. « Elle tend aujourd'hui vers le r'n'b à la Pink (qui a vendu près de 300 000 exemplaires de son premier album au Canada), Janet Jackson et Sisqo, note Stéphane Drolet. Mais Britney Spears, les Backstreet Boys et N Sync ont aussi évolué musicalement. »

En fait foi, le premier single du tout nouvel album de Britney Spears, *I'm A Slave 4 U*, de loin plus lascif que ses précédents succès tels *Stronger* et *Crazy*. « On nous promettait, en janvier dernier, le retour du rock, se rappelle Ralph Boncy. Mais nous avons connu une année particulière où tous les genres se sont vivement côtoyés. »

Ce n'est donc plus que la pop qui déclenche des passions... passagères. La pop-r'n'b de Jennifer Lopez et la soul d'Alicia Keys doivent livrer bataille au rock métal et punk rock de Limp Bizkit, Blink 182, Alien Ant Farm et Crazy Town. D'autant plus qu'aux artistes américains s'ajoutent les québécois comme Yelo Molo (ska), Loco Locass (rap), Réal Béland (humour) ou Jacynthe (pop) qui espèrent faire leur place entre une pochette de Destiny's Child et la bande sonore du film *American Pie 2*. « Les adolescents ne sont pas fidèles, et on ne peut se battre contre leur infidélité, avoue Pascal Brunet. On peut toutefois les influencer... Acheter des disques est leur priorité. Il faut donc toujours leur proposer quelque chose de nouveau. »

« Le marché a énormément changé, dit Mitch DePalma, coordonnateur du marketing de Warner Music au Québec. On cible maintenant davantage les adolescents et les pré-ados. C'est un marché grandissant, car les ados ont de plus en plus d'argent et commencent à consommer de plus en plus tôt. »

Imaginez la quantité de produits qu'ils rejettent par année !



Les ados ont un faible pour Linkin Park. Pour le moment...

## Internet: couteau technologique hyper-cool à double tranchant

ISABELLE MASSÉ  
collaboration spéciale

LES MAISONS DE DISQUES ne peuvent plus nier l'attrait d'Internet (des clones gratuits de Napster, en particulier) sur les adolescents et même les préadolescents. Elles doivent faire avec, même si elles estiment que c'est la première cause de la baisse des ventes de disques, ces dernières années. « Imagine si, dans chaque classe de chaque école, il y a au moins un élève qui télécharge des chansons et qui vend ses CD seulement 5 \$ à ses copains », fait remarquer Mitch DePalma, coordonnateur du marketing de Warner Music au Québec.

D'après des chiffres de l'Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement (CRIA), les ventes de CD ont baissé de 8 % en un an. « Internet aide et nuit à la fois à l'industrie, dit Pascal Brunet, à la promotion et au marketing de la multinationale Virgin. Internet nous fait peut-être perdre des ventes d'albums, mais permet aux jeunes de découvrir d'autres artistes, les radios ne pouvant tout faire jouer. C'est un couteau à double tranchant. »

Mais comment convaincre une clientèle peu fortunée d'acheter le disque d'un nouvel artiste en vogue, quand elle peut facilement télécharger ses chansons en quelques minutes, grâce à l'ordi de maman ? « Travailler sur un ordinateur est une des premières choses que les jeunes apprennent, mentionne Stéphane Drolet, directeur, promotion et marketing de BMG Québec. Internet est donc devenu pour nous un outil promotionnel important pour annoncer un nouvel album et des dates de spectacles, par exemple. »

Parallèlement, on veut désormais en donner plus au consommateur pour son argent. « On doit développer une véritable imagerie autour de l'artiste pour le rendre désirable en tout temps, dit Stéphane Drolet. Pour que ses fans s'identifient à lui et qu'ils ne puissent se passer de son disque. »

« Les multinationales sortent de plus en plus de DVD de vidéoclips notamment qui sont difficilement téléchargeables sur Internet, ajoute Pascal Brunet. C'est sur cher qu'un CD, mais ça rend l'expérience musicale plus grande. L'industrie doit repenser la façon de consommer la musique. »

EN BREF

Tchekhov et les arts visuels

ON CROYAIT QUE le Théâtre de l'Opsis avait clôt son Cycle Tchekhov avec la présentation de *La Poste populaire russe* et de *(Oncle) Vania*. Mais le voilà qui revient avec un nouvel événement littéraire et plastique. Conjointement avec le centre d'exposition et d'animation en art actuel Plein Sud, à Longueuil, l'Opsis présente l'exposition *Des nouvelles de Tchekhov*. Sous le commissariat de Bernard Lamarche, elle présente 15 oeuvres tirant leur source de nouvelles du dramaturge et nouvelliste russe. Les Éditions d'art Le Sabord ont pour leur part conçu un ouvrage réunissant les oeuvres et nouvelles. Le livre sera lancé lors du vernissage de l'exposition, le mardi 27 novembre, à 19 h. Le public pourra entendre Catherine Bégin, Jacques Godin, Anne-Catherine Lebeau,

François L'Écuyer, Danielle Proulx et Paul Savoie lire des extraits des nouvelles. *Des nouvelles de Tchekhov* est présentée du 27 novembre au 23 décembre, au 100, rue de Gentilly Est à Longueuil.

Trio pour voix humaines

DANS LE CADRE de la série Voix Blanches, le Théâtre Face Public présente une nouvelle soirée à mi-chemin entre la lecture publique et le laboratoire. Cette fois, Catherine Allard, Véronique Clusiau et Julie Rivard prêtent leur « instrument » à un grand monologue de Jean Cocteau : *La Voix humaine*. Elles sont dirigées par Virginie Dubois. L'événement aura lieu à la Balustrade du Monument-National les 22, 23 et 24 novembre, 20 h 30. Réservations : 514 871-2224.

Ève Dumas

Volet international • La Maison Théâtre présente



**Du 7 au 25 novembre 2001**

Un spectacle de la Compagnie Agitez le Bestiaire (Paris) en coproduction avec L'Yonne en scène

Mise en scène : Bernard Sultan  
Distribution : Sophie Hutin, Gwenaël Le Boulluec et Nicolas Vidal

La Maison Théâtre est présente au Salon du livre. Place Graffiti

Billets en vente (514) 288-7211 poste 1 ou 514 790-1245 / 1 800 361-4595

Métro Berri 245, rue Ontario Est, Montréal

Trois petits chantiers est présenté dans le cadre de France au Québec/la saison

Logos: La Presse, Astral Media, TVA

PARTICIPEZ AU DÉBAT-CONFÉRENCE AVEC ROGER PLANCHON LUNDI 19 NOVEMBRE À 19 H 30 AU RIDEAU VERT



théâtre du rideau vert

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **ROGER PLANCHON**

DÉCOR, COSTUMES ET LUMIÈRES Luciano Damiani

MUSIQUE Jean-Pierre Fouquey

SON Stéphane Planchon

AVEC Roger Planchon, Anna Prucnal, Claude Lévêque, Nathalie Krebs, Denis Benoitel, Blanche Giraud-Beauregardt, René Morard, Frédéric Sorba, Élise Le Stume

18 comédiens, musiciens et danseurs!

UNE PRÉSENTATION DE **ALSTOM**

**DU 13 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 2001**

Le chant du cygne et autres histoires d'ANTON TCHEKHOV

EN TOURNÉE À LA SALLE ANDRÉ-MATHIEU DE LAVAL, DU 14 AU 16 DÉCEMBRE (514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

Logos: La Presse, SPXEL, Affichage Astral Media

# Brûlée

10 au 13 AVRIL 2002 - 790-1245 -

En vente aujourd'hui à midi DERNIÈRE SÉRIE DE LA SAISON

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal  
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884  
Admission-achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644 CKAC 730



# MAMBO

de Steve Galluccio

# italiano

mise en scène de Monique Duceppe traduction de Michel Tremblay

Michel Poirier Patrice Godin Véronique Le Flaguais  
Normand Lévesque Pierrette Robitaille  
Mireille Deyglun Maude Guérin Adèle Reinhardt

« Si vous avez envie d'un bon divertissement, allez-y! » Salut Bonjour, TVA  
« Un divertissement dynamique » Flash, TQS  
« Tout le monde sort en chantant Mambo Italiano » Montréal ce soir, SRC  
« Mélodrame comique à la sauce italienne » Journal de Montréal  
« Un Mambo réjouissant! » La Presse

DÈS LE 31 JUILLET **DUCEPPE** www.duceppe.com

Logos: CKAC 730, Télé-Québec, La Presse, VIACOM AFFICHAGE, TVA

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal Charles Dutoit, directeur artistique

# l'émotion fortissimo

**Dimanche en musique avec Nancy Allen Lundy**

18 NOVEMBRE, 14 H 30 **Demain!**

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
NANCY ALLEN LUNDY, soprano  
HAYDN, Symphonie n° 74 R. STRAUSS, Sechs lieder GOLDMARK, Noces campagnardes

Commencez vos **Dimanches en musique** au restaurant La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15% de rabais sur présentation de votre billet. Réservations : (514) 847-6900

**Brahms interprété par Kovacevich :**  
« ... un heureux mélange de fine poésie et de passion ardente, de sommets de subtile émotion. » (The Daily Telegraph)

20 ET 21 NOVEMBRE, 20 H

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
STEPHEN KOVACEVICH, piano

Soirée du 20: LEXUS  
Soirée du 21: SAO

**Soirée Brahms**

27 ET 28 NOVEMBRE, 20 H

HANS VONK, chef d'orchestre  
EMANUEL AX, piano

BRAHMS, Ouverture tragique, Symphonie n° 3, Concerto pour piano n° 2

Soirée du 27: SONY  
Soirée du 28: TOURISME Montréal

Conférence avant concert, 18 h 30 : Guy Marchand, musicologue

OSM 514-842-9951 Place des Arts 514-842-2112

Logos: La Presse, OSM, Conseil des Arts, SAO, SONY, TOURISME Montréal

| THÉÂTRE |

# Enzo Cormann, le dramaturge-enquêteur



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Enzo Cormann écrit, joue, met en scène, enseigne... Il est un homme de théâtre accompli.

ÈVE DUMAS

EN FRANCE, Enzo Cormann fait partie du renouveau théâtral... depuis plus de 20 ans. Il a une bonne trentaine de titres à son actif, si l'on comprend ses spectacles musicaux. Il écrit, joue, met en scène, enseigne, bref, il est un homme de théâtre accompli. Au Québec, son théâtre n'a jamais été monté, si l'on exclut une lecture publique de *Diktat*, présentée lors du Festival de théâtre des Amériques en 1997. L'Espace Go, toujours friand d'auteurs français contemporains, nous présente finalement son *Credo*.

Novembre sera en fait l'occasion ou jamais de découvrir Enzo Cormann. Il était en visite cette semaine pour assurer la promotion de sa pièce montée par Christiane Pasquier. En plus, le Théâtre de la Récidive, qui organise une fois par mois, au théâtre Prospero, une série de lectures publiques, a programmé sa pièce *Toujours l'orage* pour le 26 novembre. La mise en lecture sera dirigée par Ghyslain Fillion.

Mais c'est d'abord par *Credo* que l'on apprivoisera l'univers du dramaturge français de 48 ans. Il s'agit de la deuxième pièce de l'auteur, écrite il y a 20 ans et qu'Enzo Cormann juge assez loin de ses préoccupations actuelles. Néanmoins, il ne renie pas ses oeuvres de jeunesse. « Il y a déjà, dans les premières pièces, la déclinaison de tous les thèmes qui vont revenir par après. Si on fait l'addition des trois premières pièces (*Berlin, ton danseur est la mort, Credo et Le Rôdeur*) il y a pratiquement tout. » Tout, c'est la dimension « théâtre de l'explication » de l'oeuvre de Cormann, c'est cette préoccupation pour l'humain, le politique, le social, l'Histoire avec un grand H et comment celle-ci « vient percuter l'intime ». « Du point de vue historique et social, *Credo* est hors contexte. Ce n'est pas une femme rwandaise, par exemple. »

Ce monologue, par définition très intime, place le spectateur devant une femme (interprétée par Monique Spaziani) qui nous confie des fragments de son quotidien, de son enfance, de ses pulsions sexuelles et meurtrières. Cette femme qui ressemble à tant d'autres lutte contre la solitude et la banalité du quotidien.

À ce jour, Enzo Cormann a écrit deux monologues, *Credo* et *Le Rôdeur*, une forme qu'il renie depuis. « Je ne crois plus du tout à la forme monologuée parce que j'ai un véritable problème avec le statut de la parole. Je crois très profondément qu'au théâtre, la parole naît d'une nécessité duelle. La parole naît parce que quelqu'un me parle, que je l'écoute et que je lui réponds. Si on prend

par exemple *La Voix humaine*, il y a l'autre, que l'on n'entend pas, mais c'est tout de même une parole adressée. Dans *Credo*, c'est presque la même chose. L'autre est constitué, mais on ne peut pas savoir si c'est dans l'imaginaire de la femme ou s'il a été un jour concrètement là. »

Enzo Cormann aime beaucoup réfléchir sur divers aspects théoriques de la pratique théâtrale. Par exemple, il se penche sur la notion d'assemblée théâtrale. « Moi, ça me fait toujours penser à un tableau de Rembrandt, *Leçon d'anatomie*, où on voit des médecins entourant un anatomiste de renom en train d'ouvrir un cadavre. Au fond, j'ai toujours cette impression-là, que l'auteur et les acteurs sont délégués par une assemblée qui dit : « Ce soir, c'est vous qui disséquez le cadavre, c'est vous qui procédez à l'examen. » Le cadavre, c'est l'espèce humaine. Évidemment, on n'étudie pas tout à la fois. Des fois, on étudie un bras, le ventre, la tête, donc des fois, c'est la sexualité; d'autres fois, c'est la paix entre les peuples, c'est la dépendance autoritaire, l'exploitation, les relations de travail. La question étant : comment marche l'espèce humaine ? »

## De journaliste à dramaturge

Son intarissable curiosité devant l'Homme et ses mille mystères a poussé le jeune homme né dans la maison d'un médecin de campagne gascon à faire des études de philosophie, puis à travailler comme animateur de rue et comme journaliste pour le quotidien *Libération*. En 1980, il a quitté le reportage pour se consacrer entièrement au théâtre et surtout à l'écriture dramatique, après avoir longuement flirté avec la scène comme comédien, à la suite d'un premier rôle (le principal) dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, à l'âge de 10 ans.

« Je sentais que j'avais vraiment des velléités d'écriture qui dépassaient franchement le cadre de l'enquête. Je travaillais beaucoup sur le secteur social, j'ai beaucoup couvert la flambée du chômage en France, je faisais des portraits de jeunes chômeurs et avec ces portraits, j'avais envie d'aller plus loin, non pas dans le sens de l'enquête sociologique, mais dans le sens de la fiction. Le théâtre, c'est une sorte d'investigation subjective, c'est un outil de connaissance. »

*CREDO* d'Enzo Cormann, dans une mise en scène de Christiane Pasquier, avec Monique Spaziani, est présentée à l'Espace Go du 20 novembre au 15 décembre. La lecture publique de *Toujours l'orage*, dans le cadre de *Voix du monde : un théâtre pour la paix*, a lieu au Théâtre Prospero le lundi 26 novembre 2001, à 20 h.

**L'HIVER DE FORCE**

D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION DE LORRAINE PINTAL

AVEC

CÉLINE BONNIER

ALEXIS MARTIN

MARIE TIFO

ANNE-MARIE CADIEUX

PIERRE CURZI

BRIGITTE LAFLEUR

MONIQUE MERCURE

© ÉDITIONS GALLIMARD

LES CONCEPTEURS : CLAUDE LEMELIN, DANIELÈ LÉVESQUE  
 JULIE CHARLAND, MICHEL BEAULIEU, JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER  
 FRANÇOIS PÉLOQUIN, JOCELYNE MONTPETIT, NORMAND BLAIS  
 JACQUES-LEE PELLETIER, MATTHIEU TESSIER

À L'AFFICHE • RÉSERVATIONS : 866-8668 • WWW.TNM.QC.CA

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

**UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE**

d'Ettore Scola mise en scène de Serge Denoncourt

adaptation de Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari traduction de Huguette Hatem

Élise Guilbault Yves Jacques

France Arbour Pierre Gendron Lise Martin Nicolas Pinson Karine Poulin Daniel Roy  
 Charles-Étienne Burelle Laurent Duceppe-Deschênes Julien Houde Antoine Trépanier-Deschênes  
 concepteurs Louise Campeau François Barbeau Martin Labrecque Stéfane Richard

« C'est une pièce à voir, une excellente pièce. » Flash, TQS

« L'amour plus fort que le fascisme. » La Presse

« Une journée particulière donne droit aussi au souffle de deux grands comédiens : Élise Guilbault et Yves Jacques. ... lumineuse mise en scène de Serge Denoncourt... » Journal de Montréal

« C'est à voir. » Samedi et rien d'autre, Première chaîne

« On retiendra de la production la performance du duo Jacques-Guilbault. La scène presque finale... est d'une intensité peu commune. » Le Devoir

**DUCEPPE**

JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE

CKAC 730

www.duceppe.com

**Théâtre Jean-Duceppe**  
 Place des Arts  
 Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
 Redevance et frais de service.

EN BREF

L'AQM fête ses 20 ans

L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE des marionnettistes (AQM) a 20 ans. Elle souligne cet anniversaire ce week-end avec Les Rencontres de la marionnette, qui se tiennent à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale du Québec comprenant rencontres, conférences et réjouissances. Certaines activités sont ouvertes au grand public. L'AQM recevait hier soir en conférence Margareta Niculescu, une

grande dame d'origine roumaine qui a beaucoup influencé le développement de l'art de la marionnette. Ce soir, l'iconoclaste New-Yorkais Basil Twist parlera de son art sous-marin. L'AQM regroupe environ 80 praticiens, compagnies, amoureux de la marionnette et diffuseurs, et vise à promouvoir la culture de la marionnette par divers moyens : publication d'un bulletin, conférences, stages, ateliers de formation, échanges à l'étranger.

Ève Dumas

DU 9 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

...une production très réussie.  
Le Devoir  
...un d'Artagnan au charisme tout simplement phénoménal...  
La Presse

## LES TROIS MOUSQUETAIRES

LE CHEF-D'ŒUVRE DE DUMAS EN CHAIR ET EN OS!

Adaptation : PIERRE-YVES LEMIEUX  
Mise en scène : FERNAND RAINVILLE

Avec Maxim Gaudette, Louis Champagne, Normand D'Amour, Jean Petitclerc, Carl Béchar, Myriam Poirier, Joël Marin, Dominique Leduc, Louis-David Morasse, Raymond Legault, Manon St-Jules, Robert Vézina, Gary Boudreault, Marc St-Martin, Suzanne Bolduc, Anne-Marie Desbiens

Concepteurs : Jean Bégin, Mario Bouchard, Claude Courmoyer, Jean-François Gagnon, Allain Roy, Patricia Ruel, Michel Smith, Mireille Vachon

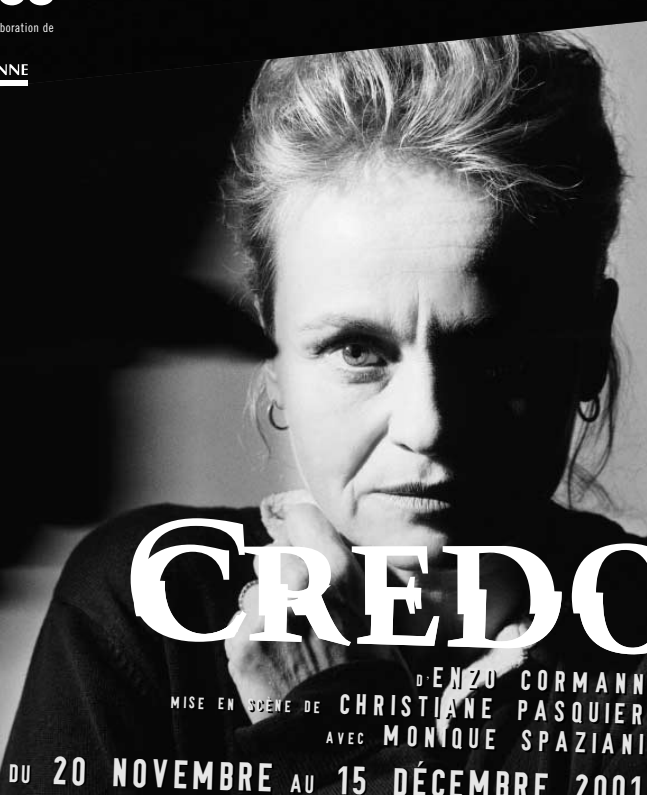
Jeu dis et vendredis, 20 h ; samedis, 16 h  
(Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)

BILLETTERIE :  
(514) 253-8974

ADMISSION : (514) 790-1245  
1 800 361-4595 admission.com

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER  
4353, rue Sainte-Catherine Est  
Papineau ou Viau, autobus 34  
et Pie IX, autobus 139

ESPACE GO présente avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE



# CREDO

de ENZO CORMANN  
MISE EN SCÈNE DE CHRISTIANE PASQUIER  
AVEC MONQUE SPAZIANI

DU 20 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2001

À 20 H DU 20 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE  
À 20 H 30 DU 11 AU 15 DÉCEMBRE


Théâtre ESPACE GO  
4890, boul. Saint-Laurent à Montréal.

Réservations : (514) 845-4890  
www.espacego.com

# Le retour!

Les voisins

de Claude Meunier et Louis Saia  
du 31 janvier au 3 février



OFFREZ LES VOISINS À NOËL

## DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC 730 | Télé-Québec | La Presse | VIACOM AFFICHAGE | TVR

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts  
Québec

Billets en vente au 514 842 2112  
et au www.pda.qc.ca  
Réseau Admission 514 790 1245  
Redevance et frais de service.

THÉÂTRE

# Tchekhov fait la noce

ÈVE DUMAS

TCHEKHOV EN BOULEVARD ? C'est ce que Roger Planchon et sa troupe nous proposent au Théâtre du Rideau Vert, avec *Le Chant du cygne et autres histoires*. Ce spectacle n'est peut-être pas celui que l'on pourrait attendre d'un homme de sa stature, en visite au Québec pour la première fois, mais il ne s'en dégage pas moins une joyeuse folie bien ficelée.

Plutôt que de s'attaquer à une des grandes oeuvres du dramaturge russe, ce qu'un metteur en scène et acteur de sa trempe aurait pu se permettre, Planchon le septuagénaire a humblement choisi de mettre en scène la première pièce de Tchekhov, un tout petit drame contenu en 20 minutes. Depuis l'adolescence, l'homme de théâtre voulait jouer le rôle de Vassili Vassilitch Svetlovidov, ce vieil acteur qui sent venir la fin et se questionne sur son art. À 68 ans, âge vénérable qu'il avait à la création du spectacle, à Nantes, il était fin prêt.

Vu la courte durée de la pièce, le metteur en scène a composé une sorte de prologue constitué de courtes nouvelles que Tchekhov écrivait dans les journaux humoristiques, au début de sa carrière, pour faire vivre sa famille. En fin de compte, ce long préambule haut en couleurs se révèle plus intéressant que la pièce de résistance. Après presque deux heures d'histoires d'adultère, de beuveries, de tromperies, de numéros dansés et musicaux, les réjouissances s'arrêtent net, la fanfare se retire et le personnage de Vassili, qui tient tout ça ensemble, se trouve presque seul sur scène pour jouer sa pathétique complainte.

La pièce censée nous transporter au cœur du théâtre, rendre la grandeur et misère du métier de comédien, n'émeut pas du tout. On préfère nettement Planchon lorsqu'il joue le comédien saoul et déclare : « Je suis une vieille chaussette », lorsqu'il fait le mari jaloux, trompé avec un Tatar par son épouse exaltée (attachante Anna Prucnal), le coquin cherchant toujours à se faufiler sous les jupes de ses soubrettes, le convive indigné s'adressant



Le Chant du cygne et autres histoires, du Français Roger Planchon : peu significatif, malgré de beaux tableaux et une ambiance de kermesse.

au chef de cuisine d'un « approchez, je vais vous injurier ! »

Pas du tout prétentieux, ce *Chant du cygne*. La mise en scène est enlevante, joyeuse, festive. Ils sont 18 sur scène, dont deux musiciens et trois danseurs. On a dû adapter le spectacle pour que cette riche et rutilante machine entre sur le plateau du Rideau Vert (de toute évidence beaucoup trop petit pour accueillir une production de cette envergure). Parfois, les comédiens semblent singulièrement à l'étroit, d'autant plus que le décor ne fait pas dans le minimalisme. C'est un autre illustre personnage du théâtre européen, Luciano Damiani, responsable des grandes scénographies de Giorgio Strehler au Piccolo Teatro,

qui signe décor, costumes, lumières et accessoires. Les éclairages, surtout froids, évoquent parfois Magritte. D'autres images saisissantes du spectacle nous renvoient à Fellini. Ce sont en définitive les beaux tableaux et l'ambiance de kermesse qui nous resteront de ce sympathique, mais peu significatif passage de Roger Planchon.


LE CHANT DU CYGNE ET AUTRES HISTOIRES d'Anton Tchekhov, adaptation et mise en scène de Roger Planchon. Ce spectacle du TNP-Villeurbanne, présenté dans le cadre de l'événement France au Québec / la saison, joue au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 8 décembre et se rendra à Laval les 14, 15 et 16 décembre.

BANQUE NATIONALE présente

# LA BELLE

## AU BOIS DORMANT

DE MATS EK



Avec le Cullberg Ballet Riksteatern  
MUSIQUE P.I. TCHAIKOVSKI  
22 AU 24 NOVEMBRE 2001  
PLACE DES ARTS  
Billets (514) 842-2112  
www.grandsballets.qc.ca

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Directeur artistique Gradimir Pankov

La Presse | EY ERNST & YOUNG | Affichage AstralMedia

3001371A

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

17 novembre 2001

Page D7 manquante

DISQUES

# De la radio au salon: passent-ils le test?

ISABELLE MASSÉ  
collaboration spéciale

LES HUMORISTES QUI font des leurs à la radio se sont donné le mot. En moins d'un mois, les Grandes Gueules, les Mecs comiques, Jean-Claude Gélinas et Réal Béland, qui sévissent à CKOI ou CKMF, tous les jours de la semaine, ont décidé de se faire une place entre nos CD de Céline Dion et Ginette Reno, en lançant chacun leur album. Tiens, tiens, juste au moment où belle-maman dresse sa liste de cadeaux de Noël...

Il risque donc d'y en avoir pour tous les goûts sous le sapin : chansons drôles, personnages drôles, coups de téléphone perles... pour autant que l'humour occupe une place significative dans votre quotidien et, surtout, que les bouffons susmentionnés aient l'habitude de vous faire rigoler ! Comment les départager ? Dans quel ordre les critiquer ? Classons simplement les albums selon leur durée...

**47 minutes, 21 secondes**  
(plus portion interactive)

Après les spectacles, les émissions de télé et radiophoniques (à C O O L l'an dernier et présentement à CKOI), les Mecs comiques se lancent dans la chanson. Avec *On chante toujours mieux dans not'char*, ces néo-ténors de l'humour nous offrent 22 titres qui écorchent tous les genres musicaux. Du country au disco. Du rap aux airs qui ont fait les belles années de *La Soirée canadienne*. Rit-on à l'écoute de *Wrap le rap, Barbie Toutoune* et *Le « reel » d'Henrietta* ? On sourit plutôt. Louis Morissette, Jean-François Baril et Alex Perron ont récupéré tout ce qui nourrit leur quotidien de jeunes adultes et ce qui a marqué leur adolescence : conventum, séances au gym et toutes ces soirées passées à se demander *Qu'est-ce qu'on fait à soir ?* Sans aucune prétention. Mais sans non plus fouiller les sujets abordés. Certaines chansons sont particulièrement bien produites, comme *Le Martien disco* et *Noël chez les Noël*, un hymne gospel à rendre jalouses les chorales black de Brooklyn. Et les autres ? À leur écoute, on souhaite le retour au plus vite des Mecs à la télévision. Leurs chansons prenant toute leur signification lorsque livrées déguisées et enrobées de mimiques, comme à *La Fureur*, vendredi dernier.



**63 minutes, 54 secondes**

Avec ses coups pendables au téléphone, commis pour le compte de CKOI depuis quelques années, Jean-Claude Gélinas n'invente rien. Les serveuses des Dunkin' Donuts, les préposés au service à la clientèle de Procter and Gamble, les amateurs de lignes ouvertes et nos artistes n'ont toutefois qu'à bien se tenir, car l'imagination de l'humoriste est sans limites. D'autant plus qu'il a un fort penchant pour l'absurdité. Doté d'un sens de la répartie aiguisé et d'un cerveau qui roule en quatrième vitesse, Jean-Claude Gélinas est outillé pour pincer sans difficulté ses proies. Du moins, celles qu'on peut entendre sur son CD *J'travail pas en cochon*. Plusieurs s'esclaffent lorsqu'il emprunte la voix de son alcool hyperactif Jocelyn Gagné ou son Conrad Dionne pour qui le « *markettigne is the best tigne* », sans douter qu'il se moque d'elles. Certains gags nous font (mal-

heureusement) réaliser à quel point certaines « *madames* » ont peur de passer pour des ignares au téléphone. Comme celle à qui il apprend que certains types de pissenlits sont bons pour la récupération... mais qui le savait déjà !

**73 minutes, 49 secondes**

Avec *Le Disque*, les Grandes Gueules nous servent, ni plus ni moins, une émission du retour à la maison. Mais toute une émission, compte tenu qu'ils ont gravé sur leur CD une vingtaine de leurs meilleurs numéros présentés à CKMF, entre 16 h à 18 h, depuis neuf ans. Stéphane Sansoucy, Ti-Rouge, Jocelyne et Claire Voyante sont évidemment au rendez-vous, et la folie est omniprésente. Cette folie qui fait qu'on se tord de rire, même coincé sur un pont après une journée de travail, et ce, que leurs gags (qui volent à tous les niveaux) soient réussis ou non. Que seraient effectivement les Grandes Gueules sans les rires (communicatifs) de José Gaudet et Mario Tessier ? Pas étonnant que leur quotidienne ait été sacrée Meilleure émission radiophonique d'humour au Canada, en 2000 et 2001. N'y manquent que les bulletins météo et les rapports sur la circulation ! La question maintenant : d'une écoute à l'autre, préférerait-on entendre une autre série de sketches, comme à la radio ? Tant qu'à payer 15 \$...

**74 minutes, 24 secondes**

Gagner un Félix (Meilleur album humour), ça change pas l'monde, sauf que... ça donne le goût de sortir un deuxième CD rapidement ! Avec *La Bulle à Réal*, tome 2, Réal Béland nous propose un autre tour de montagnes russes dans son coco. L'écoute de 32 sketches et chansons de l'album (la plupart entendus à CKOI) nous convainc qu'il a grandi sur une autre planète. Son ado ne décevra pas les ados. Ni son employé du bidoon ministère des Aliments du Québec qui en fait faire de belles à des poissons joints au téléphone. Comme Jean-Claude Gélinas, l'humoriste montre à quel point certains craignent de passer pour des ignorants devant des inconnus... qu'ils ne voient pas ! Le constat est triste, mais le résultat, parfois hilarant. On rit lorsque Béland réussit à faire croire à une dame au bout du fil qu'elle passe présentement à la télé. Encore une fois, il nous prouve que la réalité peut dépasser la fiction et que l'imagination est loin de lui faire défaut. Malheureusement, certains gags sont maladroitement montés ou s'étirent inutilement. Pourquoi nous imposer *Le rêve du nouveau personnage* pendant 12 minutes ? Sérieux...



- ★★★★½  
J'TRAVAILLE PAS EN COCHON  
Réjean de Terrebonne (Jean-Claude Gélinas)  
Passport/Select
- ★★★★½  
LE DISQUE  
Les Grandes Gueules  
Radar
- ★★★  
ON CHANTE TOUJOURS MIEUX DANS NOT'CHAR  
Les Mecs comiques  
Musicor
- ★★★  
LA BULLE À RÉAL, tome 2  
Réal Béland  
Octant / Select



Dany Turcotte et Dominique Lévesque, de vieux complices, sont de retour.

HUMOUR

# Lévesque et Turcotte, les inséparables

JEAN BEAUNOYER

LE SPECTACLE *Lévesque et Turcotte sous observation* a bien failli ne jamais avoir lieu. Dominique Lévesque et Dany Turcotte avaient sérieusement songé à la séparation après 300 représentations de *Lévesque et Turcotte arrivent en ville*. Dominique Lévesque ne pouvait plus tenir le coup. Il ne dormait plus, ne mangeait plus le jour d'un spectacle, vivait un trac incontrôlable. Et ne pensait plus remonter sur scène. Son partenaire Dany Turcotte s'était résigné et avait décidé de préparer un spectacle solo avec l'aide de son ami Dominique, dans le rôle de metteur en scène.

« En travaillant sur ce *show* solo, on s'est aperçu que nos meilleures idées exigeaient deux humoristes, racontait Dany Turcotte. Je ne pouvais plus le présenter. J'ai aidé Dominique à combattre son stress en lui faisant comprendre que les gens venaient nous voir parce qu'ils nous aiment. Je sais que c'est tout simple, mais Dominique, qui est un perfectionniste, croulait sous la pression et angossait à l'idée de commettre la moindre erreur sur scène. On s'est parlé longtemps, et Dominique a changé d'attitude. Il a compris qu'on pouvait se permettre de se tromper et que ce n'était pas si grave. »

Il faut savoir que Lévesque a l'esprit d'un chercheur scientifique qui règle tous les numéros au quart de tour. C'est lui qui conçoit et prépare les effets spéciaux. Il a déjà mis quatre mois de travail sur un numéro de dix minutes qui parodiait une émission de Jannette Bertrand avec ses invités autour de la table.

« Nous avons recours au *lip-synch*, précise Dany Turcotte et, dans ce sketch, nous avons trafiqué la bande sonore de la voix de Bernard Derome avec des lames de rasoir pour lui faire dire n'importe quoi, et même le faire sacrer. Malgré tout ce travail, le numéro n'avait pas tellement marché. »

Alors, le duo a décidé d'y aller « mollo » et de s'amuser davantage sur scène.

« J'ai appris à gérer mon stress, confie Dominique Lévesque. Après avoir vécu une séparation avec ma femme, qui vit actuellement en Europe avec notre enfant, je n'avais pas envie de me séparer, en plus, de mon compagnon de scène. »

Cette séparation aurait été une très mauvaise affaire. Le duo Lévesque et Turcotte est

actuellement au sommet de sa popularité. Jamais la demande n'a été aussi forte, avec 180 spectacles prévus d'ici le mois d'août.

« C'est notre plus forte tournée, poursuit Turcotte, alors qu'on réserve deux soirs plutôt qu'un dans les régions. Notre nouveau spectacle sera présenté dans 110 villes différentes du Québec et on rêve d'un *show* à Nantashquan, mais il faudra y aller avec une version *unplugged* parce qu'il n'y a pas de grandes salles bien équipées là-bas. »

Le duo d'humoristes s'amène à Montréal après avoir présenté pas moins d'une soixantaine de spectacles en province. Habituellement, c'est l'inverse qui se produit, alors que les artistes amorcent leur tournée à Montréal afin de mieux vendre leur spectacle en région.

« Ça fait 15 ans que nous sommes en campagne électorale dans toutes les petites villes du Québec, note Dany Turcotte. À chaque tournée, on rencontre les gens des petites municipalités, on échange, on se parle et on revient. »

Dans le nouveau spectacle, que Dominique Lévesque considère comme le plus abouti techniquement, le duo Lévesque et Turcotte ramène quelques personnages : le Propriétaire de bloc, qui a décidé de se porter acquéreur d'un prestigieux camping... sur le bord de l'autoroute ; un Dany Verveine transformé, semble-t-il, par son dernier voyage au Japon ; la Vieille Dame, qui célèbre ses 100 ans et nous raconte le dernier siècle à sa façon, ou encore le riche et méprisant Robert Bouvier Bernois, qui a décidé de venir en aide aux plus démunis... avec toujours autant de mépris.

De nouveaux personnages feront leur apparition, comme le *gambler* de vidéo-poker ou le testeur de médicaments. Un numéro qui promet : celui de l'aimable représentant de la Société des drogues du Québec, après sa légalisation. Un jeune homme bien vêtu avec cravate, veston, attaché-case dans le genre vendeur d'assurances. En somme, un quatrième spectacle qui semble particulièrement achevé par les... inséparables Lévesque et Turcotte.

LÉVESQUE ET TURCOTTE SOUS OBSERVATION, au Théâtre Saint-Denis du 20 au 24 novembre, 20h ; info : 514 790-1111.

# LÉVESQUE & TURCOTTE

## Sous Observation

«Le meilleur spectacle de Lévesque et Turcotte!»  
- Isabelle Boutin, TQS

«Enfin, un humour réfléchi et de bon goût! Et, en prime, drôlement bien emballé!»  
- Pierre O. Nadeau, Journal de Qc

«C'est toujours rafraîchissant de passer une soirée dans l'univers de Lévesque et Turcotte!»  
- Hélène Aubin, Radio-Canada

«Deux spectacles en un!... une sacré conjugaison...»  
- Régis Tremblay, Le Soleil

«Le fruit des observations de Lévesque et Turcotte est un pur plaisir à savourer!»  
- Julie Bélanger, CHIK

Les Productions BYC ltée

SOPIC Québec

MAIROUTE

CHIK

La Presse

**Théâtre 2**

**Du 20 au 24 novembre, à 20h**

Réservation : TEL-SPEC (514) 790-1111

# KEVIN PARENT

## EN SPECTACLE

L'ALBUM "LES VENTS ONT CHANGÉ" EN MAGASIN!

PRÉSENTÉ PAR

# MARDI LE 11 DÉCEMBRE

## THÉÂTRE ST-DENIS

BILLETTS EN VENTE À LA BILLETTRIE DU THÉÂTRE ST-DENIS OU EN APPELLANT LE 780-1111

Les Productions Kevin Parent

Generat'ion

SOPIC

DKD.com

TRACCA

ROB.COM

NOUVEAU BLOC CONCERTS

DISQUES |

# Dubé, le lion dompté

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

UN SOIR, APRÈS un spectacle de Noir Silence, une fan s'aventure en coulisses, après un brin de jasette avec le chanteur, elle laisse tomber : « Coudon, t'es ben plate, toi ! »

— Comment ça, je suis plate ? répond Jean-François Dubé.

— Quand je te regarde sur scène, t'es revendicateur, énergique... et là, t'es trop calme !

C'est à ce moment-là qu'il a réalisé que le public n'avait peut-être pas une juste image de sa personne. C'était déjà le début de la fin de l'aventure Noir Silence.

À l'écoute de *Le Lion dompté*, premier album solo de Dubé, on comprend pourquoi il a laissé Noir Silence, une formule pourtant gagnante. Lentement, sa personnalité musicale se détachait de celle des autres. « Quand un groupe débute, il a trois buts. Un : avoir des chansons à la radio ; deux : partir en tournée ; trois : faire un disque. Une fois que t'as atteint ça, les idéaux des membres commencent à diverger. »

Ce n'est qu'au troisième album de Noir Silence que Jean-François réalise que, musicalement, il n'y a plus de concession à faire. « Je n'étais plus sur la même longueur d'ondes qu'eux. Alors, tant qu'à être un boulet et à nuire au band autant qu'à mon épanouissement, j'ai décidé de quitter. » Soulignons qu'ils se sont quittés en bons termes — les membres de Noir Silence étaient tous au lancement du *Lion dompté* mardi dernier.

Ainsi, pour le Beauceron, il était temps de passer à autre chose. Fini le rock : ce premier album solo baigne dans les guitares acoustiques et les chansons qui bercent. Certes, quelques solos de guitares électriques se glissent dans les arrangements assaisonnés d'influences celtiques, mais la facture est beaucoup plus mature, plus calme que le rock de son ancien groupe. Un son plus près de ce qu'il est vraiment, quoi.

## Introspection

Attablé dans un café, au lendemain du lancement du *Lion dompté*, l'auteur-compositeur et interprète affiche un air très détendu. Celui qui avait fourni à Noir Silence la plupart de ses hits parle avec l'assurance d'avoir trouvé sa voie musicale, d'avoir fait de son mieux en onze chansons.

« Cet album-là, ça m'a pris presque deux ans pour le faire, explique-t-il. J'ai choisi de prendre mon temps pour prendre du recul sur ce que je faisais. Ça arrivait parfois, en tournée avec le groupe, où je réalisais que j'aurais dû faire autrement telle ou telle chanson, y ajouter tel punch... Ainsi, je vou-

lais laisser le temps à la chanson de vieillir pour qu'elle soit parfaite. »

Dubé ajoutera qu'en plus du temps nécessaire à la réalisation de l'album, il avait besoin de temps pour lui-même. « J'avais une grosse recherche personnelle à faire, une sorte d'introspection. Je voulais être certain de présenter Jean-François Dubé, et non un chanteur quelconque, révolutionnaire. Je me suis demandé pourquoi je faisais ce métier-là, ce que j'aimais faire, ce que j'aimais pas faire... Tout ça pour avoir un peu plus le contrôle de mon univers. »

Ce fan du vieux Dylan et de la Bottine Souriante nous présente un album qu'il juge très personnel, à commencer par le titre : « Ma mère ne sera pas d'accord, mais je crois que je me suis assagi. »

*La Rue des Oblats*, il l'a habitée, dans la basse-ville de Québec. Idem pour Bury, petit village près de Sherbrooke qui sert de décor à la chanson *La Foire de Bury*. Et *L'Amiral Planète* témoigne de sa passion pour les BD.

« C'est un album avec des chansons personnelles, dans la mesure où je voulais présenter qui j'étais vraiment. Je crois que je me serai accompli le jour où, en gardant mon

côté personnel, j'écrirai une toune comme le faisait Brel. Là, je pourrai mourir en paix ! »

## De belles mélodies, mais...

SI NOIR SILENCE, dépouillé de celui qui avait fourni au groupe ses principaux succès, s'est difficilement remis de la scission, il devrait en aller autrement de Dubé. En 11 chansons, l'auteur-compositeur et interprète vogue sur un son folk-rock celtique et doux dont on reconnaît la sincérité. Dubé ne réinvente pas la roue avec ses arrangements chaleureux mais convenus, mais il sait écrire de belles mélodies. Sa voix juste et un peu rugueuse — comme on semble les aimer au Québec — porte bien. Le seul défaut, qui n'est pas négligeable, se situe sur le plan des textes. Un enchaînement cahoteux d'images, des thèmes maladroitement abordés : Dubé n'a visiblement pas la plume encore bien aiguisée. Mais à l'écoute du *Lion dompté*, on garde tout de même espoir pour la suite des choses.

★★★

LE LION DOMPTÉ  
Jean-François Dubé  
Disques Présence / DEP

Philippe Renaud  
collaboration spéciale



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Jean-François Dubé, ex-Noir Silence, lance sa carrière solo avec *Le Lion dompté*, un album très personnel.

# L'OPÉRA DE MONTRÉAL

## SAISON 2001-2002

UNE GRANDE  
FÊTE!

# Le Gala

6<sup>e</sup> édition



Dimanche 2 décembre 2001

Célébrant l'intronisation au

**Panthéon canadien de l'art lyrique**

de Messieurs Pierre Béique, O.C. et Robert Savoie



Avec Les chœurs de L'Opéra de Montréal

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, direction Yannick Nézet-Séguin

**Le Gala réunira sur scène de nombreux artistes réputés qui interpréteront des airs et ensembles connus et aimés du public**

Marcel Beaulieu, Fabiana Bravo, Luretta Bybee, Gianna Corbisiero, Alain Coulombe, Eduardo del Campo, Alexandra Deshorties, Tonio Di Paolo, Lyne Fortin, Oziel Garza-Ornelas, Greer Grimsley, Marc Hervieux, William Joyner, Jeffrey Kneebone, Gaetan Laperrière, Kurt Lehmann, Marie-Josée Lord, Mariateresa Magisano, Richard Margison, Agathe Martel, Monia Massetti, David L. Michael, Aprile Millo, Gigi Mitchell-Velasco, Mark Nicolson, Linda Roark-Strummer, Audrey Stottler, Daniel Sumegi, Indra Thomas, Joseph Wolverton, Maria Zifchak

Événement bénéfique - Le Gala 6<sup>e</sup> édition - Dimanche 2 décembre 2001 à 14 h

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

BILLETS : 40\$, 60\$ ET 125\$ - RENSEIGNEMENTS : ☎ (514) 985-2258

## DISQUES

## Document d'archives

AUTANT LE DIRE tout de suite : la compilation *Nigeria 70 : The Definitive Story of 1970's Funky Lagos* représente un colossal travail de documentation, aussi passionnant qu'instructif. Une équipe de férus d'afrobeat s'est consacrée pendant un an à retracer l'histoire de ce genre musical né au Nigeria dans les années 60 et popularisé par le charismatique Fela Anikulapo Kuti. Sur deux disques, le label Afro Strut compile les pièces les plus représentatives d'une flopée de groupes plus ou moins obscurs ayant défini de genre, lequel est inspiré par les musiques traditionnelles (comme le juju), le funk, le jazz ou le reggae. Une exotique fusion de saveurs qui se déguste encore mieux avec le livret, très détaillé. *Nigeria 70* est une incontournable généalogie de l'afrobeat en 23 chansons, toutes soigneusement annotées. De plus, un documentaire audio de près de 80 minutes — gravé sur un troisième CD —, vient compléter ce voyage musical historique, juteusement groovy et énergique. Pour tout apprendre de l'afrobeat, c'est *Nigeria 70* qu'il vous faut !

★★★★½

NIGERIA 70  
Artistes variés  
Afro Strut / Fusion III

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

## Sir Paul: la résurrection

ON CROYAIT qu'il avait tout dit, épuisé sa banque de mélodies gagnantes, rendu depuis longtemps son dernier souffle de talent pur pop. Eh bien non... Après une mauvaise passe (le décès prématuré de sa femme et une suite de disques sans grand intérêt), Paul McCartney est de retour avec son meilleur album depuis des lustres. Le «gentil Beatle» aurait-il été fouetté par la perte de Linda? Chose certaine, il ya longtemps que Sir Paul n'avait semblé aussi inspiré. Voix fraîche, flair mélodique : l'un après l'autre, ses nouveaux refrains vous cajolent l'oreille sans tomber dans le quêtaine ou le réchauffé. L'autre surprise vient de la production, mélange chaleureux de pop classique et d'arrangements inventifs. Victime de son abondance (16 chansons, incluant *Freedom* enregistrée live au Madison Square Garden pour les victimes du 11 septembre!), *Driving Rain* n'est peut-être pas parfait sur toute la ligne. Mais la magie opère et l'ensemble s'écoute avec un plaisir renouvelable. Plus qu'un bon disque de Paul, parlons d'un véritable soubresaut créatif. Considérant que George ne va très bien, on ne manquera pas de sauter sur cette très bonne nouvelle.

★★★★

DRIVING RAIN  
Paul McCartney  
Capitol / EMI

Jean-Christophe Laurence

## On se laisse désirer...

PULP EST UN GROUPE ambitieux. Et *We Love Life*, septième et plus récent compact du groupe britannique, est un album ambitieux. D'ordinaire une formidable machine à fabriquer des tubes, Pulp prend ici un autre virage, plus recherché, plus profond, plus complexe. Bien sûr, il y a ici quelques mélodies dans l'engrenage (*The Trees, Bad Cover Version*), mais dans l'ensemble, *We Love Life* est un travail riche en arrangements, axé sur les envolées sonores du réalisateur Scott Walker (le Phil Spector des *British*), qui n'a pas lésiné avec les cuivres, les cordes symphoniques, les claviers, et tout ce qui lui est tombé sous la main. Les ambitions du monsieur vont parfois un peu loin, et Pulp se perd à l'occasion dans des chansons inutilement longues et prétentieuses. Mais bon. Il est quand même ici question de Pulp, l'un des fleurons de la pop anglaise, et ces quelques tares ne gâchent en rien le menu proposé. C'est vrai, *We Love Life* n'est pas du calibre du précédent *This Is Hardcore* — l'album d'une carrière, rien de moins — mais il s'agit quand même d'un album de pop grandiose, qui se laisse désirer et qui finit par séduire au fil des écoutes.

★★★★

WE LOVE LIFE  
Pulp  
Island / Universal

Richard Labbé

## Enfin détaché du paternel

AU COURS de ses premières années de carrière, le constat était le suivant : Femi Kuti faisait tout mieux que son défunt paternel, mais... Plus droit au plan moral (la plupart de ses rimes engagées en témoignent), plus professionnel, mieux organisé... et moins inspiré que papa Fela. Ses premiers enregistrements (dont *Shoki Shoki*, paru il y a trois ans) se résumaient en une forme améliorée d'afrobeat nigérian. Avec *Fight to Win*, cependant, on découvre un Femi définitivement affranchi. En phase avec le contexte actuel, il a invité Mos Def et Common à un petit contrepoint hip hop, des musiciens branchés tel Money Mark, y ont été convoqués, sans compter l'étoile montante R&B Jaguar Wright. L'esthétique paternelle est enfin transcendée.

★★★★

FIGHT TO WIN  
Femi Kuti  
Barclay / Universal

Alain Brunet

## États glauques

DANS LA TOURMENTE n'est pas un album de dissidents socio-politiques, mais plutôt celui d'êtres sensibles largués dans une société où ils n'ont jamais trouvé leur compte. L'écriture de Richard Gauthier n'y est pas particulièrement fine (comme c'était le cas à l'époque des French B), sa voix grave et sa présence physique m'ont toujours semblé plus déterminantes que ses rimes et jeux de mots faciles — genre la vie vaut-elle d'être vaincue... Cela étant, le récepteur finit par être imprégné de ces ambiances glauques malgré l'indigence poétique qui en caractérisent les rimes. Les guitares (rock, planantes et même country) de Roger Miron sont bel-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Mes Aïeux (Stéphane Archambault, Marc-André Paquet, Éric Desranleau, Marie-Hélène Fortin et Frédéric Giroux) : un groupe qui réécrit le folklore en y ajoutant une bonne dose de rigolade et un soupçon d'engagement.

## Folklore ludique

ALEXANDRE VIGNEAULT  
collaboration spéciale

MES AÏEUX n'a rien d'une gang de puristes. Trop pop pour être lié à la vague néo-traditionnelle façon Batinses, trop folklorique pour porter le sceau « pop » sans autre épithète, le quintette rigolo a le cul entre deux, trois et même quatre chaises musicales, au croisement de La Bottine souriante, Village People, Beau Dommage et... André Gagnon !

Pas possible, croyez-vous? Comment décririez-vous un groupe formé d'un Indien, d'un coureur des bois, d'un ange, d'un curé et d'un diable capable de monter *La Prison de Londres* sur une structure disco piquée à André Gagnon et de la rendre avec force harmonies vocales?

L'aventure de Mes Aïeux a débuté vers 1996 par une grosse blague. Un trip de colocs qui gossaient des versions funky de chansons folkloriques autour d'une couple de bières. L'idée de rénover notre patrimoine chansonnier en le remettant au goût du jour s'est peu à peu imposée. Jusqu'à devenir assez sérieuse pour que les cinq joyeux drilles commettent un premier album, *Ça parle au diable*, sorti de nulle part l'an dernier. Ils remettaient les couverts cette semaine en lançant leur petit deuxième, *Entre les branches*.

Deux albums en deux ans, le rigolo quin-

tette aurait-il désormais l'ambition de faire carrière? « Disons que c'est un hobby sérieux ou un job à temps partiel pas payant, lance en riant Stéphane Archambault, auteur et chanteur principal du groupe. Parce qu'on s'investit beaucoup dans Mes Aïeux. Personnellement, c'est là-dessus que je passe le plus de clair de mon temps. »

Légèrement plus moderne que son prédécesseur, *Entre les branches* réécrit le folklore en y ajoutant une bonne dose de rigolade. Le célèbre conte du violoneux en prend pour son rhume dans *Le Yâbe est dans la cabane*, où le fils de Dieu fait fuir Lucifer en giguant « en canissons ». Chanson grivoise, *Juste et bon relate* de façon romancée l'idylle vraie entre un curé et une de ses fidèles brebis. « On a un peu changé l'histoire, parce que le curé en question est encore vivant », glisse Stéphane.

« J'aime beaucoup les histoires de famille qui se passent de génération en génération, avoue-t-il. Parce que si elles durent, c'est qu'il y a un fond de vérité. Je suis toujours à l'affût de ça. Tout le monde a un oncle nébuleux qui était presque mort et qui a ressuscité. »

La démarche de folkloriste est sérieuse, mais la manière est ludique. Stéphane, qui incarne Max dans *La Vie, la vie* en plus d'être le frère du dramaturge François Archambault, a une plume agile et un sens de la

chute qu'il met au service d'un humour frivole. « Je raconte des histoires et ça me suffit. Je ne cherche plus la métaphore à mille piastres », dit-il.

Des amateurs publics, Mes Aïeux? « Je n'hais pas ça, il n'y a rien de péjoratif là-dessus. Mais je ne voudrais pas n'être qu'un clown », signale-t-il. *Entre les branches* compte en effet quelques chansons plus sérieuses. *Qui nous mène?* s'inspire du Sommet des Amériques, *Tout seul (à répondre)*, traite notamment de la pollution et du désengagement social. « L'un des problèmes de notre société, c'est que tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut faire des actions concrètes, mais personne ne passe à l'action », déplore Stéphane.

Mes Aïeux ne fait toutefois pas la morale. Disons qu'il militent de façon festive, comme Tryo, Manu Chao ou la Chango Family. Pas pour une question de mode, plutôt pour faire écho à un vieux principe de théâtre chinois disant que pour toucher les gens, il faut d'abord les faire rire.

« Toutes leurs tragédies commencent par une scène comique, dit Stéphane, parce que lorsqu'on arrive au théâtre, notre carapace est fermée et que le rire ouvre cette carapace-là. C'est un peu ce qu'on fait : on fait ouvrir les bras et quand c'est le temps de fesser, on fesse! » N'ayez crainte, ils savent mesurer leurs coups. Ils frappent juste assez fort pour être pris au sérieux. Et ça marche.

les, les mélodies bien senties, la réalisation d'Éric Goulet étoffe à souhait ces humeurs existentielles.

★★★★½

DANS LA TOUR MENTE  
Dans la tourmente  
Cosac / Local Distribution

Alain Brunet

## L'alarmisme de Jerry Snell

LA PREMIÈRE écoute laisse une impression quelconque. La seconde, non. Car l'alarmisme de Jerry Snell, quadragénaire enragé tel un adolescent atterré, est bel et bien fondé. La conjoncture actuelle ne réveille-t-elle pas la dissidence chez nombre de citoyens des pays riches? Jerry Snell n'en est-il pas l'illustration artistique? Sur disque, donc, l'ex-Carbone 14 fait de l'art folk-rock (assez corrosif pendant certains passages) en dénonçant les présidents qui baisent leurs ministres, la télé qui baise le public, les armes de destruction massive *made in USA*, la guerre sainte et autres mensonges sacrés. Au terme de deux décennies de désillusion, Jerry Snell a peut-être raison de brandir le poing.

★★★★½

CASH  
Jerry Snell  
La Tribu / DEP

Alain Brunet

## Un génie essoufflé?

MAIS QU'ARRIVE-T-IL avec Richard D.James, le chou-chou des pointus de l'électronique? Le fameux Aphex Twin, initiateur d'un genre de techno abstrait et excitant, souvent imité mais rarement égalé, serait-il en panne de créativité? *Drukqs*, le dernier album, n'est pas mauvais en soi : on retrouve, éparpillé sur deux CD, l'essence du « son » Aphex. Le drum & bass à tendance hardcore épileptique y est toujours, les mélodies naïves et structurées surprenantes, la tangente ambiante... Les fans ne seront pas déçus. Et puis, certains morceaux étonnent par leur dimension paisible et impressionniste, comme ces quelques références à Erik Satie (de courtes plages de piano, parfois préparés, des ritournelles calmes et harmonieuses). Seulement, on cherche la direction dans ce disque, le fil conducteur, et les nouvelles idées. Sur *Drukqs*,

malgré de très bons moments, on a l'impression que le génie s'est plagié lui-même. De la part de n'importe quel autre artiste, nous aurions été satisfaits; de la part d'Aphex Twin, les fans ne pourront qu'être un peu déçus...

★★★★½

DRUKQS  
Aphex Twin  
Warp/Sire/Warner

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

## Williams tel qu'en lui-même

LES ADMIRATEURS de John Williams se trouveront ici en pays de connaissance. Pour rendre la magie de *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, le compositeur américain accouche d'une partition évocatrice, dont les atmosphères musicales semblent puisées à mêmes les films à caractère fantastique du complice de tous jours Spielberg. On pense parfois à Indiana Jones bien sûr, mais surtout à *E.T.* et à *Hook*. Ça tonne, ça tonitruie, ça souligne au gros crayon gras le moindre mouvement avec force notes symphoniques. L'ensemble ne suinte pas la subtilité mais se révèle néanmoins efficace. Vous pouvez parier quelques balais sur la nomination de Williams aux prochains Oscars. Notez que cet enregistrement, d'une durée de 73 minutes, arrivera dans votre salon accompagné d'un CD-Rom sur lequel se trouvent quelques autres « suppléments ». Généreux en sorcier.

★★★★

HARRY POTTER  
AND THE PHILOSOPHER'S STONE  
Warner Sunset / Atlantic

Marc-André Lussier

## Revoici Eagle-Eye...

IL Y A TROIS ANS, Eagle-Eye Cherry avait un peu étonné l'univers pop avec *Save Tonight*, tube planétaire qui nous avait rappelé combien ce type était bien plus que le fils du jazzman Don Cherry et le frère de la chanteuse Neneh Cherry. Trois ans plus tard, quoi de neuf pour Eagle-Eye? Bien peu. Sur *Present / Future*, le fils de et le frère de foule le même terrain, celui de la pop-rock mélodique au possible. Genre couplet-refrain-couplet, avec deux ou trois références folk et

blues pour compléter le portrait. On devine qu'Eagle-Eye ne gagnera jamais des prix d'originalité, que ce son passe-partout très FM ne fera pas époque. Mais dans le genre, il faut reconnaître que le petit connaît les filles, qu'il sait bien s'entourer — soeur Neneh est de l'aventure, tout comme Carlos Santana — et qu'il chante avec une voix douce qui finit par nous bercer. En un mot: agréable.

★★★★

PRESENT / FUTURE  
Eagle-Eye Cherry  
MCA / Universal

Richard Labbé

## Enrique, piège à filles

SUR LA Pochette de son nouveau disque, Enrique Iglesias pose la bouche en coeur, l'oeil langoureux, avec une barbe de deux jours. Pas de doute, il doit être un de ces rebelles au coeur tendre, comme on en voit tant dans les magazines de mode. Le contenu? Aussi « original » que le contenant : une suite de ballades « tchickaboum » en plastique, des paroles trouvées dans le *scrap book* d'une agence de rencontre, un petit accent exotique (c'est toujours bon pour les fantasmes) et une voix qui gémit, qui gémit, qui gémit... Attention : piège à filles! Derrière ses allures de grand sensible en chaleur, Iglesias fils dégage autant d'émotion qu'une assiette de calmars frits. Et là, on n'est pas très gentil pour les calmars... Alors que Julio père mamourait ses chansons à toutes les femmes du monde, fiston ne semble chanter que pour lui en se trouvant donc beau devant le miroir. Bien entendu, les radios adoreront et ce disque devrait marcher très fort sur l'ensemble du réseau *mierda internacional*. C'est le triste lot de notre époque.

★½

ESCAPE  
Enrique Iglesias  
Interscope / Universal

Jean-Christophe Laurence

## APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

DANSE

# Nature décevante

STÉPHANIE BRODY  
collaboration spéciale

L'UNION DE LA DANSE et de la sculpture peut donner lieu à des images d'une grande beauté visuelle. Dans *Aube et Crépuscule*, la dernière collaboration d'Anne-Marie Giroux et du sculpteur Jérôme Poirier, le résultat est décevant. Explorant les relations entre l'être humain et les éléments naturels que sont le métal, la pierre et le bois, Giroux a joué la carte de la facilité, s'en tenant à des images et à une gestuelle de premier niveau. Quelques beaux moments, tout de même, et d'ingénieuses trouvailles que la chorégraphe n'exploire malheureusement qu'en surface.

Dans *Aube et Crépuscule*, l'homme se fond à la matière: homme de métal, homme de pierre et homme de bois. Même l'environnement sonore rappelle les bois et les marais. Giroux et Poirier ont imaginé d'intéressants appendices pour réussir cette alchimie. Dans la première section, représentant le métal, les bras de Rachel Harris, Robert Meilleur et Maya Ostrofsky sont prolongés par de longs cônes métalliques pointus, un stratagème qui n'est toutefois pas sans rappeler *Bras de plomb* de Paul-André Fortier.

De robots à la gestuelle brisée et saccadée, les danseurs se transforment soudain en preux chevaliers qui, lance à la main, défendent l'honneur de leur belle. Des images un peu faciles, il faut l'avouer. Et ces attitudes, utilisées à outrance, deviennent vite lassantes. Par contre, Giroux utilise habilement les différences de taille entre la toute petite Ostrofsky et le grand Meilleur. Et durant

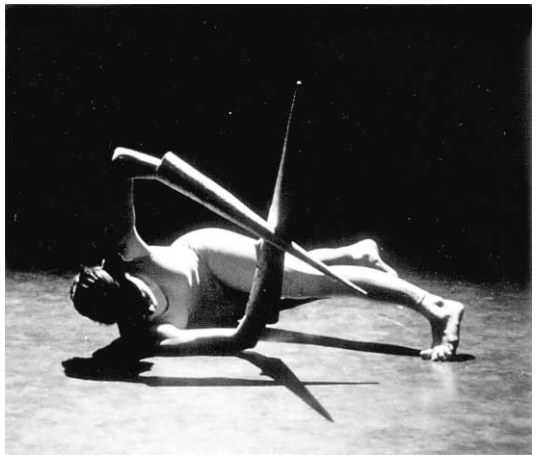
d'émouvants instants, un torse se cambre et la chair daigne se jouer du froid métal.

Deuxième tableau: le monde de pierre. Ostrofsky, nue sur une grosse roche, prend des airs de grenouille au soleil. Pendant de longs moments, des lueurs chaudes et ambreées glissent sur son dos: beau, mais déjà vu. Tout à coup, la chose, mi-humain mi-minéral, esquisse un ample mouvement et, belle surprise: elle se tient en fait dans une mince couche d'eau. Mais Giroux se perd dans les poses de statues grecques au lieu d'exploiter l'élément de l'eau, inhabituel et intéressant.

Troisième tableau: le monde de bois. Meilleur porte aux mains d'étranges branchages qui le font ressembler à Edward Scissorhands. Et qu'est-ce qu'il fait? Eh bien! il se tord et se balance comme un arbre au vent, sur des sonorités de bûche craquelant dans l'âtre.

Signés Sonia Bélanger, les éclairages tendent à masquer les corps et les formes. Quand on veut mettre en valeur la matière même du corps, muscles, peau et contours, ils sont pourtant primordiaux. Or, ici, les jets de lumière, sensés rappeler les lueurs de l'aube et du crépuscule, sont composés d'étranges teintes délavées de rose, de vert et de bleu, très barbe à papa. La lumière laisse trop souvent les corps dans une noirceur morne, sans en sculpter les détails. Il arrive même qu'on ait de la difficulté à distinguer les prothèses-sculptures qui ornent les bras des danseurs, tant ils sont perdus dans la pénombre. Dommage.

AUBE ET CRÉPUSCULE, d'Anne-Marie Giroux, à l'Agora de la danse, ce soir à 20h; info: 514 525-1500.



Rachel Harris, dans *Aube et Crépuscule*.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Le deuxième concert de la saison des Boréades s'est déroulé hier à la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours.

MUSIQUE

# Cosset mais Lully aussi

GUY MARCEAU  
collaboration spéciale

Ce fut une courte mais belle soirée « Chez les Visitandines », hier à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours dans le Vieux-Montréal le temps d'un office religieux pour le deuxième concert de la saison des Boréades.

Pendant une heure tout au plus, nous étions vers 1695 en compagnie des soeurs de la Visitation dans une sobre messe à cinq voix de François Cosset, mais qu'un motet à une voix de Lully a un peu éclipsé.

Le concert présentait, en oeuvre principale, *Super flumina Babylonis* une messe française de François Cosset (v. 1610-ap.1664), compositeur peu connu mais qui travailla notamment à Notre-Dame de Reims et Notre-Dame de Paris. On avait donc reconstitué un office religieux dans un couvent français du XVII<sup>e</sup> siècle en intercalant judicieusement aux parties de l'ordinaire de la messe (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei) des pièces vocales ou instrumentales de compositeurs français du temps ou contemporains de peu. Hervé Niquet, chef, organiste et spécialiste de musique baroque (Le Concert Spirituel) était l'invité des Boréades dans le cadre de la saison de la France au Québec et six sopranos s'étaient jointes à l'ensemble: Teresa van der Hoeven, Dominique Cousineau, Dorothea Ventura, Devon Wastle, Danièle Forget et Éthel Guéret.

Chantant assises (sans trop de vibrato), autour du positif d'où dirigeait Hervé Niquet, les sopranos ont offert de très beaux moments, honorant la sobre polyphonie de la messe de Cosset et encore plus le O Dulcissime Jesu de Lully, petit motet pour trois

sopranos (deux par voix) et basse continue avec son ornementation plus riche et éclatante. Nous sommes à l'office, ne l'oublions pas, et l'austérité du moment ne se prête pas aux grandes effusions. Mais la musique est belle, les voix assez justes dans les unissons et nulle part la direction soutenue de Niquet ne génère l'ennui. Fait à noter, la messe est chantée en latin et la prononciation est française (« sanctus » plutôt que « sanctous »). Un détail peut-être, mais c'est ce genre de détails qu'apporte Hervé Niquet à la réalisation globale de cette reconstitution qui fera l'objet d'un enregistrement ATMA en 2002.

Entre le Gloria et le Credo, un Kyrie à six voix de Pierre Bouteiller (instrumental) montre Francis Colpron à son meilleur à la petite flûte à bec autant que ses collègues Susie Napper, violoncelle, et Hélène Plouffe, violon. D'ailleurs, Hélène Plouffe sera impeccable dans la Chaconne tirée de la Symphonie V pour violon et basse continue de Nicolas Clérambault durant l'Offertoire. Aux voix, un relâchement s'est fait sentir dans les derniers motets (le *Laudate pueri* notamment) avec des mélismes et des aigus moins précis mais rien pour vraiment ternir ce qui précédait. Le dernier motet à une voix Domine, Domine de Jean-François Lalouette a offert un des rares à capella de la soirée sur un faux-bourdon au positif. L'oeuvre est peut-être moins brillante que celles de Lully mais plus éclatante que celle de Cosset. Le concert qui avait commencé sur le son des cloches de la Chapelle s'est terminé par une ovation des quelque 250 personnes venues entendre les chants des couventines, trop peu programmés en concert. Voilà qui est établi.

*Super flumina Babylonis, O Dulcissime Jesu, Symphonie V, Laudate pueri, a capella.*

DÉCÈS D'ALINE GÉLINAS

# Au coeur du corps

ALINE APOSTOLSKA  
collaboration spéciale

NOTRE COLLÈGUE Aline Gélinas s'est éteinte jeudi, le 15 novembre, à 42 ans, des suites d'un cancer qui l'aura « accompagnée » depuis 1995, de phases de rémission en phases de propagation, la résistance obstinée succédant à une forme de sérénité. « Elle a lutté comme rarement on le fait, avec lucidité et courage, mais aussi avec philosophie, avec son âme », dit la directrice de l'Agora de la danse, Francine Bernier.

Le ton est d'ailleurs aussi affectif que respectueux chez ceux qui ont côtoyé la journaliste, critique de danse, titulaire d'une maî-

trise en danse à l'UQAM. Tous s'accordent pour souligner que le langage du corps l'intéressait avant tout, et bien que mime elle-même (elle a créé avec la compagnie Omnibus), sa force était aussi dans la capacité à trouver les mots pour dire le corps avec le coeur, et aussi avec la compétence que lui donnait une connaissance multiforme du milieu de la danse, mais aussi du théâtre. Une professionnelle rigoureuse et sensible qui s'est longtemps attachée, dans ses articles (dans les cahiers de théâtre *Jeu, Le Devoir, La Presse et Voir*) ses présentations, ses conférences, à faire comprendre la danse — québécoise, en particulier — et l'ouvrir au grand public.

Directrice artistique de l'Agora de la Danse entre 1993 et 1997, Aline Gélinas aura jeté les bases de ce qu'est aujourd'hui devenu ce lieu-carrefour de la danse québécoise. « Elle m'a appris à regarder un spectacle de danse, souligne Francine Bernier. Ensemble, nous avons défini les bases de ce que devait devenir le Studio de l'Agora, mais elle n'aura pas vraiment eu le temps de tout mettre en place. »

Une vie courte, mais riche, qui aura jeté des bases pour que d'autres prennent le relais et creusent le sillon, en souvenir de tout le coeur qu'elle n'aura cessé de mettre dans ses mots.

Les funérailles auront lieu lundi le 19 novembre, 11 h, à l'église Sainte-Cécile (7390, rue Henri-Julien)



Aline Gélinas

Ne manquez pas la fin du voyage...

**DERNIÈRE CHANCE!**

# PAUL PICHÉ

LE VOYAGE

30 novembre  
Théâtre Outremont



3005874A

THÉÂTRE  
**OUTREMONT**  
1248 av. Bernard Gosselin (1514) 984-8844  
www.theatreoutremont.ca

Billets en vente au guichet du Théâtre Outremont, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

3005841

A B C

ford focus présente les

# FRANCOFOLIES

SUR LA ROUTE

1

2

3

4

EN TOURNÉE

- ▲ Drummondville 8 mars
- ▲ Rimouski 16 mars
- ▲ Baie Comeau 18 mars
- ▲ Québec 20 mars
- ▲ Sherbrooke 22 mars
- ▲ Gatineau 23 mars
- ▲ Shawinigan 24 mars
- ▲ Rouyn-Noranda 27 mars
- ▲ St-Jean-sur-Richelieu 29 mars

MICHEL PAGLIARO

3

LES RESPECTABLES

BILLETTS EN VENTE CE SAMEDI À MIDI!

9 MARS MÉTROPOLIS

METROPOLIS Billets en vente au guichet du Spectrum ou sur le réseau Admission au (514) 790-1245 (www.admission.com).

Un don de 25 par billet vendu sera remis au Club des petits déjeuners du Québec et Ford doublera le montant final.

3005539A

La Presse Radio-Canada KQO 98.7 Québec SPECTRA

A B C

# Un cadeau qui va droit au cœur.



LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

CASSE-NOISETTE

**Spectacle-bénéfice au profit du Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal**

Le samedi 15 décembre à 14 h à la Place des Arts.

Forfaits famille disponibles à des coûts avantageux. Renseignements et réservations : (514) 593-2525.

Un ballet Nault/Tchaïkovski. Orchestre sous la direction de Gilles Auger.

La Presse



3005322A

## LES GRANDS ARTISTES MÉRITENT DE GRANDS HONNEURS.



### APPEL DE MISES EN CANDIDATURE PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR LES ARTS DE LA SCÈNE LA PLUS HAUTE DISTINCTION ARTISTIQUE ATTRIBUÉE AU CANADA

LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ ARTISTIQUE ET LES PARTICULIERS SONT INVITÉS À SOUMETTRE DES MISES EN CANDIDATURE POUR LES PRIX DE 2002.

Les Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène récompensent le talent et les réalisations exceptionnelles d'artistes canadiens de premier rang œuvrant dans les disciplines suivantes : le théâtre, la danse, la musique classique et l'opéra, la musique populaire, le cinéma et la radiotélédiffusion.

Huit prix sont accordés chaque année : six Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène pour la réalisation artistique; le Prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène; et le Prix du Centre national des Arts pour une réalisation exceptionnelle au cours de la saison précédente. (Nota : Les mises en candidature ne seront pas acceptées pour ce dernier prix, le lauréat étant choisi par le conseil d'administration du CNA.)

DATE LIMITE DE SOUMISSION : le 15 janvier 2002



Pour de plus amples renseignements ou pour vous procurer un formulaire de mise en candidature et la brochure explicative, prière de vous adresser aux bureaux de la Fondation des PGGAS : tél. (613) 241-5297, télécop. (613) 241-4677, courrier élec. nominations@ggpaaf.com, ou visitez le site Internet des Prix : www.bell.ca/prixgg.

Présentés par



en collaboration avec



Société pour l'expansion des exportations Export Development Corporation



UNIVERSAL STUDIOS UNIVERSAL MUSIC CANADA

NATIONAL POST



## PIRANÈSE

ROMA FANTASTICA ET LE SOMMEIL DE LA RAISON  
10 OCTOBRE 2001 - 27 JANVIER 2002



Giovanni Battista Piranesi. Ruines d'une galerie de statues à la villa Adriana, pl. 136 de la série «Vues de Rome», tome II 1748-1778. • Francisco Goya. Manière de voter, pl. 13 de la série «Los Sotillos (Les Proverbes)», 1819-1824. • Fondazione Antonio Mazzotta, Photo: Larissa Soffientini

L'exposition réunit les œuvres de deux artistes du dix-huitième et du début du dix-neuvième siècle, Piranèse et Goya, qui se sont exprimés par la gravure. Ces œuvres illustrent deux facettes du désenchantement qui est né, paradoxalement, pendant le siècle des Lumières en Europe. C'est un choc des images qui en résulte : imposantes et spectaculaires chez Piranèse – avec des représentations idéalisées des ruines de la Rome antique –, troublantes et obsédantes chez Goya – avec un regard pessimiste sur les faiblesses humaines.

Deux autres expositions sont présentées parallèlement : Francisco Goya et Jake & Dinos Chapman : les Désastres de la guerre et Les grandes misères de la guerre de Jacques Callot.

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h. Billets à moitié prix les mercredis soirs.

Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1330, rue Sherbrooke Ouest Renseignements généraux : (514) 285-2000

Québec

Ministère de la Culture et des Communications



The Canada Council for the Arts

La Presse

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
www.mbam.qc.ca

## Un week-end féérique!

Courez la chance de gagner un week-end au Westin Resort Tremblant avec un repas chez Soto, restaurant japonais, et une paire de billets pour Casse-Noisette ou l'un des 12 forfaits famille pour le spectacle de Casse-Noisette!

### CONCOURS « UN WEEK-END FÉRIQUE! »

Complétez le coupon et envoyez-le à l'adresse suivante : Concours « Un week-end féérique ! » 4816, rue Rivard, Montréal, Québec H2J 2N6

Nom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Téléphone maison \_\_\_\_\_ Téléphone bureau \_\_\_\_\_  
Courriel \_\_\_\_\_

Les annonces du concours paraîtront les 15, 17, 20, 22, 23 et 24 novembre 2001. Le tirage aura lieu le 3 décembre 2001 à midi, aux bureaux des Grands Ballets Canadiens de Montréal. La valeur totale approximative des prix est de 2878 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les règlements sont disponibles à La Presse.

300487A  
Gradimir Pankov, directeur artistique

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE



La Presse



LE WESTIN RESORT TREMBLANT, QUÉBEC



www.casse-noisette.com



**Marie-Jo Thériault**

5 nominations dont:

- Interprète féminine de l'année
- Spectacle de l'année - Auteur-compositeur-interprète

7 et 8 décembre à 20h

LE CORONA

2490, Notre-Dame Ouest  
Billets : (514) 931-2088 / (514) 790-1245  
www.admission.com

**DU CARACTÈRE!**

Tous les dimanches dans **La Presse**

# LECTURES

**Cette année... Prenez la route du JAZZ**

**AUTOMNE 2001**

18 Nov.	L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland
23 Nov.	Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel
24 Nov.	Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial
29 Nov.	Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville
1 <sup>er</sup> Déc.	Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien
8 Déc.	Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne

**PRINTEMPS 2002**

30 Janv.	Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle	13 Mars	Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle
7 Fév.	Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville	16 Mars	Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel
9 Fév.	Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial	22 Mars	L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland
14 Fév.	Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx	6 Avril	Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien
23 Fév.	Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel	11 Avril	Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx
2 Mars	Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne	18 Avril	Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville
8 Mars	Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien	19 Avril	Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau
3 Avril	Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau	26 Avril	Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne

**Grand Prix du Livre de Montréal**

2001

33<sup>e</sup> édition

Félicitations à la lauréate

**Régine Robin**

*Berlin chantiers*  
Essai sur les passés fragiles  
Stock

www.ville.montreal.qc.ca/culture

Ville de Montréal

**LES PRIX LITTÉRAIRES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE 2001 AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL**

Le Conseil des Arts du Canada est heureux de vous inviter à une table ronde, animée par le journaliste Jean Fugère, avec huit des lauréates et lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général de 2001 :

Andrée A. Michaud – *Romans et nouvelles*  
Renée Dupuis – *Études et essais*  
Paul Chanel Malenfant – *Poésie*  
Christiane Duchesne – *Littérature de jeunesse (texte)*  
Bruce Roberts – *Littérature de jeunesse (illustrations)*  
Mireille Levert – *Littérature de jeunesse (illustrations)*  
Michel Saint-Germain – *Traduction (de l'anglais au français)*  
David Homel – *Traduction (du français à l'anglais)*  
Fred A. Reed – *Traduction (du français à l'anglais)*

Le samedi 17 novembre, de 16 h 30 à 17 h 15, à la Place Canoe du Salon du livre de Montréal, située dans le hall d'exposition de la Place Bonaventure.

Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts  
Banque de Montréal

www.conseildesarts.ca/prix/ggla

**LES GRANDS EXPLORATEURS**

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de AIR FRANCE

**Bruxelles**

Un grand film commenté sur scène par VINCENT HALLEUX.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!**  
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 558-1002

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU / Théâtre des Deux Rives / 17 NOVEMBRE  
LONGUEUIL / Salle Pratt & Whitney Canada / 21 au 25 NOVEMBRE  
LAVAL / Salle André-Mathieu / 5 au 11 DÉCEMBRE  
MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 12 au 16 DÉCEMBRE  
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 17 au 20 DÉCEMBRE

www.lesgrandsexplorateurs.com

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

**JAZZ À L'ANNÉE**

Automne 2001

"...CET EXTRAORDINAIRE GUITARISTE ÉTAIT ENSORCELANT!"

**Kelly Joe Phelps**  
et PENNY LANG  
MICHAEL J. BROWNE

VENREDI 23 NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$\*

"UN JAZZ EMPORTÉ PAR LE VENT, FOUGUEUX ET INDOMPTABLE"

**François Carrier Trio**  
Uri Caine

Avec invité spécial

Une co-production du Théâtre La Chapelle  
Billets en vente au Théâtre La Chapelle (514) 843-7738

22, 23, 24 NOVEMBRE, 20h30 17,00\$ et 20,00\$ taxes incluses  
THÉÂTRE LA CHAPELLE

DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM, L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE

**Branford Marsalis Quartet**

Première partie: STEVE AMIRAUULT SOLO

Avec JEFF "MAIN" WATTS (batterie), JOEY CALDERAZZO (piano), ERIC REVIS (basse)

JELI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,50\$\*

"L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN"

**Molly Johnson Quartet**

Première partie: CORAL EGAN & ALEX CATTANEO

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$\*

**Forfait Le Jazz**

3 CONCERTS POUR 53,50 \$ + taxes et frais de service

FRANÇOIS CARRIER TRIO  
BRANFORD MARSALIS QUARTET  
MOLLY JOHNSON QUARTET

JUSQU'À 25% de rabais

Le forfait est en vente uniquement au guichet du Spectrum  
Certaines restrictions s'appliquent. Quantités limitées.

INFORMATIONS (514) 871-1881 / 1-888-515-0515  
www.montrealjazzfest.com

BILLETTS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, sur le réseau Admission ou au (514) 790-1245, www.admission.com  
\* taxes et frais de service

**Sylvain Lelièvre**

**VERSANT JAZZ**

En sextette au Lion d'Or les 20, 21, 23, 24, 25 novembre à 20h30

Par téléphone: (514) 844-2172 / (514) 790-1245  
ou à la billetterie du Monument-National, 1182, boul. St-Laurent

LION D'OR 1676, Ontario Est

Coffret disponible

**CE SOIR!**

**Morency François**

« Un spectacle particulièrement bien rodé, sans faille, sans bavure (...) Il y a chez Morency un questionnement qui n'est pas sans rappeler les meilleurs monologues d'Yvon Deschamps. »  
- J. Beaunoyer, La Presse

« Une valeur sûre. Vous allez bien vous amuser. »  
- C. Vachon, Salut Bonjour

« François Morency nous offre une bonne performance faite de numéros qui portent. »  
- P. Wilhelmy, TVA

« François Morency provoque le délire ! »  
- Jacques Samson, Le Soleil

« Tout un performeur ! »  
- Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

« Mission accomplie, l'athlète du stand-up surpasse toutes les attentes avec un deuxième solo tonifiant ! »  
- Linda Tremblay, CITE

« Bon raconteur, il réussit à nous entraîner dans son univers de délire. »  
- Julie Bélanger, CHIK

Mise en scène : Guy Lévesque

**17 NOVEMBRE et 23-24 NOVEMBRE**

AU MONUMENT NATIONAL  
1182, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Monument National 514.871.2224  
Réseau Admission 514.790.1245  
Groupes • Forfaits • VIP 514.845.2322

Une production **Juste pour rire**

## SALON DU LIVRE



Le lauréat du Grand Prix de la biographie, Jacques Côté, entouré, de gauche à droite, d'Alain De Repentigny, Marie-France Bazzo, Jacques Godbout et Pascal Assathiany.

Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

# Jacques Côté rafle le Grand Prix La Presse de la biographie

L'auteur et professeur abordera la vie de Wilfrid Derome, l'Eliot Ness du Québec

JOCELYNE LEPAGE

JACQUES CÔTÉ, auteur de polars et professeur de littérature au cégep de Sainte-Foy, est le lauréat du premier Grand Prix La Presse de la biographie. Il a reçu hier la moitié de la bourse qu'il a gagnée — soit 15 000 \$ — les 15 000 \$ restants lui seront remis une fois le livre terminé.

En écoutant Jacques Côté expliquer comment il s'est pris de passion pour le docteur Wilfrid Derome, on comprend que le projet ait séduit le jury composé de Marie-France Bazzo, animatrice à la radio de Radio-Canada, Alain de Repentigny, directeur des pages culturelles à La Presse et Pascal Assathiany, PDG des éditions du Boréal, partenaire du journal dans cette aventure. La biographie sera donc publiée chez Boréal. Vingt-sept projets avaient été soumis depuis l'annonce de la création de ce prix en avril.

« Le docteur Wilfrid Derome (qui a exercé la profession de pathologiste de 1910 à 1931) a été le fondateur du premier laboratoire de médecine légale en Amérique et fut l'un des trois experts dans le domaine sur le continent. On lui doit nombre de premières d'ailleurs. Il fut le premier, par exemple, à présenter la preuve que l'on peut mesurer le degré d'alcool dans le sang. Il jouissait d'un grand prestige, aussi bien dans la population qu'auprès des spécialistes. »

Le grand patron du FBI, J. Edgar Hoover, viendra le visiter à Montréal. Et il ne sera pas le seul, explique l'auteur. Son laboratoire servira de modèle à ceux du FBI et de la police de Chicago, aux prises avec la pégre. Au début du siècle, un pathologiste (Derome a été formé en France) était un généraliste. On demandait le témoignage du docteur non seulement pour obtenir des preuves scientifiques, mais aussi pour

établir l'état de santé mentale des accusés. Les journaux, friands de procès à l'époque pré-télé, parlaient régulièrement du docteur Derome. « Lire les reportages de l'époque, c'est fascinant, dit l'auteur. C'est comme lire du polar. »

### L'oubli

Alors comment se fait-il qu'on ait oublié cet homme si important ?

« Je ne peux qu'émettre des hypothèses », dit Jacques Côté, qui trouvera sans doute la réponse en poussant ses recherches. « Il s'arrangeait bien avec les libéraux qui lui permettront d'ouvrir son laboratoire. Son successeur en a raché, lui, avec Duplessis. Il faut dire aussi qu'au Québec, on souffre de trous de mémoire. On avait tout avec le docteur Wilfrid Derome pour créer un mythe à l'Eliot Ness qui lui, n'a pas fait le quart de ce qu'il a écrit. »

Mais il n'est pas complètement oublié, rappelle-t-il. L'édifice Parthenais où se trouvent les installations du Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale porte le nom d'édifice Wilfrid-Derome depuis le printemps dernier et le Musée de la civilisation à Québec, qui s'occupe de la collection du docteur Derome, prépare une exposition sur lui. Dans le premier numéro de la revue *Alibis* consacrée au polar, Côté présente d'ailleurs un portrait fort intéressant du docteur Derome.

Avec sa bourse qui lui permet de consacrer plus de temps à ses recherches, Jacques Côté compte bien sortir ce héros de l'ombre. « Sans cette bourse, j'aurais mis quatre ou cinq ans avant de mener mon projet à terme », dit-il.

En remettant le Grand Prix de la biographie à Jacques Côté hier au Carrefour Voyage, Alain de Repentigny a dit que le jury avait été frappé par la diversité des projets soumis, et par l'en-

thousiasme des candidats.

Plus tard, en entrevue, il s'avouera déçu par la querelle que mène l'éditeur Jacques Fortin, PDG de Québec-Amérique, au sujet de ce Grand Prix qui associe La Presse à une maison d'édition en particulier, Boréal. M. Fortin, dans une lettre ouverte, dit craindre que cela n'enlève des auteurs à leurs éditeurs. Il a même démissionné de l'Association nationale des éditeurs de livres, estimant ne pas avoir son appui dans cette affaire.

« C'est dommage, déplore Alain de Repentigny. La Presse a mis énergie et argent (20 000 \$) dans cette aventure proposée par Pascal Assathiany en toute bonne foi. Notre objectif, c'est de faire connaître des gens qui ont eu un impact sur le Québec. C'est aussi pour nous une manière d'encourager la création littéraire. On devrait appuyer ça plutôt qu'alimenter une chicane inutile. »

Pour sa part, Jean Pettigrew, directeur d'Alire, maison de Québec spécialisée dans le polar, le fantastique et la science-fiction et lui-même ancien éditeur chez Québec-Amérique, ne voit pas de problème à laisser son auteur, Jacques Côté, publier chez Boréal. « On a aussi une collection essais chez nous où la biographie du docteur Wilfrid Derome aurait eu sa place. Mais je considère que Boréal a plus de moyens que nous pour pousser cette biographie. C'est bien ce prix, pour un projet spécifique. En plus, ça attire l'attention sur l'auteur », dont le prochain polar, *Le Rouge idéal*, doit sortir au printemps 2002 aux éditions Alire.

cyberpresse.ca Salon du livre  
D'autres entrevues à  
www.cyberpresse.ca/salonlivre

## Seuls dans la foule



STÉPHANIE BÉRUBÉ

Chaque année, le Salon du livre a ses vedettes. Des auteurs qui ont vendu beaucoup de livres durant l'année précédant l'événement, des gens qu'on a vus aux émissions littéraires à la télévision, entendus à la radio.

Cette année, ces vedettes s'appellent Marie Laberge, Nelly Arcan, Guillaume Vigneault. Hier après-midi, Denis Monnette, Raffaëla Anderson, Chrystine Brouillet et Michel Tremblay rencontraient leurs nombreux admirateurs.

Mais il y a aussi les autres, les auteurs pour qui le Salon n'est pas toujours une partie de plaisir.

Vous passez près d'un stand où se trouve, assis, souvent seul, un auteur. Vous savez qu'il s'agit d'un auteur à la carte qu'il porte autour du cou et qui le désigne comme tel. Vous ne le connaissez ni de visage ni de nom. Vous baissez les yeux, pour voir l'ouvrage qui se trouve sur sa table, vous ne l'avez jamais vu dans les pages littéraires de votre journal. Vous levez les yeux pour noter quelle est sa maison d'édition, vous n'en n'avez jamais entendu parler...

Le scénario est un peu apocalyptique, tout de même. Il reste que certains auteurs sont cruellement laissés à eux-mêmes dans leur stand au Salon du livre. André Truand, auteur du roman *Une douzaine de beignes pour le sergent et des Féeriepéties*, passe le temps en aidant les gens qui travaillent au stand de sa maison d'édition. Il place les livres sur les tablettes, conseille les gens sur leurs achats en prenant bien soin de vanter son propre ouvrage. Tout cela en gardant un œil sur le bureau qui lui est réservé afin que personne ne lui vole sa chaise.

« Quelle que soit la position du stand de votre éditeur, vous aurez fatalement devant vous une Chrystine Brouillet ou une Marie Laberge signant au rythme de trois dédicaces/minute », affirme André Truand qui conseille aux « auteurs pas connus » d'afficher néanmoins « l'air décontracté et serein de l'auteur se réjouissant du succès de ses pairs ».

Le conseil fait sourire Ronald King, journaliste aux sports à La Presse, qui a signé une adaptation française du livre de Danny Gallagher, *De Jackie Robinson à Felipe Alou*. Le jour où il s'est présenté au Salon du livre pour sa séance de dédicaces, il s'est rendu compte que son stand était situé à côté de celui de... Arlette Cousture !

C'était il y a quelques années. Lorsqu'on lui demande de qualifier son expérience, il choisit le mot « inconfortable ». « Les gens ralentissent en passant devant toi, ils te regardent, puis ils repartent », raconte M. King. Pourquoi accepter de se livrer à un tel exercice, alors ? « Parce qu'il y a beaucoup de gens qui ont travaillé pour produire ce livre. Tu ne peux pas les décevoir », affirme Ronald King, qui a tout de même vendu six livres lors de son passage au Salon. Dont deux à des amis et un à son cousin.

Geneviève Pigeon, attachée de presse pour la maison d'édition L'Instant même, concède que pour un auteur qui n'a pas joui d'un grand rayonnement médiatique, le Salon du livre est d'abord un bon moyen de jaser avec sa famille qui se sera déplacée pour venir lui dire bonjour. Mais il s'agit aussi d'une excellente occasion de rencontrer d'autres auteurs, de créer un réseau. Au stand de L'Instant même, les auteurs ne passent jamais plus d'une heure derrière leur bureau et ne sont pas laissés à eux-mêmes. Rien de mieux qu'une personne assise toute seule pour faire fuir les lecteurs potentiels. « C'est vrai que c'est très intimidant », dit Geneviève Pigeon. Le mieux, donc, est de s'assurer d'avoir deux, trois personnes autour du bureau.

Aujourd'hui, André Truand retourne au Salon, au stand Stanké, où il vient de publier *Féeries noires*. Et en plus de signer des livres, son éditeur lui a réservé la scène du Carrefour du Voyage afin qu'il chante une petite demi-heure, dès 14 h. « Je vais aller faire un fou de moi », dit l'auteur, qui s'adonnera à une petite séance de signature une fois le tour de chant terminé. Et s'il n'y a pas foule à son stand, on pourra probablement le trouver, plumeau à la main, en train de donner un coup de main aux employés de chez Stanké.

## Ne jamais oublier Bhopal

SOPHIE DOUCET  
collaboration spéciale

IL S'IDENTIFIE À LA FOIS à Hemingway et à mère Teresa. Il a ému des millions de lecteurs avec *La Cité de la joie* et remet ça cette année avec *Il était minuit cinq à Bhopal*, autopsie de la plus grande catastrophe industrielle de l'histoire. L'auteur Dominique Lapierre est au Salon du livre de Montréal pour une dernière séance de signature cet après-midi, entre 14 h et 15 h. Nous l'avons rencontré hier.

En se rendant à Bhopal, il y a environ trois ans, pour financer une clinique gynécologique, Dominique Lapierre ne s'attendait pas à avoir le choc de sa vie.

En 1984, cette superbe ville au coeur de l'Inde avait été victime d'un accident industriel. Une usine américaine de pesticide, l'Union Carbide, avait laissé s'échapper un nuage de gaz toxique qui avait fait entre 16 000 et 30 000 morts et 500 000 blessés. L'auteur en avait déjà entendu parler, mais ne se doutait pas que, quinze ans après la catastrophe, la population en subissait encore les conséquences.

« J'ai constaté que 150 000 personnes, en grande majorité déshéritées, souffraient de désordres médicaux. Il y avait énormément de cancers, d'enfants mal formés, de déficiences respiratoires, de cécités, de maladies gastro-intestinales. J'ai senti la rage monter au fond de mon coeur et je me suis dit : je dois raconter cette histoire. »

Avec son coauteur Javier Moro, Dominique Lapierre s'est alors glissé dans les bidonvilles

construits le long de l'usine. C'est ainsi qu'il a fait la connaissance de survivants, parmi lesquels l'attachante Padmini, dont on suit le destin tout au long du livre, et l'ancien lépreux Ganga Ram. « J'ai fait des heures et des heures d'entrevues, j'ai partagé leur vie, mangé leur nourriture, bu l'eau empoisonnée qu'ils boivent et dormi dans leurs pauvres masures, avec des rats. »

« Parfois, les tragédies n'ont pas de visage. Moi, je voulais prendre mes lecteurs par la main et leur faire rencontrer tous ces gens formidables ! Je pense que si on ne s'implique pas comme ça, si on n'essaie pas de raconter les histoires de l'intérieur, le lecteur reste à la surface. »

*Il était minuit cinq à Bhopal* nous mène à la catastrophe de 1984 en faisant d'efficaces allers-retours entre l'histoire des petites gens de Bhopal et celle des ingénieurs américains sincèrement heureux d'implanter en Inde leur savoir scientifique. On découvre la cascade de négligences qui vont mener à la tragédie. Toutes dues à la rationalisation budgétaire.

« J'ai reçu 7500 lettres de lecteurs ! » dit Dominique Lapierre. Parmi ses correspondants, des industriels qui le remercient de les mettre en garde, le président Chirac et le premier ministre Lionel Jospin.

Ce dernier était justement en train de lire le livre, en avril dernier, lorsque la ville de Vimy, dans le nord de la France a été menacée par des gaz qui s'échappaient d'obus datant de la Première



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

*Il était minuit cinq à Bhopal* est un best-seller en Europe, mais les victimes de la catastrophe industrielle indienne sur laquelle se penche l'auteur Dominique Lapierre n'ont reçu aucune compensation.

Guerre mondiale. « Il a fait évacuer la population en catastrophe, par l'armée, en pleine nuit ! » raconte Dominique Lapierre.

Si son livre arrive à conscientiser les gens de l'importance de prendre toutes les précautions possibles pour éviter d'autres désastres comme celui de Bhopal, Dominique Lapierre est heureux. « À la suite de l'accident industriel survenu à Toulouse il y a quelques semaines, une enquête a révélé qu'il y a en France 1209 sites à haut risque au milieu de populations. C'est vrai pour le Canada et les États-Unis aussi ! »

Aujourd'hui, *Il était minuit cinq à Bhopal* est un best seller en France, en

Espagne et en Italie. Mais les victimes de la catastrophe industrielle du coeur de l'Inde n'ont reçu aucune compensation ni même des excuses. « Le pire, c'est qu'il n'y a jamais eu de procès. Et l'homme qui était président de l'usine est toujours en fuite. Nous n'avons pas réussi à le retrouver au cours de notre enquête », dit Dominique Lapierre.

Une partie des droits d'auteur que reçoit l'auteur pour ce livre est directement versée à Bhopal, pour financer la clinique gynécologique qui vient en aide aux femmes et bientôt la distribution d'eau potable. « Je demande aux gens d'offrir mon livre à Noël, parce que c'est un livre d'amour ! »

# Éric Godin, le créateur

JEAN BEAUNOYER

ÉRIC GODIN A décidé de boucler la boucle, en exposant au Musée Juste pour rire, jusqu'au 30 décembre, une centaine de portraits de son petit bonhomme à quatre poils, qui fête ses 15 ans.

Godin qui échappe à toutes les étiquettes, même si on le considère illustrateur, concepteur, caricaturiste, artiste peintre, conteur, créateur de décors, selon les milieux, semble le plus heureux et le plus libre des artistes. On peut parler d'un véritable créateur, constamment à la recherche de nouvelles idées et de nouveaux projets. Rien que des projets emballants.

On l'a connu comme illustrateur éditorial de l'hebdo culturel *Voix* pendant 10 ans, avec la naissance du bonhomme à quatre poils qu'il a toujours refusé de nommer. Puis, ce fut la télévision où il présentait une capsule quotidienne d'illustration éditoriale sur les ondes de TVA et LCN. Mais Éric Godin est déjà ailleurs avec un autre projet de télévision et d'autres expositions.

Créateur dans le sens le plus vaste du terme, Godin a déjà vendu de ses peintures, à des acheteurs du monde entier. Il a déjà meublé, en toute liberté, le salon d'accueil d'une agence de voyages, conçu la page couverture du bottin téléphonique, sculpté des personnages, des meubles, des décors pour la télé, écrit des histoires fantastiques, dessiné des affiches pour différents théâtres et quoi encore.

« À mon sens, restreindre la création à une seule chose, c'est la tuer à long terme, me confiait-il plus tôt cette semaine en installant ses peintures au Musée Juste pour rire. Le médium, ce n'est qu'une technique et l'artiste devrait explorer toutes les disciplines. Au fond, l'important, c'est de trafiquer quelque chose. »

Et il a si bien trafiqué qu'il a remporté de nombreux prix en graphisme, illustration et peinture. De plus, il écrit des contes pour enfants en plus de concevoir plusieurs sites Internet pour eux et pour les adultes. J'oubliais qu'il a enseigné son art à l'université et au collège sans avoir pour autant terminé ses études en design graphique à l'UQAM.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Éric Godin expose une centaine de toiles au Musée Juste pour rire.

## MYSTÈRES DES MOCHICAS DU PÉROU

Jusqu'au 24 mars 2002

Exposition organisée en collaboration avec l'Instituto Nacional de Cultura del Perú et l'Universidad Nacional de Trujillo.

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Vieux-Montréal  
(514) 872-9150  
musee-pointe-a-calliere.qc.ca

### LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCAINS

**Vieux Presbytère**  
LUCIE-CHARLOTTE MAINVILLE  
Du 23 novembre au 9 décembre  
Acrylique sur toile et gravure

15, rue des Peupliers,  
Saint-Bruno-de-Montarville  
(450) 441-8331  
Ouvert du mercredi au dimanche  
de 13 h à 16 h 30

EXPOSITION  
**SERGE BRUNONI**  
ARTISTE PRÉSENT SAMEDI DE 13 H À 17 H 30  
JUSQU'AU 17 NOVEMBRE

**GALERIE KASTEL**  
1368, avenue Greene, Westmount  
(Québec) H3Z 2B1  
Tél. : (514) 933-8735 • Téléc. : (514) 931-6507  
Heures d'ouverture : mardi - samedi, 10 h - 17 h 30

"Eh bien! Dansez maintenant."  
Cullen . Liardi . Migacz

**YVES LAROCHE**  
GALERIE D'ART

Exposition du 21 novembre au 2 décembre 2001  
Vernissage le mercredi 21 novembre à partir de 17 h 03

4, rue Saint-Paul Est  
Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 393-1999  
www.yveslaroche.com

**SYLVAIN TREMBLAY**  
MAINTENANT À  
**LA GALERIE LYDIA MONARO**

Rendez-vous avec l'artiste les 24 et 25 novembre de 11 h à 17 h

34, rue Saint-Paul Ouest  
Montréal QC H2Y 1Y8  
Téléphone : (514) 849-6052  
www.galerielydiamonaro.com

Le Centre des Arts de Dollard

bijoux, jouets, girouettes, verre, vêtements, meubles décorés, savons, chandelles, anges, décorations....

**Samedi & dimanche 17 & 18 novembre 10h à 5h**  
Plus de 75 artisans  
Exposition d'art AAD  
Salon de thé au bénéfice des Résidences de l'ouest de l'île pour les handicapés intellectuels

**Centre Civique de Dollard**  
12001 boul. de Salaberry,  
Dollard-des-Ormeaux  
Route 40, Sortie 55 /  
boul. des Sources nord /  
boul. de Salaberry ouest.  
(514) 684-1012 ex.213

GODIN, RÉTROSPECTIVE 1986-2001, au Musée Juste pour rire, 2111, boul. Saint-Laurent

# Musée... ouvre-toi!

Portes ouvertes  
**Le 25 novembre de 10h à 18h**  
à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire du pavillon Jean-Noël Desmarais  
**Tout sera gratuit!**

- Voyez l'exposition *Piranèse-Goya*
- Visitez la collection permanente
- Rencontrez les conservateurs et les restaurateurs
- Participez aux activités pour enfants au StudioO
- Assistez à la conférence du directeur du Musée, monsieur Guy Cogeval, à 14h (nombre de places limité)

Renseignements : (514) 285-2000

M  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
Coin Sherbrooke et Crescent

## mies en amérique

du 17 octobre 2001 au 20 janvier 2002

**CCA**  
Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec  
514 939 7026 www.cca.qc.ca  
Heures d'ouverture du musée : mardi au dimanche, 11h à 18h; jeudi, 11h à 20h

**VIVENDI UNIVERSAL**

Organisé par le CCA et le Whitney Museum of American Art, avec la collaboration du Museum of Modern Art de New York. Avec le soutien de Lisac Jaffe et Jeffrey Brown, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie.

Banque de Montréal CDP Capital Affiliated RBC Groupe Financier

## VIKINGS

Le grand cerce : premier contact  
Les Vikings et les Skraelings à Terre-Neuve et au Labrador

Ericsson

Une exposition itinérante réalisée par le Musée de Terre-Neuve, et le Gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador.

NOUVELLE EXPOSITION

MUSÉE McCORD  
695, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

À ne pas manquer  
**BOULIERS VIKINGS** atelier bilingue  
Le dimanche 18 novembre, 13 h 30  
Basculez dans l'univers des vaillants Vikings et fabriquez un bouclier inspiré de leur mythologie ! Servez-vous de l'écriture runique pour le personnaliser.  
Adultes 10 \$, enfants 5 \$

**CONCERT APÉRO** Nouvelle série de concerts avec l'ensemble ARION  
Le jeudi 22 novembre, 18 h (bilingue)  
Ce premier concert de la série présente *L'offrande musicale* de Johann Sebastian Bach avec Claire Guimond, flûte baroque, Chantal Rémillard, violon baroque, Betsy MacMillan, viole de gambe, et Hank Knox, clavecin.  
Après le concert, rencontrez les musiciens et les amis en prenant un rafraîchissement dans l'Atrium du McCord.  
Adultes 12 \$

RÉSERVEZ TÔT!

La Presse

Diffusion: Libre Expression Stand 861 Salon du livre de Montréal

**Le Jardin des animaux**  
CLAUDE LESAUTEUR  
ART GLOBAL

60\$

## LE JARDIN DES ANIMAUX

En texte et en images un somptueux livre d'art, tout en couleurs, pour vous et pour vos enfants et petits-enfants. Des textes sur des animaux enrichis de superbes illustrations de Claude Le Sauter réalisées à l'ordinateur. L'ouvrage renferme également un tirage supplémentaire de huit reproductions d'art prêtes à l'encadrement.



LES ÉDITIONS ART GLOBAL

384, Laurier Ouest Montréal Québec H2V 2K7 Tél. : (514) 272-6111



DISQUES

# Le géant Heppner

CLAUDE GINGRAS

BEN HEPPNER se produisait cette semaine au bénéfice de l'OSM et, pourrait-on ajouter, à son propre bénéfice puisque tous les airs qu'il chantait jeudi soir figurent, comme par hasard, sur un disque mis en vente il y a quelques jours.

Enregistré à Londres l'été dernier pour Deutsche Grammophon, marque avec laquelle le ténor canadien est maintenant sous contrat, le disque est composé exclusivement d'airs d'opéras français. On en comptait cinq au concert ; on les retrouve tous sur le disque, avec huit autres, pour un grand total de 13.

En fait, il y a 12 airs d'opéras. Heppner chante d'abord cinq Berlioz, tirés des *Troyens*, de *La Damnation de Faust*, de *Benvenuto Cellini* et de *Béatrice et Bénédict*. À la toute fin, il reviendra à Berlioz, plus précisément à l'orchestration avec chœurs que fit le compositeur de *La Marseillaise*, et ce après avoir chanté le célèbre « Rachel, quand du Seigneur », de *La Juive*, de Halévy, trois Massenet et trois Meyerbeer dont le

grand air de *L'Africaine* dans la version originale française.

Il faut, bien sûr, prendre ce programme pour ce qu'il est : une rétrospective de l'opéra français du XIX<sup>e</sup> siècle, où des créations géniales comme *Les Troyens* voisinent avec des Massenet et Meyerbeer qui ont bien vieilli. Mais ce programme, Ben Heppner l'a choisi, ou tout au moins endossé, et il y apporte une conviction totale. La prise de son reproduit d'ailleurs tout à fait l'impression du concert : celle d'une voix gigantesque, conduite avec générosité, musicalité, émotion, intelligence, et même du raffinement.

Bien qu'il ne parle pas français couramment, l'ancien choriste anonyme de la Colombie-Britannique prononce correctement, en général. Si la couleur exacte n'y est pas, on comprend quand même tous les mots.

Voix gigantesque, ai-je dit. Comme la plupart des ténors dramatiques, et ce à cause d'une inévitable lourdeur de la voix, Heppner connaît quelques problèmes à

l'aigu. Autour du *sol* et du *la*, la voix est souvent forcée et même légèrement détimbrée. Ce malaise est particulièrement évident dans l'air de *Sapho*, de Massenet, qu'on aurait d'ailleurs dû éliminer parce qu'il offre peu d'intérêt au départ.

Certains airs sont assortis de chœurs énergiques. À cet égard, *La Marseillaise*, choix de circonstance ici (sinon en concert), couronne le disque d'une façon absolument triomphale.

Au pupitre, Myung-Whun Chung obtient de l'Orchestre Symphonique de Londres un accompagnement chaleureux et nuancé qui sonne parfaitement « français ». Ce jeune chef coréen s'inscrit indiscutablement dans la meilleure tradition occidentale.

★★★★

BEN HEPPNER, ténor,  
Choeur London Voices et  
Orchestre  
Symphonique de Londres  
dir. Myung-Whun Chung  
Air d'opéras de Berlioz, Halévy,  
Massenet, Meyerbeer  
Deutsche Grammophon, 4713722

## NOUVELLES DU DISQUE

### Hommage à Horowitz

LA MARQUE suédoise BIS sort un « Hommage à Horowitz » du pianiste russe Valery Kuleshov. Comme lors de son récital à Montréal la saison dernière, Kuleshov joue des compositions et des arrangements de son célèbre aîné.

### Deux *Gioconda*

LE BULLETIN mensuel de Distribution Pelléas annonce deux nouvelles versions de *La Gioconda*, de Ponchielli. De chez Myto, un live du « Met » de 1946 au cast de légende : Zinka Milanov, Richard

Tucker, Risé Stevens, Leonard Warren et Margaret Harshaw, avec Emil Cooper au pupitre. De Fonè, une version plus récente, de 1997, qu'on promet sans coupure, avec Giovanna Casolla et des chanteurs moins connus.

### Rééditions de Solomon

TESTAMENT vient de reprendre, de EMI, l'intégrale des cinq Concertos pour piano de Beethoven gravés à Londres dans les années 50 par Solomon, ce pianiste britannique, né Solomon Cutner, qui fit carrière sous son seul prénom.

Claude Gingras



3 spectacles 3 lieux

## Buffard Schmid Pernette Käfig

**Good Boy**  
Alain Buffard  
15 au 17 novembre 20 h  
Musée d'art contemporain de Montréal  
Cherche à nous faire toucher du doigt les états organiques de l'homme dans toute sa richesse et sa pluralité. « [...] le danseur contemporain par excellence. » (Le Monde)

**Le Sacre du printemps et Suites**  
Compagnie Schmid Pernette  
21 au 24 novembre 20 h  
Studio de l'Agora de la danse  
Énergie rock. Gestuelle finement ciselée. Sur scène : deux pianistes, deux danseurs. Une dynamique incroyable. Un hommage à Nijinski et à Stravinski, aux compositeurs Louvier, Ligetti et Debussy.

**Dix Versions**  
Compagnie Käfig  
28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 20 h  
Usine C  
« Le hip-hop est une formidable source d'énergie et un bain de jouvence pour l'avenir de la danse. » (Le Figaro)  
Ateliers animés par la Compagnie Käfig  
Informations: 514 521 4198

**DERNIÈRE REPRÉSENTATION À NE PAS MANQUER**

**(3) danse**

FORFAITS DISPONIBLES  
Musée d'art contemporain de Montréal 185, rue Sainte-Catherine Ouest T : 514 847 6226  
Agora de la danse 840, rue Cherrier T : 514 525 1500  
Usine C 1345, ave Lalonde T : 514 521 4493  
Billets en vente également au Réseau ADMISSION T : 514 790 1245



FONDATION  
*Gérard - Delage*

Tirage  
29  
novembre  
2001

**Dernière chance**

Noël s'en vient

11 caves de vins rares et prestigieux

**Valeur de 104 000 \$**

Que diriez-vous de gagner une cave de vins contenant 400 bouteilles choisies à la SAQ Signature par un sommelier réputé et conservées en cellier?

- 1 prix de 30 000 \$ (400 bouteilles) avec cellier
- 1 prix de 20 000 \$ (260 bouteilles) avec cellier
- 5 prix de 10 000 \$ (170 bouteilles) avec cellier
- 4 prix de 1 000 \$ (25 bouteilles)

Seulement 2000 billets en circulation  
**1 chance sur 181 de gagner**

Seul(e) ou en groupe, achetez votre billet.

Informations : (514) 388-2002

En collaboration avec la Société des alcools du Québec et Aux Plaisirs de Bacchus

Chaque billet : 111,00\$



## SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Destination Livres



15 au 19 novembre 2001  
à la Place Bonaventure

Adultes : 6 \$ > Aînés : 4 \$ > Étudiants : 3 \$ (Taxes incluses)

www.salondulivredemontreal.com

EXPOSITIONS

- La nuit à lire debout
- Reliure d'art La Tranchefile
- Livres comme l'air
- La revue murale de poésie

LE CARREFOUR DU VOYAGE

COLLECTE DE SANG > le vendredi 16 novembre

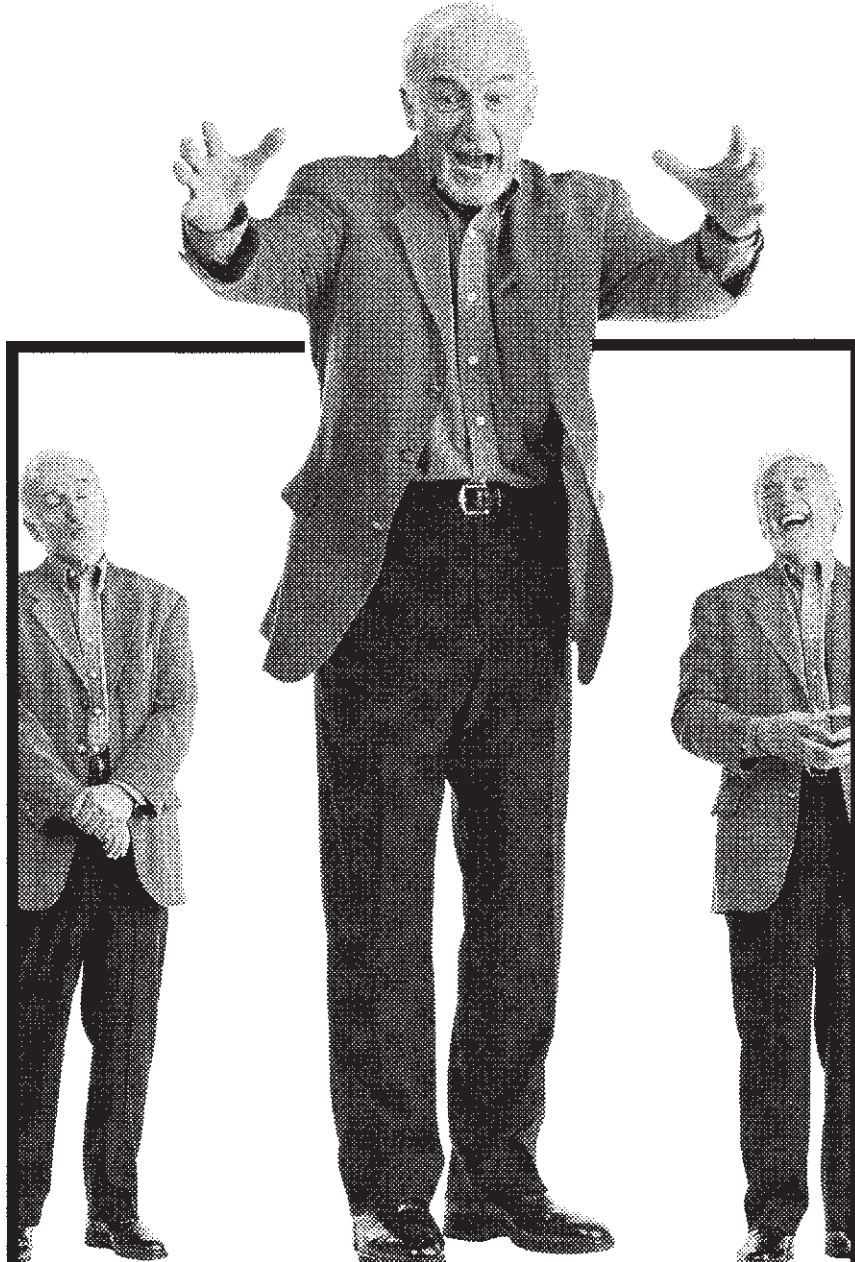
OFFREZ UN LIVRE NEUF À UN ENFANT



HEURES D'OUVERTURE : Jeudi au dimanche 9 h à 22 h / Lundi 9 h à 18 h

La garderie Le grand roulement peut s'occuper des petits de 2 à 10 ans les vendredi, samedi et dimanche / 3 \$ l'heure

Programme complet au Salon du livre de Montréal et sur le site internet



Comment ça 2000... 2001?

**Yvon Deschamps**

Au Théâtre Corona  
du 11 au 22 décembre  
**13 novembre au 1<sup>er</sup> décembre**



Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

EXPOSITION

# Pas de vernissage

JÉRÔME DELGADO  
collaboration spéciale

Ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini, dit l'expression consacrée d'un certain sport. En l'étirant un peu, l'adage pourrait bien servir le milieu des arts, en particulier dans un contexte d'exposition. Tant que le vernis n'est pas appliqué, pas question de vernissage. L'oeuvre ne sera montrée au public qu'en temps et lieu, une fois seulement que l'artiste aura mis sa dernière touche.

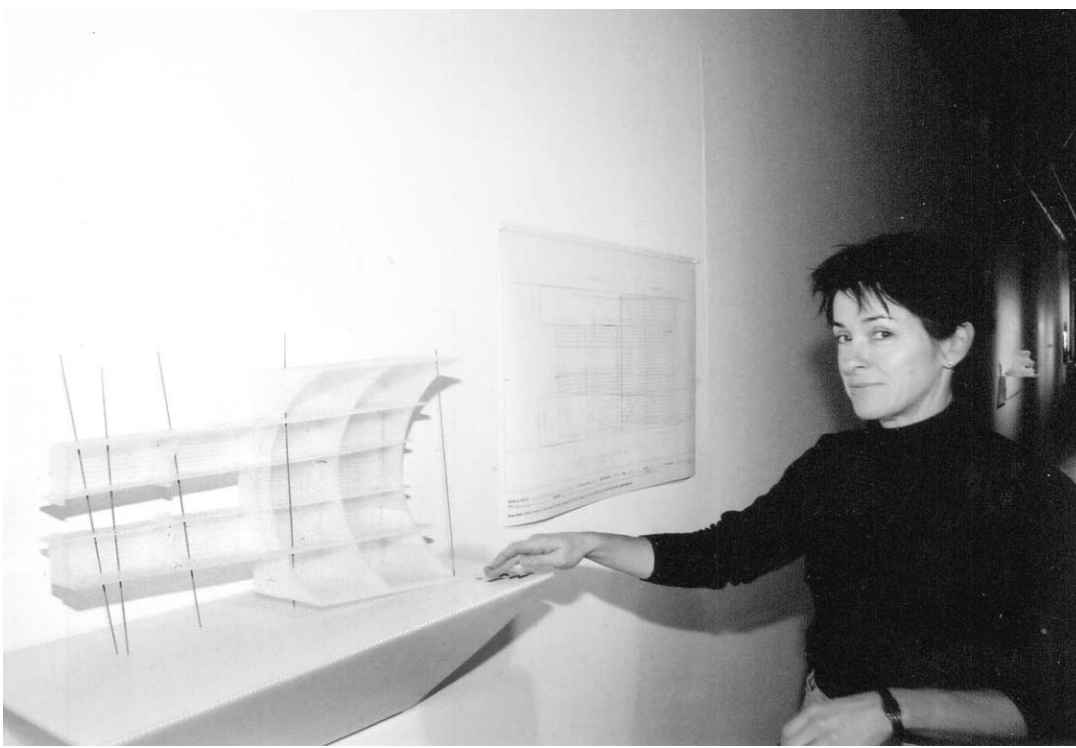
Rose-Marie Goulet, elle, n'en a rien à cirer de cette convention. Ou plutôt si : elle s'en inspire pour faire l'exact contraire. Du moins, c'est ce qui émane de son plus récent projet en cours à la maison de la culture Côte-des-Neiges. Un projet en construction, évoluant semaine après semaine, véritable *work in progress* désigné par un simple et étrange titre, *S'*.

Visiter ce lieu, c'est comme voir les dessous de la création. Les murs offrent bien quelques dessins, mais ceux-ci ont plus l'air d'esquisses et de plans directifs d'une oeuvre à venir. Les gens peuvent bien avoir à enjambrer des objets au sol, ça ne ressemble pas à une sculpture. Et puis, l'artiste se trouve sur place, chose étonnante lorsqu'on n'a pas affaire à l'art performance.

« Il m'intéressait de réfléchir au où et au comment d'une oeuvre, à partir de quel moment une oeuvre devient oeuvre », explique l'auteure de *Nef pour quatorze reines*, l'installation hommage aux victimes du drame de l'école Polytechnique. « Je n'impose pas mon oeuvre, tout dépend du regard que chacun porte sur les choses. Pour moi, il n'y a pas d'étape finale. »

« L'espace discursif fait partie du processus », dit celle qui répondre aux questions, alors qu'elle devrait s'atteler à sa table de travail. En ce début de novembre, l'aire d'exposition a des airs d'atelier, de salle en montage. Tout ce désordre, Rose-Marie Goulet y tient, ne se gênant pas pour étaler, bien au milieu, poussière et restes de coroplast.

Il ne faut pas croire que l'absence d'oeuvre finie découle du manque de propos. Au con-



Rose-Marie Goulet présente son *work in progress* sous le titre *S'* à la maison de la culture Côte-des-Neiges.

traire, Goulet a un plan bien précis. Reconne pour investir les lieux où elle travaille — « j'essaie de dialoguer avec le site, de l'interroger, je ne le nie pas », dit-elle —, elle s'apprête ici à transformer l'endroit, à prime

abond très éclairé, en une pièce obscure. Inspirée par cette salle d'exposition et par l'acte de regarder, elle bâtit une immense structure à partir des lettres d'un mot clé, annoncé par le « *S'* » du titre.

S'il ne peut lire l'oeuvre, le spectateur doit l'imaginer. Pour l'aider : plans et dessins sur le mur, et la maquette, à découvrir parmi d'autres de l'artiste, entreposées dans une sorte de réserve personnelle. Étape initiale à chaque projet de Goulet, la maquette devient ici non seulement une pièce de collection à contempler, mais l'élément post-mortem de son travail. Entre

l'installation non réalisée et celle éphémère, grand nombre des propositions de cette abonnée à l'art public — à chaque année depuis 1992, le paysage québécois s'enrichit d'une de ses oeuvres — n'existent plus que sous ce format miniature.

Des conventions et normes, Rose-Marie Goulet s'en moque. Ses interventions dans l'espace urbain ne se font d'ailleurs pas sans

ironie : il s'agit pour elle d'identifier un langage homogène et accepté par tous pour le modifier subtilement, le transgresser dans ses lois et sa logique. À l'été 2000, dans le cadre de l'exposition extérieure *D'un millénaire à l'autre*, son *Passage protégé, droit de passage* proposait une série de pictogrammes qui contrastait avec la signalisation déjà présente.

Dans la salle d'exposition, à la sortie de l'ascenseur, le panneau interdisant de fumer en a soufflé à Goulet une foule d'autres, tout aussi *politically correct* (protection de l'eau potable, des planètes...), et qui ne manquent pas de sarcasme. Trop communs, ils deviennent même invisibles, en parfaite harmonie avec leur environnement.

Bien que ces panneaux intègrent mal le projet *S'*, du moins dans la facture plastique, ils illustrent à quel point Rose-Marie Goulet prend un malin plaisir à pointer notre façon de voir. « Il faut s'attarder sur les choses. Si on ne prend pas le temps, rien ne nous arrive », croit-elle. Regarder, savoir regarder, une question de patience. Pas fini tant que ce n'est pas fini ? À en croire Goulet, dans les arts visuels, c'est le spectateur qui a le dernier mot.

*S'*, de Rose-Marie Goulet, à la maison de la culture Côte-des-Neiges, jusqu'au 2 décembre. Info : 514 872-6889.

## ARTS VISUELS

### En temps de guerre

UN CERTAIN JOUR de septembre, tout a, paraît-il, basculé. Le milieu artistique montréalais, lui, a pourtant continué son petit train-train, les expositions de cet automne ont toutes eu lieu comme prévu. L'art contemporain serait-il insensible ? Aurait-on dû faire quelque chose ? La galerie René Blouin, pour qui « l'art constitue un outil de réflexion pour entamer un voyage au fond des choses », a réuni de façon impromptue cinq artistes autour du thème de Ganesh, déité hindoue protectrice des foyers. Au centre Artique de la rue Berri, la vidéaste Diyan Achjadi présente *Guise*, un travail autour de la violence et de sa diffusion médiatique, des installations fortement imprégnées de motifs militaires. Quant à l'artiste Joceline Chabot, elle se remet en question. « Je suis perturbée par l'inutilité de l'art — ou devrais-je dire de l'artiste ? — dans des moments troubles », écrit-elle. Préoccupée, songeuse, elle a senti le besoin d'en parler et organise donc une rencontre pour débattre sur le « pourquoi faire de l'art maintenant ». Au centre Skol, 460, rue Sainte-Catherine Ouest, mardi à 19 h. Info : 514 398-0767.

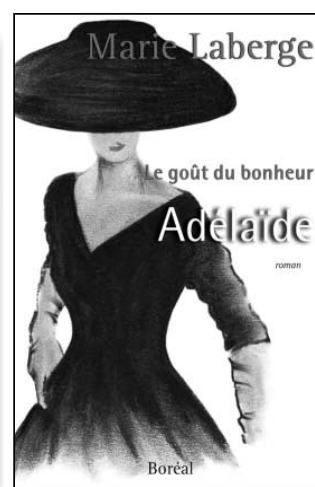
### Le Mexique vu par Inter et Parachute

HASARD OU REFLET d'un réel rapprochement ? Qui sait, mais deux revues québécoises d'art contemporain consacrent leurs numéros d'automne au Mexique. En fait, l'une d'elles, *Inter*, éditée à Québec, complète son spécial *Latinos del Norte*, amorcé dans le numéro précédent à l'occasion du voyage à Mexico de 32 artistes québécois. Bilingues, les 41 pages offrent un retour — critique ? — sur l'événement tenu au printemps. En retour, on s'attend à ce que des Mexicains viennent exposer à Québec en 2002. Le numéro de *Parachute*, Mexico, est davantage tourné vers la pratique artistique dans la mégapole de 20 millions d'habitants. L'occasion de faire le point, sans l'être de façon exhaustive, sur l'art et la société mexicains par la voie de spécialistes — le critique Cuauhtemoc Medina agit comme rédacteur invité. La publication s'ouvre d'ailleurs par un entretien avec Carlos Monsiváis, un des grands penseurs et chroniqueurs politiques mexicains, un des rares du moins à garder ses distances avec tout parti. Un lancement tout spécial de ce numéro est d'ailleurs sensé se tenir à Mexico dans les jours qui viennent.

### Vernissages

CHRISTIANE CHASSAY (358, rue Sherbrooke E.) : *A Question of Space* d'Andrew Dutkewych Campbell, aujourd'hui à 14 h. CIRCA (372, rue Sainte-Catherine O.) : oeuvres de Josée Fafard, de Fred Holland, d'Édith Normandeau et Julie Dallaire, aujourd'hui à 15 h.

Jérôme Delgado  
collaboration spéciale



# MARIE LABERGE

AU SALON DU  
LIVRE DE MONTRÉAL

## Le goût du bonheur

SIGNATURES AU STAND N° 177 :

Jeudi 15 : 17 h 30 à 19 h 30

Vendredi 16 : 12 h 30 à 14 h 30 et 18 h 30 à 20 h 30

Samedi 17 : 11 h à 13 h, 14 h 30 à 16 h 30 et 17 h 30 à 19 h 30

Dimanche 18 : 10 h 30 à 12 h 30, 14 h 30 à 16 h 30,  
et 17 h 30 à 19 h 30

Lundi 19 : 15 h à 16 h 30

Places limitées : demandez votre coupon au stand Boréal.  
Un coupon par personne.

Boréal

www.editionsboreal.qc.ca



OPÉRA

# L'opéra nouveau

GUY MARCEAU  
collaboration spéciale

POUR LES COMPOSITEURS d'aujourd'hui, l'opéra est certainement le chemin le moins fréquenté. José Evangelista, compositeur bien connu chez nous, s'y est pourtant aventuré avec son complice Alexis Nouss, linguiste et traducteur. Et c'est avec Chants Libres, compagnie lyrique de création de Pauline Vaillancourt, qu'ils présentent, en première mondiale, un opéra nouveau : *Manuscrit trouvé à Saragosse*.

*Manuscrit trouvé à Saragosse* est d'abord un étrange roman fantastique du Polonais Jan Potocki (1761-1815), historien, chercheur, archéologue, libre penseur, ethnologue et grand explorateur qui a laissé de nombreux récits de ses voyages en Europe, en Asie et en Afrique. Écrit durant les 20 dernières années de sa vie, le roman, véritable histoire à tiroirs, campe un héros, Alphonse Van Worden, capitaine aux Gardes wallonnes, envoyé en mission par le roi d'Espagne. Il connaîtra, en 66 jours, une traversée en forêt aux multiples péripéties qui sont autant d'épreuves initiatiques. Ses rencontres avec des êtres étranges et maléfiques (revenants, vampires, divinités, etc.) ébranleront ses propres valeurs, sa propre réalité. Il relate ses aventures dans un manuscrit qui sera perdu, puis retrouvé. Paraissant bien avant « *Manuscrit trouvé dans une bouteille* » d'Edgar Allan Poe, le roman de Potocki a valu à son auteur le titre de précurseur et maître du genre fantastique.

« La genèse du roman de Potocki est un roman en soi, explique José Evangelista. D'abord, il a été écrit en français, puis traduit en polonais. La version française a été perdue, puis plagiée et le roman a subi de nombreuses modifications non autorisées. J'ai lu la version partielle du roman publiée en 1958 et ce n'est qu'en 1989 qu'il est paru en français dans sa totalité. » Depuis, José Evangelista a nourri le projet d'en faire un opéra et a fait appel à Alexis Nouss pour adapter le roman en un livret. « Avant de venir s'installer au Québec, Alexis Nouss était conteur en France. Il connaît ces mondes-là. On a travaillé ensemble pour le spectacle *La Porte* (1987) qui est aussi une histoire dans une histoire, dans une histoire ! Pour *Manuscrit trouvé à Saragosse*, il a eu l'intelligence de conserver le texte de Potocki et le langage savoureux de la fin du XVIIIe. C'est le romantisme, alors c'est tout le charme du fantastique et des mondes anciens. Évidemment, le roman fait près de 700 pages et l'opéra dure 1h45. On a dû faire des choix. »

Pauline Vaillancourt, directrice artistique du projet affirme que cet opéra est dans les plans de Chants Libres depuis plus de cinq ans. Une sorte d'histoire à tiroirs due à de nombreuses contingences qui n'ont pas permis de le faire avant aujourd'hui. Chanté en français, *Manuscrit trouvé à Saragosse* réunit une distribution imposante : dix musiciens (dans la fosse) de la Société de musique contemporaine du Québec

(SMCQ) dirigés par Walter Boudreau et neuf chanteurs (Monique Pagé, Christina Tannous, Claudine Ledoux, Pascal Mondieig, Hugues Saint-Gelais, Marko Hubert, Vincent Ranallo, Josep Miquel Ribot et Bernard Levasseur-Alphonse). Wajdi Mouawad signe la mise en scène et Axel Morgenthaler, la scénographie et la conception d'éclairages. « Sauf Alphonse, explique Pauline Vaillancourt, les huit autres incarnent quelque 30 personnages dans une vingtaine de scènes ou tableaux. »

Pour la musique, José Evangelista a joué le tout pour le tout. « J'ai voulu refléter la diversité stylistique du roman. Alphonse rencontre des êtres de plusieurs cultures et religions et l'opéra fait entendre une douzaine de styles musicaux différents : des pastiches du XVIIIe siècle ou de grégorien, des musiques traditionnelles espagnoles, vraies ou inventées, grecques, islamiques, des chants juifs, séfarades, ashkénazes... » « José Evangelista utilise vraiment la voix, la ligne mélodique très très près du texte avec beaucoup de rythme. L'histoire est chantée, mais aussi racontée. »

Visuellement, Pauline Vaillancourt parle de scénographie d'éclairages. « Axel Morgenthaler a littéralement sculpté l'espace avec les éclairages pour styliser chaque scène et lui donner une couleur qui identifie l'action ou le personnage. Et Wajdi Mouawad a trouvé chaussure à son pied dans ce labyrinthe, à faire interagir les personnages et agencer les divers éléments scéniques par toutes sortes de trouvailles. Il en a fait une version très théâtrale et ludique, presque chorégraphique. Et comme les personnages se succèdent rapidement, on utilise davantage des accessoires que de grands costumes. » Alors, avec l'opéra *Manuscrit trouvé à Saragosse*, exit la diva qui meurt dans les bras de son amant ou les histoires du genre « passe-moi le beurre », me dit-elle. « L'histoire est dense, les aventures nombreuses comme les *Mille et Une Nuits*, et la qualité littéraire du livret nous a emmenés dans une approche plus théâtrale de l'opéra. »

J'ai assisté à une répétition et le public peut s'attendre à un spectacle subtil et très surprenant. À l'image de la facture unique du roman de Potocki, *Manuscrit trouvé à Saragosse* est vraiment un opéra unique en son genre. Mais il faudra y aller pour en savoir plus.

MANUSCRIT TROUVÉ À SARAGOSSE, opéra de José Evangelista sur un livret d'Alexis Nouss. Présenté par Chants Libres et la SMCQ les 22, 23 et 24 novembre à 20 h à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Info : 514 987-6919

**20%** de rabais  
du prix régulier  
sur présentation  
de ce coupon  
(valide jusqu'au 2 déc.)

La librairie  
**MARCHÉ du LIVRE**

Nouvelle adresse **801** de Maisonneuve Est, Mtl (angle St-Hubert)  
(514) 288-4350



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Alphonse Van Worden (Bernard Levasseur, baryton) écoute le récit d'un possédé, Pacheco (Pascal Mondieig, ténor), que cherche à exorciser L'ermite (Josep Miquel Ribot, basse), au début de l'opéra *Manuscrit trouvé à Saragosse*.

## GODIN MUSEE JUSTE POUR RIRE

RÉTROSPECTIVE  
1986-2001

Dessins éditoriaux  
illustrations  
tableaux et objets

Du 15 novembre au  
30 décembre 2001

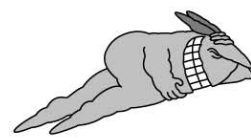
Pour informations :  
(514) 845-5105

www.ericgodin.com

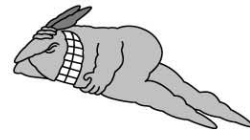
MUSEE  
JUSTE POUR RIRE

Heures d'ouverture du Musée  
Jeudi-vendredi : 9 h 30 à 15 h 30  
Samedi-dimanche : 10 h à 17 h

TVR La Presse CITE 107.3 FM



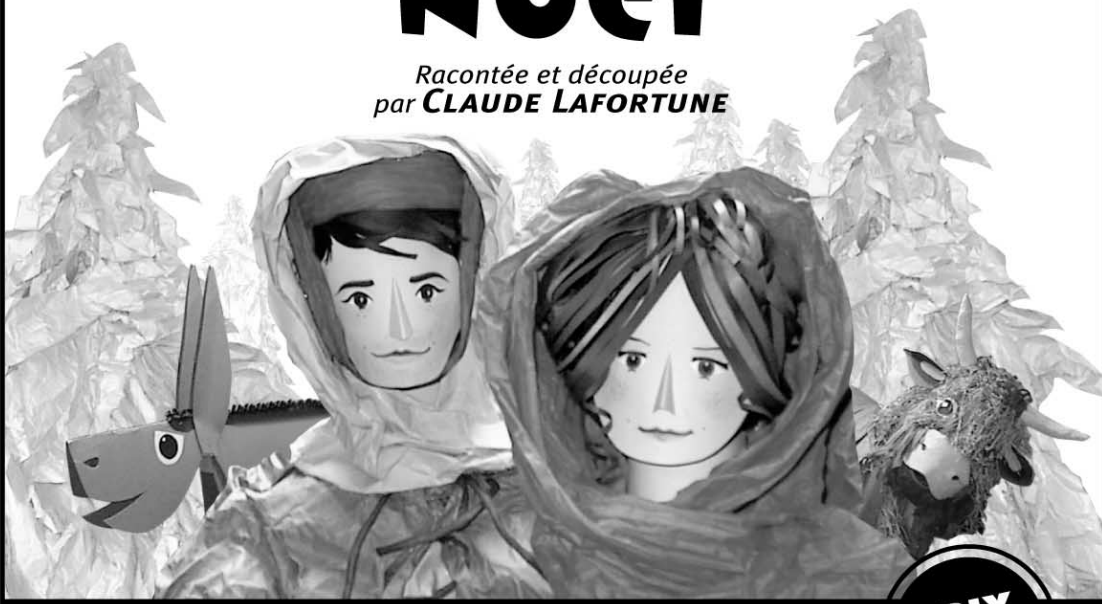
MUSEE  
JUSTE POUR RIRE



Suite au triomphe de l'an dernier... **GRAND RETOUR!**

La très belle  
**Histoire  
de  
Noël**

Racontée et découpée  
par **CLAUDE LAFORTUNE**



**DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE**

**PRIX  
12,50\$**

RÉSERVATIONS (514) 845-5105  
Réseau Admission (514) 790-1245

Québec Ministère des Affaires municipales et de la Métropole TVR La Presse CITE 107.3 FM

# À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**  
*Une journée particulière*, d'Ettoire Scola. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Huguette Hatem. Avec Élisée Guilbault, Yves Jacques, France Arbour, Pierre Gendron, Lise Martin, Nicolas Pinson, Karine Poulin, Daniel Roy, Charles-Étienne Burelle, Julien Houde, Laurent Duceppe-Deschênes et Antoine Trépanier-Deschênes. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'à 8 déc.

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)**  
*Le Chant du cygne*, d'Anton Tchekov. Adapt. et mise en scène de Roger Planchon. Textes français de Lily Denis, Madeleine Durand, Edouard Pararay, André Radigue et Elsa Triollet. Avec Roger Planchon, Anna Pruncl, Claude Lévéque, Nathalie Krebs, Denise Benoîliel, Blanche Giraud-Beauregard, René Morard, Elise Le Stume et Frédéric Sorba. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)**  
*Hiver de force*, d'après le roman de Réjean Ducharme. Mise en scène et adapt. de Lorraine Pintal. Avec Céline Bonnier, Alexis Martin, Marie Tifo, Anne-Marie Cadieux, Pierre Curzi, Brigitte Lafleur et Monique Mercure. Mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)**  
*Six Personnages en quête d'auteur*, de Luigi Pirandello. Trad. de Marco Micone. Mise en scène de Wajdi Mouawad, Avec Marie-Josée Bastien, Peter Bataklijev, Éric Bernier, Paul Buissonneau, Muriel Dutil, Marie-Josée Gauthier, Robert Lalonde, Claude Lemieux, Hélène Loiselle, Igor Ovidis, Christiane Pasquier, Marc-André Piché, Michelle Rossignol et Sacha Samar.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)**  
*Titanica, la robe des grands combats*, Edmund C. Asher, Londres, 1968, de Sébastien Harrisson. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Andrée Lachapelle, James Hyndman, Gérard Poirier, Dominique Quesnel, Frédéric Collin, Violette Chauveau, Stéphane Simard, Évelyne Rompré, Yves Amyot, Benoît McGinnis.

**THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)**  
*Les Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas. Adapt. de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Carl Béchar, Suzanne Bolduc, Gary Boudreault, Louis Champagne, Normand D'Amour, Anne-Marie Desbiens, Maxim Gaudette, Dominique Leduc, Raymond Legault, Joël Marin, Louis-David Morasse, Jean Petitclerc, Myriam Poirier, Manon St-Jules, Marc St-Martin et Robert Vézina. Jeu., ven., 20h; sam., 16h.

**SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)**  
*De la vie, entre autres choses*, trois courtes pièces de Yvan Bienvenue. Mises en scène d'Antoine Laprise. Avec Franckine Beaudry, Jean-Guy Bouchard, Paul-Patrick Charbonneau, Martin Desgagné et Caroline Lavoie: 19h30. Jusqu'au 24 novembre.

**GESU (1200, Bleury)**  
*La Tempête*, de William Shakespeare. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Frédéric Angers, Vincent Bilodeau, Louis Gagné, Thomas Gratton, Caroline Lavigne, Luc Senay, Yves Soutière et Marthe Turgeon. Présentation de la compagnie de théâtre Longue Vue: 20h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

**THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)**  
*Le Rire de la mer*, de Pierre-Michel Tremblay. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Du mar. au ven., 20h; mer., 19h; sam., 16h et 20h. Jusqu'au 8 décembre.

**THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)**  
*Histoire ancienne*, de David Ives. Trad. de Frédéric Blanchette et Catherine-Anne Toupin. Mise en scène de Frédéric Blanchette. Avec Frédéric Blanchette et Catherine-Anne Toupin. Production du Théâtre n plus ni moins. Dim. et lun., 20h.

**THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.)**  
*Clovis dans la fleur de l'âge*, écrit, mis en scène et interprété par Guillaume Lemée, dirigé par Marie Éliane Savoie: 20h, sauf dim. Jusqu'au 24 novembre.

**THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)**  
*Dès mer., 20h, Requiem pour un con*, de Brigitte Saint-Aubin. Avec Valérie Cantin, Richard Lemire, Marika Lhoumeau, Josée Rivard. Du mar. au sam., 20h.

**THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
*Le Ventriologue*, de Larry Tremblay. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Nathalie Mallette, Frédéric Desager, Nathalie Claude et Daniel Parent. Présentation du Théâtre PàP. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 8 déc.

**THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
*Dès mar., 20h, Credo*, d'Enzo Cormann. Mise en scène de Christiane Pasquier. Avec Monique Spaziani. Du mar. au ven., 20h (jusqu'au 8 décembre); 20h30 (du 11 au 15 décembre)

**MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)**  
*La Mort des mots*, de Pierre-Olivier Pineau. Mise en scène de Julien Blais: 20h30. Jusqu'au 24 novembre.

**AU HORS-BORD (3655, St-Laurent, espace 104)**  
*MeMy Lee Miller, portrait bidule d'une femme photographe*, de Carole Nadeau. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 24 novembre.

**SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (1111, Lapierre, LaSalle)**  
*Variations énigmatiques*, d'Éric-Émmanuel Schmitt. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

**CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)**  
*Dès mar., 20h, Salt-Water Moon*, de David French. Mise en scène de Francis Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'au 9 décembre.

**THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardin, L'Assomption)**  
*Mar., 20h, Le Pays lointain*. Production du Théâtre du Binôme.

**THÉÂTRE DE ROUEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)**  
*Auj., 20h; dim., 15h, À la recherche d'Elvis*, de Marcia Kash. Trad. de Josée LaBossier. Mise en scène de Serge Denoncourt.

**CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)**  
*Jeu., 15h, Le Garçon aux sabots*, de Marie-Line Laplante. Mise en scène de Denis Lavou. Avec Marcelo Arroyo, Philippe Ducros, Thai-Hoa Le, Chimwemwe Miller, Marc Nadeau et Carl Poliquin.

**THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
*Dim., 20h, Le Pays lointain*, de Jean-Luc Lagarce. Mise en scène de François Rancillac. Avec Patrick Azam, Corinne Darmon, Yann de Guaval, Marc Ernotte, Yves Graffey, Christine Guénon, Gaël Lescot, Adama Niane, Laurent Prévost, Frédérique Ruchaud et Bénédicte Wenders.

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**  
*Auj., 20h, Plus que ça c'est trop*, avec Kha Héloïse Rémy et Katie Ward.

**TANGENTE (840, Cherrier E.)**  
*Jeu., ven., 20h30, Novembre*, de Laurence Lemieux. Avec Bill Coleman, Laurence Lemieux, Mark Shaub et Daniel Villeneuve. Série des majeurs.

**STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)**  
*Auj., 20h, Aube et Crépuscule*, d'Anne-Marie Giroux. Avec Rachel Harris, Robert Meilleur et Maya Ostrofsky.

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine O.)**  
*Auj., 20h, Good Boy*, d'Alain Buffard.

**PISCINE-THÉÂTRE (840, Cherrier E.)**  
*Jeu., ven., 18h, À la Cercania*, de Audrey Dunn, et *25 juin 2001, quand l'amour décide de faire son tabarnak de nid ailleurs*, de Johnathan Richard.

**Musique**

**CHAPELLE DU BON-PASTEUR**  
*Auj., 10 h et 13 h 30, Concours OSM (cordes)*. Finale. Dim., 15 h 30, Jérôme Ducharme, guitariste: Sor, Torroba, Britten; Frédérique Vézina, soprano: Strauss, Liszt, Purcell. Série Début. Mar., 20 h, Chamberistes du Conservatoire. Beethoven, Ruzdjak, Brahms.

**ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL**  
*Auj., 10 h, Marie-Claire Alain, organiste*. Master-class: Jehan Alain.

**JARDIN BOTANIQUE**  
*Auj., 14 h, Chamberistes du Conservatoire*. Bach, Bruckner, Haydn, Schubert.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)**  
*Auj., 17 h, Concours de concertos de McGill*. Finale. Dim., 15 h 30, Konstantin Lifschitz, pianiste. Ballades op. 10 (Brahms), Pastorale et Fantaisie et Toccata (Martinu), Sonate D. 959 (Schubert). Ladies' Morning Musical Club. Lun., 20 h, Orchestre de jazz de McGill. Mar., 20 h, Ensemble de musique de chambre de McGill.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
*Auj., 17 h, Kenneth Martinson, altiste, Olga Gross, pianiste. Clarke, Britten, Bowen; 19 h, Baroquen Voyces. Dim., 13 h, Ensemble Tango Vivo. Mer., 12 h 30, Patrick Wedd, organiste. Telemann, Hindemith, Guilman.*

**PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**  
*Auj., 20 h, Nabucco (Verdi)*. Opéra de Montréal. Dernière. Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Nancy Allen Lundy, soprano. Symphonie no 74 (Haydn), Lieder op. 68 (Strauss), *La Noce campagnarde* (Goldmark). Dimanches en musique. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Stephen Kovacevich, pianiste. *Valses nobles et sentimentales* (Ravel), Symphonie no 2 (*Les Quatre Tempéraments*) (Nielsen), Concerto pour piano no 1 (Brahms). Grands Concerts.

**ÉGLISE ST. PHILIP (Montréal-O.)**  
*Dim., 15 h, Linda Ibberson, soprano, Claude Bernier, organiste. Bach, Handel, Purcell.*

**PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)**  
*Lun., 20 h, Quatuor à cordes Kodaly. Quatuor op. 77 no 1 (Haydn), Quatuor (Verdi), Quatuor op. 59 no 2 (Beethoven)*. Pro Musica.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**  
*Mar., 20 h, Ensemble de musique ancienne de McGill*. Mer., 20 h, Ensemble de pianos Ostinato. Gianneo, Guastavino, Castro. Ven., 12 h 15, Lucie Beauchemin, organiste; 20 h, Ensemble de saxophones de McGill.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
*Mar., 20 h 30, Paul Edmund Davies, flûtiste. Telemann, Fauré, Caplet, Poulenc, Taffanel, Ridout, Mozart, Chaminade. Master-class publique, 13 h 30.*

**ÉCOLE VINCENT-D'INDY**  
*Mer., 20 h, Paul Galbraith, guitariste. Sor, Haydn, Debussy, Bach.*

**MAGASIN OGILVY (Salle Tudor)**  
*Jeu. et ven., 11 h et 17 h 45, I Musici de Montréal*. Dir. Yuli Turovsky. Grieg, Holst, Sibelius, Britten.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE**  
*Jeu., 19 h 30, Ensemble instrumental, Karina Gauvin, soprano. Trio pour violon, clarinette et piano (Krenek), Fantaisie pour violon et piano (Schoenberg), Chansons (Weill), Sonate pour piano no 2 (Sessions), Sonate pour clarinette et piano (Bernstein), Fontana Mix (Cage)*. Festival de musique de chambre.

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**  
*Jeu., 20 h, Ensemble de flûtes Alizé, avec danse. Dir. Véronique Lacroix. Frigon, Gilbert, Palacio-Quintin, Doolittle, Tremblay, Ubertelli, Wilder. Entrée libre.*

**ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION**  
*Jeu., 20 h, Choeur Mélodium, avec orchestre. Dir. Martin Dagenais. Daniel Taylor, haute-contre, Meredith Hall et Raphaëlle Paquette, sopranos, Frédéric Antoun, ténor, Alain Duguay, baryton. Stabat Mater (Pergolesi), Dixit Dominus (Handel).*

**CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS**  
*Ven., 20 h, Luc Beauséjour, claveciniste. Partitas (Bach).*

**SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)**  
*Auj., 20h, dim., 14h, ven., 20h, Die Zauberflöte (Mozart)*. Théâtre d'Art lyrique de Laval.

**ÉGLISE SAINT-LAURENT (805, boul. Sainte-Croix)**  
*Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de l'Isle. Dir. Stewart Grant. Dvorak, Mozart, Beethoven.*

**PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)**  
*Auj., 20 h, La Chapelle de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Vivaldi.*

**ÉGLISE ST. CLARE OF ASSISI (Longueuil)**  
*Jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de la Montérégie. Dir. Marc David. Handel, Pachelbel, Mozart, Albinoni, Grieg, Champagne.*

**Variétés**

**CASINO DE MONTRÉAL**  
*Richard Abel. Mar., mer., jeu., 13h30. Jusqu'au 29 novembre. - Danse Sing*. Mise en scène de Sophie Nolet: 21h, sauf lun.

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**  
*Mer., 20h, Martine St. Clair.*

**THÉÂTRE ST-DENIS**  
*Auj., 20h, Garou.*

**LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)**  
*Auj., 20h, Telles qu'elles*, avec Clodine Desrochers, Gloria Polcarí, Juanita-Marie Franklin, Martine Gaumond, Audrey Mackenzie.

**THÉÂTRE OUTREMONT (1248, Bernard O.)**  
*Auj. et dim., 20h, Daniel Lemire.*

**THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)**  
*Auj., 20h, Ten, There, Here*, de Tedi Tafel; mar. et mer., 19h, *Le Zen dans l'art de l'improvisation*, ateliers, avec le Trio François Carrier; jeu., ven., 20h, Trio François Carrier.

**THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)**  
*Yvon Deschamps: 20h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.*

**SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)**  
*Ven., 20h, Kelly Joe Phelps.*

**PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)**  
*Auj., 20h30, Luc Cousineau; mar. et mer., 20h, La belle est dans ton camp*, avec Élise Velle; jeu., 20h, Raphaël Torr chante Dassin.

**CABARET (2111, St-Laurent)**  
*Ven., 20h, Stefie Shock.*

**USINE C (1345, av. Lalonde)**  
*Auj., 20h, Elektra 2001. Présentation de l'ACREQ.*

**PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
*Auj., 21h, Turbo et The Drop-Outs; dim., 20h30, Letzha; mer., 20h, Vincent Vallières; jeu., 21h, Tom Wilson et Emm Bryner; ven., 21h, Voodoojazz.*

**CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
*Lun., 19h30, Sylvain Luc et Robert Godin; mer., 20h30, Big Jack Johnson.*

**SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)**  
*Ven., 20h, Mario Pelchat.*

**KOLA NOTE (5240, av. du Parc)**  
*Auj., dim., mar. et mer., 20h30, la compagnie Noche Flamenca.*

**LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**  
*Auj., François Aubert; dim., Sonny Wolf et Mojo Boogie Band; lun., Étienne Langevin et François Valade; mar., les Zapartistes; mer., John McGale: 21h.*

**BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**  
*Auj., Richard Lachapelle et Michel Lévesque; jeu. et ven., Éric Desranleau et Michel Lévesque: 22h.*

**L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)**  
*Auj., la Révolte; mar., Yannick Riez; mer., hommage à Charlie Parker et Dazzy Gillespie; jeu., le Mile-End Trio; ven., les Broches à Foin: 22h.*

**LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)**  
*Auj., ven., 22h, Marie-France.*

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**  
*Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Pat Lebel; dim., 21h, Jacques Rochon; lun., 21h30, Tomas Jensen; mar., 21h30, Raphaël Torr et Bonjour Nostalgie; mer., 21h30, Steph Gagnon Blues Band; ven., 22h, les Copines d'abord.*

**VERRE BOUTEILLE (211, Mont-Royal E.)**  
*Auj., 21h, Rebecca Dô; lun., 20h30, Luc de Larochelière; mer., 21h, Indigo Mood.*

**BALATTOU (4372, St-Laurent)**  
*Mar., 21h30, Jorge Martinez; mer., 21h30, Caribbean Report.*

**LE PIERROT (114, St-Paul E.)**  
*Auj., 20h, Alex Sohler et Dany Pouliot.*

**LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)**  
*Auj., 20h, groupes Yelo Molo et Dominic Grenier.*

**ALIZÉ (900, Ontario E.)**  
*Auj., 21h, Placard et Jérémie Mourand; lun., lique d'improvisation Globette; mer., Caroline Nadeau; mer., jeu., ven., semaine jazz E-fendi: 21h.*

**QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)**  
*Auj., Gitans de Sarajevo; dim., Antoine Berthiaume; lun., soirée de poésie de femmes; mer., Finalist: 21h30.*

**LE ZEST (2100, av. Bennett)**  
*Lun., 20h, Prodyge, Tri Stomato et Kulcha Connection.*

**VEILLÉES DU PLATEAU (2275, St-Joseph E.)**  
*Auj., 20h30, groupe Entourloupe.*

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**  
*Auj., 22h; dim., 20h30, Trio Ben Monder avec Brian Hurley; mer., 20h, Duo Coral Egan; jeu., 20h, Duo Michael Golden.*

**LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)**  
*Dim., 19h30, soirée de contes avec Lise Renaud, Marc Bolduc et Denise Boire.*

**PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)**  
*Auj., 20h, groupe The Prisonners.*

**LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)**  
*Auj., dès 21h, Tomas Jensen.*

**BIDDLE'S (2060, Aylmer)**  
*Dim., lun. et mar., 20h, Quartette Geraldine Hunt; mer., dès 20h, Joane Desforges; jeu., de 19h à 22h, Billy George; ven., sam., de 19h à 22h, Coral Eagan et Steve Amirault; jeu., ven., sam., dès 22h, Charlie Biddle.*

**SOFA (451, Rachel E.)**  
*Auj., 22h30, O.N.E.*

**THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardin, L'Assomption)**  
*Dim., 20h, Bet. E. & Stef.*

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)**  
*Auj., 20h30, Lise Dion; dim., 20h30, Anne Sylvestre; jeu. et ven., 20h30, Claude Dubois.*

**MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (La Boîte à Yvon, Mont St-Hilaire)**  
*Auj., 20h, Passion baroque*, avec Louise Marcotte et Luc Beauséjour. Oeuvres de Bach, Mozart, Handel, Vivaldi.

**CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)**  
*Ven., 20h, Bet. E. & Stef.*

**THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
*Auj., 20h, Violons d'enfer*, avec Angèle Dubreau et La Pietà.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
*Auj., 20h30, Jim Corcoran.*

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, rue Galt Ouest)**  
*Auj., 20h30, Vincent Vallières.*

**CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)**  
*Auj., 20h, Michel Mpambara.*

**Expositions**

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
*Expositions Shirin Neshat, Regards croisés - la collection du FRAC des Pays de la Loire, et BGL - À l'abri des arbres. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.*

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)**  
*Expositions Piranèse-Goya: Roma Fantastica et le Sommeil de la raison; oeuvres de la Fondation Antonio Mazzotta, Francisco Goya et Jake et Dinos Mazzotta; Les Désastres de la guerre, Les Grandes Misères de la guerre de Jacques Callot, Vie secrète/Secret Life et sculptures portables. Du mar. au dim., de 11h à 18h.*

**GALERIE D'ART (Musée des beaux-arts de Montréal, 1390, Sherbrooke O.)**  
*Exposition Nouveaux artistes. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., dim., de 12h à 16h. Jusqu'au 14 décembre.*

**POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)**  
*Exposition Mystères des Mochicas du Pérou.*

**MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)**  
*Exposition Paysage à porter: l'art de Fortin à travers la mode. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 2 décembre.*

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)**  
*Expositions La Terre dans tous ses états, Arts anciens et traditions artisanales du Québec et mouchoirs de dentelles. Du mer. au dim., de 12h à 17h.*

**MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Ste-Charles)**  
*Exposition Un enfant... un rêve.*

**ARTICULE (4001, Berri, espace 105)**  
*Oeuvres de Diyan Achjadi. Livres de Inquna Elere, Helen Gregory, Rebecca Anweiler, Carl Ruttan, Loren Williams, Robert Tangway, Gray Fraser et Jacques Fournier. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 16 décembre.*

**BORDUAS (207, Laurier O.)**  
*Gravures et oeuvres sur papier de Bergeron, Cloutier, Franzini, Heywood, Jolicoeur-Côté, Klein, Lancelot, McCall, Riopelle, Rochon, Turvosky et Zabeïda.*

**LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (4600, Ste-Catherine O., espace 506)**  
*Oeuvres de Pushpamala N. et Sheela Goawda. Du mar. au sam., de 12h à 17h.*

**CENTRE ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)**  
*Oeuvres de Jesus Bejar et Hyun Jou Lee. Mer. au ven., 12h à 18h; sam., dim., 12h à 17h.*

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)**  
*Expositions Jeu d'aimants: Une installation de Medium et Mies en Amérique. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h.*

**CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)**  
*Oeuvres de Julie Dallaire, Edith Normandeau, Joséfa Fafard et Fred Holland. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 15 déc.*

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)**  
*Exposition Métissage et sacré.*

**GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)**  
*Oeuvres d'Olivier Longpré, James Lahey et Michael Smith. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.*

**GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)**  
*Oeuvres d'Oliver Dorfer. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> déc.*

**GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)**  
*Photographies de Geneviève Chicoine. Mar. au ven., 13h à 18h; sam., dim., 13h à 16h.*

**GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)**  
*Oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme, dont Cécile Savignac et Doris Bellefeuille.*

**GALERIE GALA (5157, St-Laurent)**  
*Oeuvres de J. C. Vilallonga, G. Fucito, A. Pelian, S. Levasseur. Jusqu'au 30 novembre.*

**GALERIE GORA (3903, St-Hubert)**  
*Oeuvres d'Adrian Moldovan et Piscoya. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 27 nov.*

**GALERIE WALTER KLINKHOFF (1200, Sherbrooke O.)**  
*Auj., de 9h30 à 17h, oeuvres de Renée Durocher.*

**GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)**  
*Peintures de Louis Boudreault.*

**GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)**  
*Oeuvres sur papier de Jean McEwen. Du mar. au sam., de 10h à 17h30.*

**GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)**  
*Rétrospective Jean-Paul Riopelle. Du lun. au ven., de 10h à 18h; sam., de 11h à 17h.*

**GALERIE DARE DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)**  
*Exposition Room + Board. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 24 novembre.*

**GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)**  
*Oeuvres de Nalini Malani et Anand Patwardhan. Du mar. au sam., de 12h à 17h.*

**Voir À L'AFFICHE en D21**

**La Presse**  
 cyberpresse.ca

**ckmf 94.3 énergie**  
 www.radioenergie.com

**LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE**

SEMAINE DU 18 NOVEMBRE 2001

**T30P ANGLOPHONE**  
 LE DIMANCHE DE 9H À MIDI  
 AVEC JEAN GASSVILLE ET ANNEMARIE WITHENSHAW

**T10P FRANCOPHONE**  
 LE DIMANCHE DE 18H À 19H  
 AVEC MÉLANE GAGNÉ

SD	CS	SD
???	?	N 1
DIG IN	2	1
IN THE END	5	3
FAMILY AFFAIR	6	4
HERO	4	5
HOW YOU REMIND ME	3	6
WHAT'S GOING ON	10	7
STUCK IN A MOMENT YOU CAN'T GET OUT OF	7	8
TRAGEDY	8	9
TROUBLE	9	10
I'M ALREADY THERE	12	11
ANALYSE	11	12
PACIFIC COAST PARTY	17	13
PEACEFUL WORLD	16	14
GOD GAVE ME EVERYTHING	18	15
GET THE PARTY STARTED	19	16
HUNTER	14	17
CAN'T GET YOU OUT OF MY HEAD	22	18
SIDE	21	19
AMAZING	13	20
ANSWER THE PHONE	23	21
LIFE IS A ROLLERCOASTER	26	22
OVERCOME	25	23
YOU ROCK MY WORLD	15	24
BLACK BLACK HEART	27	25
ALL RISE	29	26
SMOOTH CRIMINAL	20	27
MY SACRIFICE	30	28
MOOLA MOOLA	-	29
SEXUAL REVOLUTION	-	30

SD: SOFANE DERNIERE CS: CETTE SEMAINE

Complétez le coupon ci-dessous et postez-le à CKMF. Tirage le vendredi 23 novembre 17h

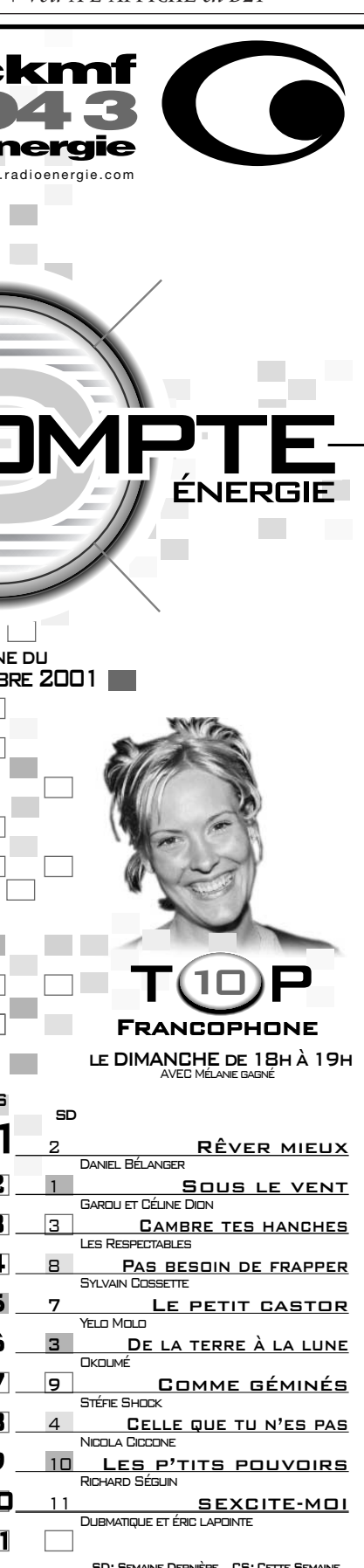
Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Position n 1: Top 30 angl.

**Postez à: Concours Lara Fabian CKMF - 1717, boul. René-Lévesque est, bureau 120, MtL, Qc. H2L 4T9 (Règlements disponibles à CKMF. Fac-similés non-acceptés.)**

**GAGNEZ L'UNE DES 5 PAIRES DE BILLETS POUR ASSISTER AU SPECTACLE DE LARA FABIAN LE LUNDI 26 NOVEMBRE DANS LE STUDIO ÉNERGIE MOLSON DRY**



**GAGNEZ L'UNE DES 5 PAIRES DE BILLETS POUR ASSISTER AU SPECTACLE DE LARA FABIAN LE LUNDI 26 NOVEMBRE DANS LE STUDIO ÉNERGIE MOLSON DRY**

# Restauration hybride

**FRANÇOISE KAYLER  
RESTAURANTS**

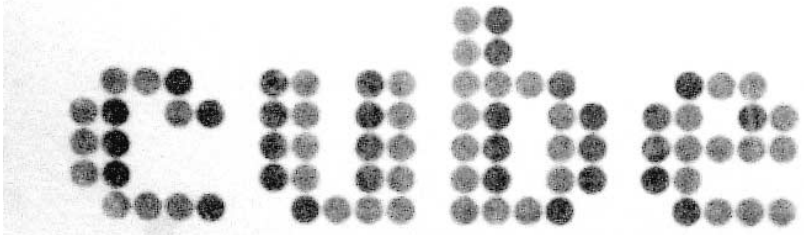
C'est comme à Paris. C'est comme à New York. Ce sont les réflexions que l'on entend à propos de ce nouveau restaurant du Vieux-Montréal installé au rez-de-chaussée de l'un de ces beaux petits hôtels qui sont en train de régénérer le quartier historique. Sans doute. Mais pourquoi ?

Baptisé Cube, ce restaurant brise la conception que l'on a d'une restauration mise au service de la qualité de la table, du talent et du travail des cuisiniers.

Le décor d'ambiance, le décor de la table, le service sont habituellement conçus pour servir d'écrin à l'assiette. On est tout à fait à l'opposé de cette situation dans ce restaurant où l'on a l'impression que la cuisine n'est qu'un accessoire, où le design prime. Un design froid.

Plafond très haut, salle immense, le décor respecte l'architecture de l'édifice et la pureté de ses lignes. L'absence d'éléments décoratifs, l'absence de couleur, accentuent l'image que l'on peut se faire... d'un cube. Ces caractéristiques se retrouvent sur la table et sur les objets qui la meublent. Elles se retrouvent, aussi, dans la forme et le format des assiettes et c'est un cauchemar au moment de desservir les tables.

Pourquoi a-t-on poussé les tables les unes contre les autres ? Pourquoi a-t-on mis de si grandes assiettes sur d'aussi petites tables ? Tout est serré, tassé, dans ce Cube. Avec pour résultat un service de table très difficile à mener professionnellement. Avec pour résultat un environnement tellement bruyant que l'on peut avoir hâte que le prochain plat arrive pour partir... à moins d'être venu là pour parler, pour voir et pour être vu.



Et pourtant ! La cuisine au Cube est l'une de celles que l'on cite.

Légume oublié, légume sans grade, un tout petit topinambour en robe d'apparat était servi en guise d'amuse-gueule... Pieuvre et calmar, travaillés, composés, présentés sur un plat long avec deux rondelles d'une pomme de terre nommée et un soupçon d'olives noires ouvraient le repas avec élégance.

Réunissant des éléments de haut goût, champignons sauvages et cheddar vieilli, dans une coque de pâte fine qui retenait le jus, la tarte aux champignons n'en était pas une au sens courant du terme. L'huile de truffe, plus que présente, gênait la dégustation.

D'une grande qualité de viande, de cuisson et de préparation, la côte de veau était splendide. La chair rose était adoucie par la présence discrète, mais efficace, d'un fromage... doux. Grillée, elle évoluait, en saveurs, du pourtour à l'os. Un cassoulet de légumes racines l'accompagnait. Petit plat et petite chapelure sur le dessus, cela ne justifiait pas l'utilisation du mot. Par contre, les légumes étaient d'un fondu fondant inhabituel.

Le plat de poisson relevait plus d'une juxtaposition d'éléments que d'une composition culinaire. Le bar était beau, bien grillé ; les palourdes étaient mignonnes ; les tomates cerises étaient douces ; les haricots étaient tendres ; la chair de merqueuz, heureusement, était discrète.

Au moment du dessert, la crème brûlée accompagnée d'une petite compote d'agrumes aurait eu du charme si elle n'avait pas été servie tiède. Le sorbet à la poire et le chutney de raisins valait plus que la préparation compacte qui supportait la poire.

**Cube**  
355, rue McGill  
Tél. : 876-CUBE  
**Ouverture : du lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h 30 ; samedi et dimanche de 11 h 30 à 14 h 30 : brunch. Tous les soirs de 18 h à 23 h.**  
**Fumée : deux sections**

*Pieuvre et calmars marinés froids, pomme Rose Finn, olives noires*  
*Tarte aux champignons, vieux Cheddar, roquette, huile de truffe*  
*Côte de veau grillée, farcie, cassoulet de légumes racines*  
*Bar rayé grillé, palourdes, merqueuz, tomates cerise, haricots tachetés*  
*Flado aux poires, sorbet à la poire, chutney de raisins*  
*Crème brûlée à la vanille, compotée de fruits*  
*Camomille*

**Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 107 \$**

**À LIRE : d'autres critiques de restaurant dans la page Saveurs du cahier Actuel le vendredi**

# Le cassoulet de Jonquière

**FRANÇOISE KAYLER  
GASTRONOTES**

Sommes-nous à la veille de connaître une nouvelle chicane de clochers à propos du cassoulet ?

Ce plat, on le sait, est la gloire de la cuisine occitane. Il est intouchable. À condition que, sous le terme de cassoulet, on distingue celui de Castelnaudary, celui de Toulouse et celui de Carcassonne.

Voilà que nous avons « notre » cassoulet. Celui que Daniel Pachon prépare à Jonquière.

Cet exhubérant fils de Carcassonne installé au Québec depuis 30 ans est resté fidèle à ce plat emblème au point d'avoir créé avec son frère, cuisinier comme lui mais exerçant son art au Japon, l'Académie universelle du cassoulet ! Il répand la bonne nouvelle à titre de grand maître Cassoulet.

Les deux frères ont codifié leur recette. Emprunte-t-elle à l'une ou à l'autre des sacro-saintes traditions ? Probablement. De toute façon, un cassoulet, c'est une épopée. Chez Pachon, on ne craint pas de défendre ses opinions. Ce qui est important, c'est que deux constantes soient respectées : les haricots blancs et une longue cuisson. On ajoutera à cela le service en « cassoles » de terre, puisque le nom du contenu vient de celui du contenant.

Notre grand maître base son cassoulet sur deux viandes, celle du porc et celle du canard. Le premier fournit le pied, le jarret, l'épaule et la chair de la saucisse. Le second livre sa graisse, ses cuisses et ses gésiers confits. Quant au haricot, c'est

le lingot disponible ici qui est utilisé. L'importation du vrai haricot serait trop onéreuse. Mais si un jardinier avait la tentation de le faire pousser ici, le cuisinier en serait très heureux...

Du temps, de la patience, le respect des étapes à suivre, Daniel Pachon ne déroge pas à la règle. « Le cassoulet, il faut le faire comme il faut, sinon... cela ne vaut pas la peine. » Cuisson douce « à frisson », pendant des heures sur le feu. Transfert lorsque le tout est onctueux dans la terrine qui ira au four pour y soupier encore longtemps. Jusqu'à ce qu'une croûte s'installe. Le gratin doit se former naturellement : la chapelure est interdite.

La recette est longue. Elle est tout entière et bien expliquée dans la revue *Flaveurs* qui vient de paraître.

Daniel Pachon, grand maître Cassoulet, organise régulièrement chez lui, à la Villa Pachon, des repas réservés au service du cassoulet. Il se déplace, aussi, pour servir cet illustre plat. Il était à Oka à la fin du mois dernier, où il a régalé 130 convives à l'occasion d'un brunch mémorable. Midi, c'est l'heure idéale pour servir ce plat. Un cassoulet, ce n'est pas lourd. Mais ce n'est pas léger, léger. Une petite marche digestive ne nuit pas.

*Prosper Montagné, grand cuisinier né à Carcassonne, disait : « Le cassoulet est le dieu de la cuisine occitane : Dieu le père, celui de Castelnaudary, Dieu le fils, celui de Carcassonne, et le Saint-Esprit, celui de Toulouse. »*

# Joindre l'utile à l'agréable

pour débiter, réussir et improviser en toutes circonstances ». Il pourrait, en effet, être utile à ceux qui en sont à leurs débuts aussi bien qu'à ceux qui, un peu lassés de tout, en panne d'inspiration, cherchent sans trouver.

Comme tous les livres portant la marque de cet éditeur, c'est un beau livre et un livre qui, sans l'afficher, a la valeur d'un ouvrage d'enseignement. Le propos des premières pages est d'ailleurs explicite : on y présente la manière d'utiliser le livre.

Intitulé *La Cuisine pratique*, le premier chapitre est un cours de cuisine rapide où les explications sont directes, claires et précises. On y traite de matériel culinaire, avec

une spécification sur l'équipement minimal qu'il faut avoir quand on débute. On y présente les produits indispensables à avoir à demeure. Le tableau des produits saisonniers ne peut nous être utile, mais celui des « équivalences des mesures impériales et métriques » nous rendra service. Sous la rubrique « Préparation et cuisson des produits », les tableaux consacrés aux différentes coupes des animaux de boucherie, et les conseils de cuisson qui les suivent, seront d'utiles points de repères pour faire un choix intelligent au rayon des viandes.

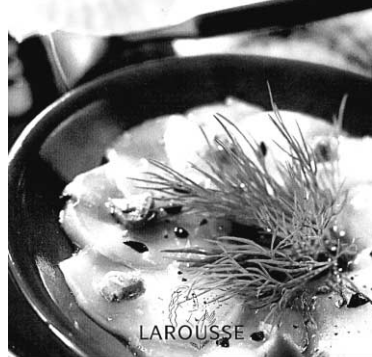
Cinq cents recettes... elles se suivent de A à Z. La dinde suit la crevette et la fraise, le foie gras. Chaque sujet occupe deux pages,

donnant dans un seul coup d'oeil le goût de tout lire, le goût de tout essayer. Deux photos présentent l'une le produit et l'autre le plat réalisé. Quatre ou cinq recettes différentes, mais ne présentant pas de grandes difficultés d'exécution, complètent l'illustration. Dans le cas des viandes, les recettes suivent les coupes. Une idée de menu, des conseils pour la réussite sont donnés. Un chapitre distinct donne, photos à l'appui, le déroulement de l'exécution des recettes de toutes les préparations de base, sauces, pâtes, etc.

*LAROUSSE DE LA CUISINE FACILE, 500 recettes pour maîtriser les bases, Larousse*

## LAROUSSE de la cuisine facile

500 recettes pour maîtriser les bases



## FRANÇOISE KAYLER LIVRES

Le temps de l'année où l'on fait des cadeaux approche. Cadeaux utiles, cadeaux inutiles, cadeaux casse-tête parfois. Cadeaux succès-garanti quand il s'agit d'un livre de cuisine bien choisi.

La « cuisine de A à Z », l'idée n'est pas nouvelle. Cependant, sur ce thème, le *Larousse de la cuisine facile* réussit à renouveler le genre, à actualiser le propos autant que la forme.

On le présente comme « le livre de cuisine facile le plus complet

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

**L'Amalfitana**  
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon  
**Table d'hôte 5 services 15,95\$**  
à partir de  
RSVP pour vos party des Fêtes  
1381, boul. René-Lévesque est (Face à Radio-Canada)  
Tél. : (514) 523-2483  
Promotion : voyage en Italie

**Uino Rosso**  
NOUVEAU à Ville St-Laurent expérience unique  
RESTAURANT • CUISINE ITALIENNE  
Fine cuisine italienne • Ambiance chaleureuse  
Ouvert du lundi au samedi • Licence complète  
**MENU VARIÉ**  
Table d'hôte à partir de 15,95\$  
Choix de vin excellent • Service excellent  
5291, boul. Henri-Bourassa Ouest  
St-Laurent  
Réservations : (514) 337-6664

**au VAUQUELIN (Vieille France)**  
Ce samedi dès 18 h  
Super repas spectacle 15,95\$  
Aznavor, Piaf, Leclerc, Vignault...  
Réserv. : (514) 845-1575  
Le 25 novembre à 18 h  
En vedette le Ténor Perry Canestrari  
le Souper concert Rés : (514) 335-5892  
52, rue Saint-Jacques, Vieux-Montréal

**L'Armoricain**  
Fine cuisine française  
le célèbre Breton vous propose:  
Pour les "PARTYS" de fin d'année  
• de constituer le menu avec vous ;  
• d'établir un prix ;  
• de réserver un salon ou salle à votre choix ;  
• espaces fumeur et non-fumeur ;  
• stationnement facile et gratuit.  
1550, rue Fullum (coin boul. de Maisonneuve)  
Tél. (514) 523-2551  
www.armoricain.com

**M & M Légende**  
La maison des délices  
Cuisine szechuan, cantonnaise,  
thaï, nouilles et pâtisseries  
Plus de 100 choix  
10 % de réduction sur  
présentation de cette annonce.  
Veuillez réserver pour  
vos "partys" des fêtes.  
6080, chemin Côte-des-Neiges (coin Linton)  
(514) 731-7788

*La suggestion du chef*  
**Restaurant Solmar**  
Réservez pour vos party des fêtes.  
Menu spécial pour cette occasion.  
Menu de famille pour Noël et souper gala pour le réveillon du jour de l'an.  
FESTIVAL DE L'AUTOMNE  
• Spectacle de Fado  
• Cadeau en céramique pour les dames  
QUELQUES SPÉCIALITÉS  
• Les fruits de mer (homard, crevettes, palourdes, moules, poisson sur bisque de homard)  
• Le riz de canard au four  
• La poire pochée au Porto  
Tarif spécial pour le stationnement  
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

**Solmar**  
FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL  
• Soirée inoubliable tout en écoutant notre pianiste et magistral son du FADO  
• Service de navette  
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal  
Tél.: (514) 861-4562/ Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

**La Bodega**  
Café • Restaurant  
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS  
Table d'hôte à partir de 18,95\$ | Spectacle Hamenco tous les vend. et sam.  
Terrasse spacieuse  
3456, av. du Parc, Montréal  
849-2030

**PASTA MIA**  
Restaurant  
Fine cuisine italienne  
Réservez pour le réveillon du jour de l'An  
SOUPER DANSANT Les samedis soirs  
Menu 4 services à partir de 22\$  
Réservations : (514) 765-9626  
301, chemin du Golf, Île-des-Scurs (stationnement)

**POUR QUE LE MONDE TOURNE PLUS JUSTE**  
DÉVELOPPEMENT ET PAIX  
(514) 257-8711

**Pino**  
colazione  
TRATTORIA • CAFE • BAR  
FINE CUISINE ITALIENNE  
Petit déjeuner lun... au ven, jusqu'à midi et le brunch tous les sam. et dim. jusqu'à 1h.  
Réservez dès maintenant pour votre "party" de Noël au cœur du centre-ville Lounge intime avec D.J.  
Table d'hôte tous les soirs à partir de 17,95\$ jusqu'à 27,95\$  
Menus de groupe selon votre budget disponible  
Pour réservations : (514) 289-1930  
1471, rue Crescent, Montréal

**Lanni** Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois  
**Casa Vecchia** RESTAURANT  
Gastronomie italienne et française  
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds  
Réservations : (514) 620-4444

**GRAND SPECIAL DE NOVEMBRE**  
**TRIO DE LA MER**  
Filet de saumon frais de l'Atlantique grillé au jus de citron, brochette de 6 crevettes et brochette de 6 ponctoles  
Servi avec riz et légumes frais  
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts  
**21,50\$ p.p.**  
**BRUNCH DU DIMANCHE**  
Tous les dimanches de 10 h à 15 h  
• Rôti de bœuf • fruits de mer  
• salades • déjeuner  
• desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)  
**SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT**  
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.  
Réservations : (514) 866-3175  
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal  
www.restaurantduvieuxport.com  
Stationnement à l'arrière disponible

# Le style Drouhin et des bordeaux 2000



JACQUES BENOIT  
DU VIN

On dit, et répète, que 2000 fut un grand millésime pour les vins de Bordeaux. Pour certains, il est même à ranger dans la catégorie des millésimes exceptionnels, et donc du même niveau que, par exemple, 1989, 1982, etc.

On a pu s'en faire une idée le mois dernier, à l'occasion de la visite, à Montréal et à Québec, d'une importante délégation de viticulteurs du Libournais, région qui regroupe entre autres les appellations Saint-Émilion, Pomerol, Lalande-de-Pomerol, Fronsac et Canon-Fronsac.

Car ceux-ci avaient apporté dans leurs bagages non seulement des vins des deux précédents millésimes (1999 et 1998), mais également des échantillons de leurs 2000 tirés des fûts.

Il y avait foule, bien sûr, et les gens, tout en jouant du coude, se marchaient sur les pieds...

N'empêche, il était à peu près possible de goûter, malgré la forte rumeur des conversations — conditions qui font sourciller, et avec raison, beaucoup de dégustateurs, car les risques d'erreur s'en trouvent amplifiés.

Goûtés ainsi, côte à côte avec des 1999 et des 1998, les 2000 avaient tous une évidente parenté.

En bref : les vins sont très colorés, et violacés à ce stade, avec de superbes bouquets très mûrs, aux notes de petits fruits noirs à l'eau-de-vie, et des bouches charnues, denses, aux saveurs éblouissantes, sur des tannins tendres, onctueux.

Autrement dit, si les vins, une fois mis en bouteilles au printemps ou au début de l'été, ressemblent véritablement à ce qu'on pouvait déguster ce jour-là, il ne fait pas de doute qu'il s'agit là d'un très grand millésime.

Et qu'il dépasse, par l'ampleur, la qualité des arômes, la noblesse et le velouté de texture, les deux précédents, c'est-à-dire 1999 et 1998, ce dernier étant toutefois un très bon millésime, de facture classique, pour cette région du Bordelais.

Arrivé un peu tard, après le travail, je ne pus goûter le célèbre Saint-Émilion Château Angélus... dont il ne restait plus une goutte.

Restait cependant du Saint-Émilion 2000 Château Figeac, qui, à mon sens, était le meilleur de la dizaine de 2000 que j'ai personnellement goûtés alors.

À la fois soyeux, éclatant, très serré, mais en finesse, il possède une texture veloutée remarquable, et des arômes de petits fruits noirs irrésistibles. En fait, on dirait presque un Pomerol. ★★★★★

Serré lui aussi, compact, le Saint-Émilion 2000 Château Chauvin a les mêmes arômes, une très belle texture, quoique sans l'extrême finesse de Figeac. Grand vin également. ★★★★★

Le Saint-Émilion 2000 Château Quineault L'Enclos se situe dans le même registre que le précédent. Avec encore plus de matière, d'opulence, et un boisé aux notes discrètes de noix de coco. ★★★★★

Enfin, le Saint-Émilion 2000 Château Laroque est très proche du précédent, superbe lui aussi, avec un peu moins de chair et d'ampleur. Grand vin lui aussi. ★★★★★

Également très beaux, et notés ★★★★★, tous des 2000 encore là : Lalande-de-Pomerol Château Haut-Gougeon ; Canon-Fronsac Château Coustolle ; Saint-Émilion Château



Dassault et le Fronsac 2000 Château La Fleur Vincent, très charmeur, d'une minuscule propriété de un hectare.

## Un Madiran

Nouvellement inscrit au répertoire général, le Madiran 99 Odé d'Aydie comblera les amateurs de vins éminemment concentrés. D'une couleur presque impénétrable, son bouquet, pour l'instant peu intense, a visiblement beaucoup d'ampleur, néanmoins.

La bouche, elle, est énorme, très compacte, puissante, avec des saveurs franches et des tannins très serrés. Mais qui réussissent l'exploit de ne pas être agressifs. C, 610196, 15,75 \$, ★★(\*) (\$) 5-6 ans au moins.

## Le style Drouhin

Toutes les grandes maisons de Bourgogne qui sont à la fois propriétaires de vignes et négociants (elles achètent donc aussi des raisins, des moûts ou même des vins déjà vinifiés), toutes ont leur style, auquel elles cherchent à rester fidèles d'un millésime à l'autre.

Ces styles tiennent à beaucoup de facteurs, dont les méthodes de culture de la vigne (qu'elles observent elles-mêmes et demandent de suivre aux vigneronnes dont elles achètent la production), la quantité de raisins produite à l'hectare, la manière de vinifier, les techniques d'élevage en fûts, etc.

Fondée en 1880, la Maison Joseph Drouhin, qui possède 65 hectares de vignes (ce qui est énorme pour la Bourgogne), a ainsi son style à elle. Un style marqué de retenue, sans jamais... d'esbrouffe, et caractérisé davantage par l'élégance, la finesse, que par la concentration.

Tout son vignoble est cultivé de manière biologique (sans donc d'engrais chimiques ni de pesticides), et même en biodynamie dans le cas des 15 hectares d'un de ses fleurons, le Beaune Clos des Mouches.

Autre trait caractéristique : l'usage du bois y est modéré, l'apport de bois neuf étant de seulement 30 % pour ce qui est du Beaune blanc Clos des Mouches. Même pour le Montrachet Marquis de Laguiche, qui appartient à cette famille, mais dont s'occupe Drouhin depuis 1947, les fûts neufs ne représentent que 40 % des fûts utilisés.

« On n'est pas des charpentiers, on est des vigneronnes », dit mon père », raconte Frédéric Drouhin, fils de Robert Drouhin et désormais directeur général de cette maison, qui a fait goûter récemment une bonne gamme de ses vins.

> Le Chablis 2000 Drouhin est remarquable. Plutôt léger, harmonieux, très Chablis par ses nuances minérales délicates. Ses saveurs sont pures, avec un boisé à peu près imperceptible. C, 199141, 20,95 \$, ★★ (\$) 1-2 ans environ.

> Chablis 1998 Domaine de Vaudon. Du niveau d'un premier cru. Bouquet distingué, très Chardonnay, aux notes de fleurs jaunes, ce que suit une bouche délicatement boisée, aux arômes... quasi-floraux. Fin, et beaucoup de grâce. S, 893156, 29 \$, ★★(\*) \$\$\$(\$), à boire, 1-2 ans.

> Chassagne-Montrachet 98. La même élégance que le précédent, mais avec un boisé plus marqué sans qu'il soit intempêtif, des saveurs insistantes, des arômes encore là de fleurs jaunes. Équilibré, très bien fait. Mais bien cher. S, 880765, 66 \$, ★★(\*) \$\$\$(\$), 4-5 ans.

> Beaune Clos des Mouches 99. Un grand classique, mais hélas ! désormais très cher. Un bouquet ample, au boisé pour l'instant très présent, avec quelque chose comme des notes minérales rappelant le silice. Volumineux et imposant en bouche. Excellent. « Je commence à boire le Clos des Mouches à cinq ans d'âge », disait ce soir-là Frédéric Drouhin. S, 880716, 98 \$, ★★(\*) 6-7 ans environ.

> Beaune 99 Clos des Mouches. Le rouge, du même clos. La couleur est soutenue, le bouquet de très bon volume, mais retenu, peu expressif. Le vin se révèle en bouche. Une bouche charnue sans qu'elle soit très concentrée, aux saveurs franches, sur de beaux tannins de qualité, sans dureté. Excellent. S, 507939, 64,25 \$, ★★(\*) \$\$\$(\$), 5-6 ans au moins.

## Un retour

À signaler enfin le retour attendu du Almansa Castillo de Almansa Reserva 96 Bodegas Piqueras, d'Espagne, élaboré avec principalement du Tempranillo (60 %) et du Monastrell (40 %), autre variété propre à l'Espagne.

Rappelant un peu la Bourgogne par ses odeurs et ses saveurs, assez fortement boisé (mais pas trop), moyennement corsé, il est peu tannique et à boire. Et le prix est très doux. C, 270363, 11,60 \$, ★★(\*) à boire, 1-2 ans.

À LIRE : la chronique Le Vin de Jacques Benoit dans le cahier Actuel le vendredi

**New Beetle 2001**

PLUS QUE QUELQUES-UNES EN STOCK AVEC FINANCEMENT À PARTIR DE 1.9%

*Pourquoi attendre*

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

**Popular** 5441, rue St-Hubert  
Tél.: (514)274-5471  
popular@popular.qc.ca

**LEUCAN**

Un don In Memoriam pour nos enfants.

Association pour les enfants atteints de cancer

- GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)**  
Oeuvres de Johanne Cullen, Donald Liardi et Janusz Migacz. Jusqu'à lundi.
- GALERIE LUZ (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 420)**  
Sculptures de Dominique Morel. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 12 décembre.
- GALERIE OLIVIER MARTIN (4021, Dandurand)**  
Auj., de 10h à 17h; dim., de 12h à 17h, exposition *Vitrine d'automne* et oeuvres de Frédéric Désaulniers.
- GALERIE OPTICA (372, Ste-Catherine O., espace 508)**  
Oeuvres de Jayashree Chakravarty, Bhupen Khakhar et Anand Patwardhan. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.
- GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O.)**  
Oeuvres de Joanna Nash. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 25 novembre.
- GALERIE RICHELIEU (7903, St-Denis)**  
Pastels et peintures de Zhong Jian Qiu et Zhong Guo Gang. Jusqu'au 2 décembre.
- GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)**  
Oeuvres de Viviane Case-Fox, Claude St-Jacques et Marc Tetro. Jusqu'au 29 novembre.

- GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)**  
Oeuvres de Èlène Gamache. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 23 novembre.
- GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O, bur. 320)**  
Exposition *Interviewing the Cities*.
- GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)**  
Sculptures Inuit.
- GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)**  
Oeuvres sur papier de Mireille Morency-Lay. Lun. au sam., 10h à 18h; dim., 12h à 17h.
- OBORO (4001, Berri, espace 301)**  
Exposition *Une pratique profane: art récent en Inde*. Du mar. au sam., de 12h à 17h.
- OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., espace 426)**  
Oeuvres de Michael Campbell. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 8 décembre.
- QUARTIER ÉPHÉMÈRE (angle Duke et Ottawa)**  
Oeuvres de Neil Budzinski, Isabelle Hayeur, Alexandra SA. Jusqu'au 31 décembre.

## À L'AFFICHE

Suite de la page D19

**La Presse** La bonne nouvelle du jour!

**GEORGES DUBÉUF**

**LE BEAUJOLAIS NOUVEAU 2001**

La Presse vous offre la chance de gagner un ensemble dégustation Beaujolais Villages Nouveau, comprenant une bouteille et deux verres, signé Georges Dubœuf.

Produit d'importation offert exclusivement aux lecteurs de La Presse.

Jusqu'au 17 novembre 2001, nous publierons quotidiennement les noms de 15 gagnants abonnés à La Presse.

La valeur totale des prix offerts est de 1500 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 2 semaines.

**Voici les chanceux d'aujourd'hui**

Mme Boyer d'Anjou	M. Campeau de Beloeil	Mme Lacourse de Brossard
M. Ayotte de Montréal	M. Guizzetti de Montréal	Mme Theavy Ly de St-Hubert
M. Dubé de St-Bruno	M. Joli de Montréal	Mme Francoeur de St-Lambert
M. Brochu de Montréal	M. Chartrand de Montréal	Mme Gervais de Chambly
M. Côté de Montréal	M. Sperano de Montréal	M. Théoret de Roxboro

**Abonnez-vous** et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

(514) 285-6911 Pour appels interurbains seulement : 1 800 361-7453

Meilleur jeu Prix Gémeaux 2001

**Dictée des AMÉRIQUES**

QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE

Faites le test officiel de qualification de la **Dictée des Amériques** qui paraît dans le **voilà** de La Presse d'aujourd'hui.

Vous pourriez participer à la grande finale du 6 avril 2002 à l'Assemblée nationale du Québec.

150 trios Bescherelle 30 Correcteur 101 160 Petit Larousse illustré 5 Grand usuel Larousse

**POUR LES ACCROS DES MOTS!**

Partenaire majeur : COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec

LAROUSSE 1057 (y compris TVA)

La Presse Télé-Québec telequebec.tv

**www.dicteedesameriques.com**



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

**Versant jazz, le nouveau spectacle de Sylvain Lelièvre, fera l'objet d'un disque *live* à paraître en février.**

| JAZZ |

## Le beau risque de Sylvain Lelièvre

ALEXANDRE VIGNEAULT  
collaboration spéciale

JUILLET 2000 au Gesù. Sylvain Lelièvre se présente à son premier rendez-vous galant avec le Festival international de jazz de Montréal. Ses doigts flottent sur son Steinway, sa voix traînante se pose sur ses « accords fuckés » préférés. Derrière lui, cinq complices font résonner ses chansons à coups de notes noires et bleutées. Lelièvre jasse, le public tombe sous le charme et en redemande.

Sans l'invitation du FIJM, on n'aurait peut-être jamais eu droit au spectacle *Versant jazz*, que le

poète et prof de littérature présente à compter de mercredi au Lion d'or. « Il s'est passé quelque chose de magique ce soir-là dans la salle et sur la scène, se rappelle l'artiste. Comme si c'était ce que j'avais envie de faire depuis longtemps et que le public attendait lui aussi que je le fasse. » Qu'y a-t-il de plus beau que la rencontre de deux désirs ?

Le doute étant la seule religion qu'il pratique, Lelièvre s'est quand même méfié. Il a attendu avant de sauter aux conclusions. Il a d'abord repris la formule à Québec, à la demande du Grand Théâtre. Confronté à un autre succès, il a dû admettre que le chemin se traçait tout seul ; il devait verser dans le jazz, la musique qui a accompagné son adolescence à Limoilou.

Lelièvre jazz ? Rien de moins qu'une évidence. Cette musique fait partie de son langage depuis toujours. Réécoutez seulement son grand classique *Marie-Hélène* ou bien *Fleurs de grésil*, *Hiroshima* et *Le Croque-Mort à coulisse*. Ça jasse, en catimini ou à pleins cuivres, longtemps avant le virage « négocié » sur *Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves* et affirmé avec ses sensuelles et douillettes *Choses inutiles*. « La matière était là », acquiesce le principal intéressé.

*Versant jazz* arrive à point dans la carrière de Lelièvre, qui s'étend sur presque 40 ans. Parce qu'il avait besoin d'un projet stimulant pour suivre la récente réédition de ses huit premiers vinyles en un beau coffret de quatre DC l'an dernier (d'ailleurs couronné par un Félix, au dernier gala l'ADISQ).

« J'avais peur de devenir inlassablement l'interprète de ma propre anthologie, confie-t-il. Ça ne me tentait pas. Je n'arrivais pas à voir mes 60 ans dans cette perspective-là. Je me suis dit qu'il fallait trancher dans le vif, qu'il fallait prendre un risque. »

Du point de vue artistique, le risque est calculé. Parce qu'il avoue lui-même connaître un regain de popularité depuis *Les Choses inutiles*. « La courbe de vente des billets est ascensionnelle par rapport à mon dernier spectacle », signale-t-il. Du point de vue financier et logistique, c'est une autre paire de manche puisque l'artiste prend tout sur ses épaules. « C'est une somme de chapeaux — et de travail — inouïe à la fin de la journée. »

Dans son nouveau spectacle, Lelièvre fait le tour de son jardin. Quatorze chansons tirées de son vaste répertoire (dont l'incontournable *Marie-Hélène*), six pièces instrumentales. Tout ça s'amalgame, se fusionne... et swingue plus que le show créé après *Les Choses inutiles*. « Je n'ai que trois cuivres, mais ça sonne ! » assure-t-il, une étincelle dans l'oeil.

Sa poésie ne risque-t-elle pas d'étouffer sous une telle profusion d'instruments et d'arrangements ? Il semble que non. « Les paroles n'y perdent pas, au contraire, elles y gagnent, juge-t-il. Mon écriture est assez serrée et peut-être que 35 chansons denses, c'est trop pour le monde. Si, tout à coup, on arrête de mettre des mots et on commence à jammer, ça passe tout seul. »

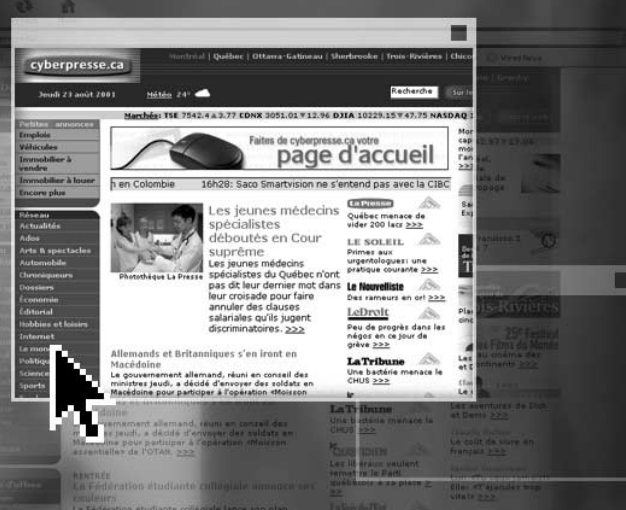
Une semaine avant la première, le chansonnier s'affairait à mettre la dernière main à son spectacle. Il faut que tout soit au poil, parce que les trois représentations prévues au Lion d'or seront enregistrées en vue d'un album *live* à paraître en février — c'est un bonheur rien que d'y penser. Il peaufine jusqu'à ce qu'il reste juste assez de place pour de légers défauts, parce qu'il trouve la perfection inhumaine. « J'aime quand ça accroche de temps en temps, dit-il. Ça tombe bien parce que je n'ai pas la prétention de la virtuosité. »

Son prochain album studio ? Il n'y pense pas encore. Ça dépendra de la durée de vie de *Versant jazz*. Comme Lelièvre aime jouer souvent, de préférence dans de petites salles, son nouveau spectacle risque de voyager longtemps.

VERSANT JAZZ, avec Sylvain Lelièvre, les 20, 21, 23, 24 et 25 novembre, 20 h 30, au Lion d'or ; info : 514 844-2172.

## OUVREZ UNE FENÊTRE SUR CYBERPRESSE

NOUVELLES  
ANNONCES CLASSÉES  
CHATS ET FORUMS  
HOROSCOPE  
MÉTÉO  
MOTEURS DE RECHERCHE



cyberpresse.ca

CHAQUE MINUTE COMPTE

www.cyberpresse.ca